



# Ar Falz

N° 67-68

1989



*BUHEZ HON EMSAV*



# Ar Falz

## • UN MOUVEMENT CULTUREL PROGRESSISTE BRETON

Pour le respect des droits du peuple breton : ADHEREZ AU MOUVEMENT AR FALZ !  
(Fondateur en 1933 : Yann SOHIER)

L'adhésion nécessite, outre l'acceptation de ses statuts et orientations générales, le paiement d'une cotisation annuelle de 100 F. (étudiants - chômeurs : 50 F.)

• LA REVUE L'EMSAV AR FALZ : .....ABONNEMENT (4 numéros) = 100 F

## SKOL-VREIZH L'ECOLE BRETONNE

• UNE REVUE CULTURELLE : .....ABONNEMENT (4 numéros) = 170 F

• DES EDITIONS : Histoire de la Bretagne et des Pays celtiques - Atlas de Bretagne  
Littérature en langue bretonne - Méthodes de breton - Disques et cassettes.

## PLANEDENN

• UNE REVUE LITTERAIRE EN LANGUE BRETONNE :...ABONNEMENT (4 numéros) = 150 F

## SKOL DRE LIZHER

• DES COURS DE BRETONS GRATUITS PAR CORRESPONDANCE :

Pour tous renseignements, écrire à : Yann-Erwann PLOURIN  
Park ar Roc'hellou - Hent St-Maur - 56630 LANGONNED

## STAGE ANNUEL DE LANGUE & CULTURE BRETONNES :

Largement ouvert sur le milieu d'accueil (6 jours, début-septembre)

### AR FALZ • SKOL-VREIZH • PLANEDENN

6, STRAED-HIR / RUE LONGUE  
29600 MONTROULES / MORLAIX  
Pg / Tél. 98.62.17.20

#### AR FALZ :

Rédaction et réalisation : — Jean-Pierre QUEMENER  
— Jean-René LE QUEAU  
Directeur de publication : — Jean-Pierre QUEMENER  
Saisie & traitement informatique : — Annie ABGRALL-CAOUISSIN  
— Sylvie PAUL  
— Pierre LAVANANT  
Impression : — Imprimerie de Bretagne  
Morlaix

Dépot légal 3e et 4e trimestre 1989  
CPPAP - 56610 - ISSN 0755-883X

N° 67-68 - prix 70 F

Les articles publiés dans "AR FALZ" n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

## Pennad-stur — Edito

Setu arru ur bloavezh newez adarre ! Hetañ a raomp deoc'h, lennerien Ar Falz, ur bloavezh newez ha plijadurus ha d'ar brezhoneg ha da sevenadur Breizh un diorroadur talvoudus kenañ.

Pa vez gwelet e broioù Europa ar Reter pegen poues eo bet ar sevenadur e-keñver dieubidigezh ar bobl, a c'houzañv ar baourentez, ar reuseudigezh, an naonegezh a-wechoù, med ne c'houzañv morse an diouder a frankis en he spere, en he c'horf nag en he c'halon. A-du emañ an oll bolitiekourien ewid saludiñ a-greis kalon an araokadennoù gwraet e-pad ar bloaz tremenet e Pologn, Hungaria, Alamagn ar Reter, Tchekoslovakia, Bulgaria, Roumania ha memes e Russia, e-lec'h n'eo ket gwall sklær c'hoazh emzalc'h ar gouarnamant e-keñver ar minorelezhioù. Ur gwir dispac'h eo bet kement-mañ e spere an dud hag iwe war an dachenn bolitikel hag ekonomikel ! Un dispac'h en Europ hiziv an deiz !

Hag epad an amzer-se ? Petra zo bet gwraet e Bro C'hall ?... Troet e oa ar mennozhioù war-du an amzer dremenet... 200 vloaz 'zo... E-lec'h ma oa bet gwraet ur c'hammed bras war-raog e-keñver gwirioù mab-den... en ur c'hortoz an eil ha n'eo ket bet gwraet c'hoazh, 200 bloaz war-lerc'h, pa vez dismegeñset ar yezhoù ha sevenadurioù minorel, pa vez gwelet ar ouennouriezh o kreskiñ evel niver an dud dilabour, dizek ha diarc'hant !

E PESSORT HENT-DALL EO CHOMET GWIRIOU MAB-DEN EPAD 200 BLOAZ ?

Klasket en deus Emsav AR FALZ dre e embannurioù labourad e Breizh da lakaad an dud amañ hag hiziv da vezañ lorc'h enno gant

o yezh : evel e niverenn 20 Planedenn gouestlet da Yann-Ber KALLOC'H gant F. Morvanou ; Teñzor ar Brezhoneg Komzet gant Jul Gros ; "Bugel ar C'hoad" gant Fañch Peru ;  
o sevenadur : gant niverennoù Skol Vreizh 12 "Armand Robin", 13 "Milinou paper", hag Atlas Breizh ;  
o istor : gant studiadennoù Wolfgang Geiger diwarbenn an Dispac'h er gelaouenn Ar Falz ; heni Alan Penneq diwar lodennerezh Breizh e 5 departamant er gelaouenn Skol Vreizh ; adaos levrenn 4 eus Istor Breizh hag ar Broioù Keltieg ha fichennoù-skol diwarbenn an "Europ da vare ar Gelte".

A-leizh a labourioù gwraet gant tud a-youl-vad hag a ra kement-mañ ewid lorc'h pobl Vreizh. Ar pezh ne vez ket anzavet mad awalc'h c'hoazh gant ur Stad hag a nac'h lakaad da dalvezoud an testennoù ofisiel en deus sinet a-du gant gwirioù mab-den.

Nac'het ez eus bet deomp iwe enskrivañ war baperoù ofisiel niveridigezh ar boblañs 1990 goulennoù diwar ar yezhoù minorel komzet war dachenn ar Frañs -sellit douzh an dossier en niverenn-mañ !-.

Daoust hag e vo red da Emsav AR FALZ -ur wezh c'hoazh- ober al labour-se e plass ar Stad ?... Hag ataw ewid ur bennozh doue !

BLOAWEZH MAD DEOC'H MEMESTRA !

Yann-Ber KEMENER

# Skol-Vreizh

EDITIONS SKOL VREIZH

6, RUE LONGUE 29600 MORLAIX - Tél. 98.62.17.20

# ATLAS DE BRETAGNE

5 DEPARTEMENTS

64 pages de cartes EN COULEURS

315 X 240 - Relié UN OUVRAGE UNIQUE EN BRETAGNE

EDITEURS : SKOL-VREIZH / INSTITUT CULTUREL DE BRETAGNE / INSEE RENNES & NANTES

## ATLAS DE BRETAGNE - SOMMAIRE

2-3 Sommaire & avant-propos

**LE TERRITOIRE**

6-7 Au cœur de l'Europe Occidentale (carte de D. Homm 1559)

8-9 Le relief

10-11 La géologie

12-13 Le climat

14-15 Qualité des eaux. Distribution de l'eau potable

16-17 La carte marine

Les terrors

**LE PEUPELEMENT**

20-21 Un paysage humanisé

22-23 La densité du peuplement

24-25 Les mouvements démographiques

26-27 La Bretagne rurale et urbaine. L'organisation territoriale

28-29 Planification locale (P.O.S. et S.D.A.U.)

**LES ACTIVITES**

31 Les activités dominantes

32-33 Productions végétales. Utilisation des terres agricoles

34-35 Le lait. La viande bovine

36-37 Le porc. L'aviculture

38-39 Les principales entreprises agro-alimentaires

40-41 La pêche et l'aquaculture

42-43 L'énergie. Industries et énergies de la Basse-Loire

44-45 Infrastructures de transport (route, rail, ports, aéroports)

46-47 L'emploi industriel. Principaux employeurs industriels

48-49 L'emploi tertiaire. Principaux employeurs tertiaires

50-51 Le commerce. Les hypermarchés

52 Le tourisme

53 Les migrations saisonnières

**LA VIE CULTURELLE ET POLITIQUE**

55 Les médias

56-57 L'enseignement. Etablissements d'enseignement supérieur

58-59 La géographie politique

60-61 Monuments et traditions. Les grands rassemblements populaires

62-63 Les associations culturelles bretonnes

64 Carte bilingue des cantons

Couverture : photo aéroport de l'Atlantique-Nord et Europe-Ouest

L'ATLAS DE BRETAGNE compte 64 pages de cartes en couleurs et quelques photographies et couleurs. Les cartes sont l'œuvre de spécialistes, universitaires ou professionnels de l'écrit et de l'écrit. L'Atlas met le lecteur de façon permanente à la disposition des enseignants mais aussi des amateurs et des élus.

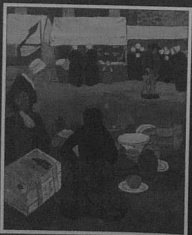
Parution : décembre 1989

Editeur : Institut Culturel de Bretagne, Skol Vreizh (association loi 1901) éditeur d'ouvrages pédagogiques et de vulgarisation de la civilisation bretonne, Direction Régionale INSEE

PARUTION : FEVRIER 1990 — PRIX : 150 F. + PORT : 15 F.

## La Bretagne au XIX<sup>e</sup> siècle

1789-1914



Histoire de la Bretagne et des pays celtiques (tome 4)  
SKOL VREIZH

## LA BRETAGNE AU XIX<sup>e</sup> SIECLE (1789-1914)

Cette monographie est destinée à l'enseignement de l'HISTOIRE DE LA BRETAGNE ET DES PAYS CELTIQUES. Elle est l'œuvre de la Commission "Histoire" de SKOL VREIZH.

La Commission de l'histoire est présidée par les membres en fin de volume.

Christian BRUNET, professeur de lycée Bretonne  
Jean-Christophe CASSARD, Université de Bretagne Occidentale, Brest  
Claude GELIN, Université de Bretagne Occidentale  
Jean GUYARD, professeur de lettres supérieures, Nantes  
Yves JZIZIC, professeur de lycée, Lannion

Secrétaire et coordinateur : Jean-Jacques MONNER, professeur de lycée, Lannion

Jean-François QUENNEC, professeur de lycée, Quimper  
Jean-Yves VEILLARD, conservateur du Musée de Bretagne, Rennes

Avec la collaboration de Pier-Philippe (cartographie) P. Garbaut, A. Le Harol, M. Hancouët et B. Simeux.

L'illustration, sauf indication contraire, a été fournie par le Musée de Bretagne à Brest. Sa reproduction est interdite.

Photographie de couverture : Le marché de la marchandise de poteries - Tome de Séverin (1870). Collection particulière. Musée de Bretagne, Rennes. Une reproduction par le Musée de Bretagne à Brest. Sa reproduction est interdite.

Artiste responsable des Chromes de la mer et du port : Musée de Bretagne, Rennes. Une œuvre inédite.

"SKOL VREIZH"  
Morlaix

© 1989  
2<sup>e</sup> édition imprimée 1989, 2<sup>e</sup> tirage 24 F.

PRIX : 90 F. + PORT : 10 F.

# Niveridigezh — Recensement — 1990

AR FALZ / SKOL VREIZH  
6 straed Hir / rue Longue  
29210 MONTROULES / MORLAIX

Morlaix, le 17 septembre 1988

à Monsieur le Premier Ministre

Monsieur le Premier Ministre,

Notre Assemblée Générale, réunie le vendredi 2 septembre 1988 à Guidel (Mor-Bihan), a voté à l'unanimité la motion suivante concernant l'utilisation de la langue bretonne lors du recensement de 1990 effectué par les services de l'INSEE.

1. Comprenez-vous une des langues suivantes : alsacien, basque, breton, catalan, corse, créole, flamand, occitan, etc...  
oui non
2. Pouvez-vous la parler ?  
oui non
3. Pouvez-vous la lire ?  
oui non
4. Pouvez-vous l'écrire ?  
oui non

En espérant que vous tiendrez compte de ce vœu et de tous ceux qui vont dans le sens d'une plus grande utilisation de la langue bretonne dans la vie publique, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Premier Ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour le Bureau,  
Le Secrétaire Général,  
JP QUEMENER

*JP Quemener*

Copie au Ministre de l'Intérieur  
au Président de la République  
au Président du Conseil Régional  
aux Présidents des Conseils Régionaux  
à la presse

*Le Ministre d'Etat,  
Ministre de l'Economie, des Finances  
et du Budget*

Paris, le 10 mars 1989

Monsieur le Secrétaire Général,

Vous avez fait part au Premier Ministre de la motion de votre assemblée générale demandant l'introduction de quatre questions relatives à la connaissance de la langue bretonne dans le recensement général de la population de 1990.

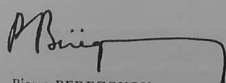
Votre demande a fait l'objet d'un examen approfondi.

Les questionnaires du recensement de 1990 ont été sensiblement modifiés par rapport à ceux des opérations précédentes. En particulier, les questions relatives à l'emploi et au chômage ont été développées au détriment de celles relatives au logement. Ces modifications ont été approuvées définitivement par le Conseil National de l'information statistique. Au cours des travaux de cette assemblée de nombreuses questions n'ont pu être retenues afin de ne pas alourdir la charge incombant aux habitants et par voie de conséquence compromettre le succès de l'opération. Il ne me paraît ainsi pas possible de retenir la forme d'investigation que vous proposez.

En revanche, j'ai donné des instructions en vue de la préparation d'une enquête spécialisée en Bretagne afin d'étudier la diffusion et la pratique de la langue bretonne. Cette opération, qui serait inscrite au programme d'enquêtes statistiques obligatoires, interviendrait au cours de l'année suivant le recensement en utilisant les informations recueillies à cette occasion. Il m'est apparu que les données ainsi recueillies seraient plus précises et plus complètes que celles provenant des réponses spontanées à un questionnaire à caractère général grâce à l'intervention d'enquêteurs spécialisés.

Les modalités de cette enquête et le contenu des questionnaires auront à être étudiés par l'INSEE en liaison étroite avec les associations concernées et notamment la vôtre. En particulier, il pourrait être réalisé des interviews non directifs destinés à mieux cerner l'attitude de la population à l'égard de la langue bretonne et préciser la formulation des questions.

Je vous prie de croire, Monsieur le Secrétaire Général, à l'assurance de ma considération distinguée.



Pierre BEREGOVY

Monsieur J.P. QUEMENER  
Secrétaire Général de l'Association "Ar Falz"  
Rue Longue  
29210 MORLAIX

4

**Mouvement Culturel AR FALZ**  
**Bretagne, Socialisme, Laïcité**

Membre du Front Culturel Progressiste Breton  
6 rue Longue — 6 straed Hir

F. 29210 MONTROULES - MORLAIX

(BREIZH - BRETAGNE - BRITTANY)

C.C.P. 430 20 H RENNES

Morlaix, le 25 mars 1989

à Monsieur le Ministre d'Etat,  
de l'Economie, des Finances et  
du Budget

Objet :  
Recensement des locuteurs  
en langue régionale

Monsieur le Ministre,

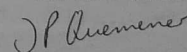
Nous vous remercions tout d'abord pour votre réponse du 10 mars 1989 dans laquelle vous nous faites connaître les projets ministériels concernant une enquête spécifique en Bretagne sur la diffusion et la pratique de la langue bretonne, l'année suivant le recensement officiel des populations de 1990.

Nous regrettons cependant que nos propositions préalables n'aient pas été prises en compte dans le questionnaire officiel de l'INSEE. D'autre part, nous nous demandons s'il est bien réaliste d'organiser une nouvelle enquête obligatoire sur la diffusion et la pratique de la langue bretonne en 1991, lorsque l'on connaît la lourdeur, le coût et les difficultés de mise en oeuvre d'une telle opération pour les collectivités locales.

Demeurant toutefois prêts à participer, avec les services de l'INSEE, à l'élaboration des questions et des modalités d'une telle enquête, nous vous demandons expressément de prendre en compte la réalité bretonne du département de la Loire-Atlantique, lors de cette opération.

Veuillez agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de nos sentiments les meilleurs.

Pour Ar Falz/Skol Vreizh,  
Le Secrétaire Général,  
Jean-Pierre QUEMENER



5

**Mouvement Culturel AR FALZ**

**Bretagne, Socialisme, Laïcité**

Membre du Front Culturel Progressiste Breton

6 rue Longue ——— 6 straed Hir

xxix. Plasseux. x. Manohadac'h

F. 29210 MONTROULES - MORLAIX

**(BREIZH - BRETAGNE - BRITTANY)**

C. C. P. 430 20 H RENNES

Morlaix, le 25 mars 1989

à Monsieur le Président du Conseil Régional  
de Bretagne,  
Messieurs les Présidents des Conseils  
Généraux de Bretagne,  
Monsieur le Président de l'Association  
des Maires et Elus bretonnants

Objet :  
Recensement des  
locuteurs bretonnants

Monsieur le Président,

Veuillez trouver ci-joint la proposition du Mouvement Culturel breton AR FALZ en date du 17.9.1988 concernant le recensement des locuteurs de langues autres que le français, lors du recensement général des populations de 1990, ainsi que la réponse de M. BEREGOVY, Ministre d'Etat, Ministre de l'Economie, des Finances et du Budget datée du 10 mars 1989.

Ar Falz, tout en regrettant la décision ministérielle, prend bonne note de la volonté du gouvernement de réaliser "une enquête spécialisée en Bretagne afin d'étudier la diffusion et la pratique de la langue bretonne... qui serait inscrite au programme d'enquêtes statistiques obligatoires" et "interviendrait au cours de l'année suivant le recensement...", mais doute de la possibilité d'effectuer une telle enquête pour des raisons financières (cf. réponse d'Ar Falz à Monsieur le Ministre en date du 25 mars 1989).

En conséquence, le Mouvement Ar Falz propose aux élus bretons d'effectuer, selon des modalités à prévoir, cette enquête spécifique dans le cadre du recensement des populations de 1990, au cas où l'INSEE ne le ferait pas.

Nous vous demandons dès à présent d'intervenir auprès de M. BEREGOVY, Ministre d'Etat, afin de soutenir cette initiative qui, tout en permettant la reconnaissance de la langue bretonne, économiserait sur le budget de l'Etat.

En espérant votre soutien, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Président, l'expression de nos sentiments bretons les meilleurs.

Pour Ar Falz/Skol Vreizh,  
Le Secrétaire Général,  
Jean-Pierre QUEMENER

*J.P. Quemener*

6

Institut Culturel de Bretagne  
13 rue Belfort-BP66A  
35031 RENNES Cedex

Direction Régionale de l'INSEE  
36 place du Colombier-BP17  
35031 RENNES Cedex

Chère Madame, Cher Monsieur,

Vous appartenez à la section langues et linguistique ou à la section littérature écrite de l'Institut Culturel de Bretagne ou bien vous avez demandé à l'INSEE la prise en compte de la langue bretonne dans le prochain recensement.

Comme indiqué par M. Bérégovoy, ministre de l'économie et des finances dans une lettre au secrétaire d'Ar Falz dont la presse s'est fait l'écho le 25 mars dernier, des instructions sont données en vue de préparer une enquête afin d'étudier la diffusion et la pratique de la langue bretonne. Cette enquête devra être menée au cours de l'année suivant le recensement.

Une enquête préliminaire est prévue dès cette année, visant à mieux cerner l'attitude de la population à l'égard de la langue bretonne et à préciser les questions susceptibles d'être posées dans l'enquête principale.

La direction régionale de l'INSEE a obtenu le financement de cette première enquête. L'opération serait engagée sur la base de 40 entretiens d'une heure. Un premier enquêteur devrait intervenir en août et trois autres en septembre et octobre.

Vous êtes invités à une première réunion le lundi 10 juillet à 14 heures au Bon Pasteur, 5 rue Martenot à Rennes, pour préparer cette enquête. A l'ordre du jour de cette réunion, une information sur le choix de l'échantillon et la rédaction du guide d'entretien pour les bretonnants et les non bretonnants interrogés.

Veuillez croire, Chère Madame, Cher Monsieur, à l'assurance de notre considération distinguée.

Rennes, le 30 Juin 1989

Le Président de l'Institut Culturel  
de Bretagne

Le Directeur Régional de l'INSEE

*P. Le Treut*

Pierre LE TREUT

*L. Laurent*

Loeiz LAURENT

7

AR FALZ - SKOL VREIZH  
6 straed Hir- Rue Longue  
MONTRouLES  
29 600 MORLAIX

Pont ar Veusenn, d'an 29 -11- 1989

Objet :  
Niveridigezh  
Recensement

aux membres du C.A. d'AR FALZ

Cher(e) camarade,

AR FALZ fait partie de la branche bretonne du Comité Français du Bureau Européen pour les langues les moins répandues. Ce dernier a pris, lors de sa dernière réunion, la décision de boycotter le recensement qui est prévu au mois de février 1990 :

- parce que la langue bretonne n'y sera pas présente (absence de formulaires en breton ou bilingues, pas d'enquêteurs bretonnants);
  - parce qu'aucune question ne sera posée sur les langues minoritaires de l'Hexagone, ne prenant donc pas en compte la réalité sur le terrain.
- Cependant il est laissé à chaque association toute latitude d'organiser ce boycott comme elle l'entend.

Ci-joint, vous trouverez un dossier récapitulatif comprenant :

- 1 - la lettre du 17. 09. 1988 expédiée par AR FALZ au Premier Ministre suite à la décision prise à l'unanimité à l'A.G. de Guidel, le 2 Septembre 1988.
- 2 - La réponse de Pierre Beregovoy le 10. 03. 1989.
- 3 - La réponse d'AR FALZ au Ministre des Finances... en date du 25.03. 1989.
- 4 - Une lettre adressée à la même date aux élus bretons.
- 5 - Des extraits de presse.
- 6 - Le compte rendu de la réunion du 17.07.1989 à Rennes organisée par l'INSEE, proposant une enquête préliminaire, suivie en 1991 d'une enquête plus importante.

Actuellement, le Bureau d'AR FALZ doit prendre une décision importante à ce sujet. Aussi nous vous demandons de nous renvoyer le plus rapidement possible par retour du courrier votre réponse sur le coupon ci-dessous. La décision de notre Mouvement sera prise à la majorité des réponses reçues.

A galon ganeoc'h ; Pour le bureau : Yann Ber Kemener

Le résultat de cette enquête auprès du Conseil d'Administration d'Ar Falz est le suivant :

Inscrits : 20	Votants : 16
Ewid ar boikott/pour le boycott :	37,5 %
Nebtu/abstentions :	12,5 %
A-eneb ar boikott/contre :	50,0 %

Le mouvement AR FALZ laisse donc toute liberté à ses militants et sympathisants de boycotter ou non le recensement des populations au printemps 1990.

8

## Bodadeg veur — Assemblée générale — 1989

BODADEG VEUR KOMBRID

### A) DANEVELL OBERIANTISOU

#### I - TAOL LAGAD WAR RED AR BED E-PAD AR BLOAZ

##### a) DRE AR BED DRE VRAS :

Ur bloavezh pinvidig a-zarvoudoù a zo tremenet warnomp abaoe Bodadeg Veur Guidel warlene. Heuliet en deus peb heni ar pezh a zo c'hoarvezet e Bro Sina, e Broiou Pologn, Roumania, Algeria, Russia. Diskaret eo bet Pinochet er Chili. Emaomp o lidañ daou c'hantved deiz ha bloaz Gwirioù Mab Den, e Bro C'hall ha dre ar bed, hag e-pad an amzer-se eo spontus gweloud penaos e vez nac'het ar gwirioù-se e peb lec'h, ha penaos e vez red d'an dud ataw, skuilhañ o gwad ha mervel, kentoc'h ewid bewañ hirroc'h dindan ar waskerezh. Ouzhpenn an diktatouriezh bolitikel, e weler ar waskerezh relijiel o teurel he skeud war ar bed oll, ha skrijet o deus kalz gant afer Salman Rushdie, kement ha gant bresel Bro Liban. Gweloud a reer iwe ar ouennelourien en em ziskouez peurzvezh en dro deomp.

Kaer 'vez ober, ne varw morse spere ar frankis. Daou c'hant bloaz goude dispac'h bras Bro C'hall, (ur c'hammed a-boues war hent ar frankis), kreñvoc'h eget gand displegadeg Goude e Paris, eo bet lidet e zeiz ha bloaz gant dispac'hioù poblou dre ar bed, ewid o dieubidigezh.

##### b) EN EUROPA :

E mis mezheven omp bet o votiñ da zibab hon kannaded e Breujoù Europa. Emeur o vont da sevel an Europ bolitikel da vad. N'eo ket c'hoazh re chalet an dud gant an afer-se marteze. Pouesus eo koulskoude, soñjal en hon da-zont e framm Europa. Kroget eo an divis etre ar re a fell dezo sevel Europa ar stadoù, hag ar re a c'houlenn stummañ Europa ar rannvroioù. Kalz a brogammoù fetis a ren dija an darempredoù etre ar broioù.

Pessort plass vo heni Breizh en Europ-se ? Daoust ma n'emaomp ket war erw frouezhussañ an dachenn, n'omp ket kennebeud reuzeudig-tre, ha bez ez eus tud a soñj hon eus c'hoazh ul lod ekonomikel da zifenn en Europ.

Ewid en em zifenn, ne vo ket didalvoud, moarvad, ewid Breizh, bezañ harpet war ur sevenadur dibar, e-toues rannvroioù Europa. Gant an dra-se, dreistoll, e vez galvet ur strollad sevenadurel evel hon heni. Muic'h war vuic'h, hor bo da ziazeañ hon labour war un tachad ledanoc'h ewid Breizh.

##### c) E BRO C'HALL :

Berzh en deus gwaet lidadur deiz ha bloaz an Dispac'h. Digiset eo bet bugale ar skolioù. Gouelioù bras zo bet aaset e Paris, hag e lec'h all. Levrioù, pennadoù diniver a zo bet embannet.

Ar votadeg ewid kusulioù-kêr he deus diskouezet un nebeud kêrioù gounezet gant an tu kleiz, evel Nao-ned, Brest, Kemper.

Adframmet e vo an deskadurezh-stad gant Lionel Jospin. Bez ez eus un nebeud poentoù a dalvez ar boan prederiañ warno amañ :

- Ar yezhoù estren er skolioù : mad e vo an diweyzegezh ewid digeriñ spere ar vugale yaouank war sevenadur ar broioù all... Mes siwazh ! Ne lavar ar ministr netra diwarbenn hon diweyzegezh. Disoñjet en deus ar promessaou gwaet gantañ araog bezañ ministr.

- Stummadur ar vistri-skol : abaoe ouzhpenn kant bloaz zo e oa stummet ar vistri-skol er skolioù normal. A-benn ur bloaz e vo diskaret ar skolioù-se. Lakaet vo en o flass ensavadurioù skolveurieg stummadur mistri-skol. Ne oar den ebet c'hoazh penaos e trio ar re-mañ. Servijañ a raint da stummañ a-gevred ar vistri-skol hag ar gelennerien. Unan a vo e peb rannvro, tra ma oa ur skol normal e peb departamant. Ne vo ket ar stummerien oilbadus. Ar stajiidi a ranko kaoud al lissañs araog bezañ degemeret. Pegheid e pado ar stummadeg? Daoust hag-eñv, pa vo desket penaos kelenn ar galleg, ar jedoniezh, ar yezhoù estren, hag ur bern traoù all a-boues, e chomo amzer c'hoazh da studiañ un tammig iwe sevenadur ha yezh ha rannyezhoù ar vro ?

##### d) E BREIZH :

##### Buhez ekonomikel :

Ataw ema al labourerien douar erret gant o c'hotaou hag an dle o deus ranket kemer war o chouk ha ta-pet int bremañ start gant ar sec'hder.

9



*Yvonne COZ  
Présidentes  
AR FALZ*

Ar stalioù sevel bagoù e Sant-Naser a rank goulnn sikour ar stad ewid dere'hel o frizioù isel awalc'h ha kaoud urzhoù-prenañ.

Kreskiñ a ra an darempredoù aferioù etre ar rannvro hag ar broioù estren. Klask a ra ar Vreizhis mont da werzhañ o marc'hadourezh hag o zeknikoù e lec'h all ha dont a ra iwe labouradegoù estren da staliañ e Breizh. Klevoud a reer ar Japaneiz o lárout a vez kavet amañ labourerien kaer ha marc'hadmatoc'h eged e lec'h all !

Moarvad ne vo ket bet re fall gounidigezh an douristelezh e Breizh er bloaz-mañ. Strivañ a reer muioc'h-mui da reiñ lusk d'an douristelezh sevenadurel.

#### Sevenadur :

Un nebeud diskuliadegoù a beb sort o deus gwraet berzh mad e Breizh abaoe ur bloaz :

- diwarbenn an Dispac'h ;
- diwarbenn lidadeg 150<sup>ved</sup> deiz ar bloaz ar Barzaz Breizh ;
- gouelioù niverus o deus bodet ur bern tud (en dro d'ar yezh, d'ar sonerezh, d'an abadennoù selled ha klewed ha d'ar filmoù) ;
- dispar eo diskouezadeg kastell Pondi o reiñ deomp tu da weled teñsorioù kaerañ levraouegoù

Breizh ;

- levrioù an amzer a-vremañ a zo bet roet pemzetez lusk dezo gant sikour ar rannvro, ha labour ar "COBB" (Coopérative des Bibliothèques de Bretagne), ha Strollad Embannerien Breizh. Diw genstrivadeg a zo bet aaset, hag ur c'hatalog a zo bet embannet.

#### Deskadurezh ha yezh :

Er bloavezh-mañ eo bet assantet krouiñ un DEUG Brezhoneg.

Er skolioù diweyzezh e kresk niver ar skolidi, ha krouiñ a reer klassoù all forzh da stourm !

Skol Diwan he deus bremañ ur skolaj e Brest. Daoust d'an diaesterioù a saver war he hent, mont a ra war raog ataw.

Kusulioù-ker, kusulioù-departamant, hag ar C'husul-Rannvro o deus votet mennadoù a skoazell goulennoù an Emsav, en ur c'houlenn gant ar Stad stummañ mistri-skol.

Stumdi a labour iwe war dachenn ar stummadur dibaoues.

#### Niveridigezh :

Piw a oar ped a dud a oar c'hoazh brezhoneg ? Kaer eo goulnn e vefent niveret, ne vo ket gwraet al labour-se c'hoazh gant niveridigezh 1990.

#### Panelloù-lec'h :

Forzh da gavoud o fanelloù-lec'h saotret e teu tud ar velestradurezh d'ober o soñj da gomañs aosañ panelloù diweyzezh.

## II - BUHEZ HA LABOUR HON EMSAV

### a) STOURM :

#### RETERADUR AR FALZ :

Kemennet omp bet da embann ar mennadoù kenniget gant ur gomission e Gwidel er bloaz passeet. Len-net ho peus anezo e AR FALZ niverenn 63. N'eo ket aet pelloc'h an divis epad ar bloaz. Daw e vo d'ur gomission kendere'hel da labourad war an dra-se.

#### NIVERIDIGEZH 1990 :

Diviset oa bet etresomp goulnn digant an INSEE lakaad peder goulnn da niveriñ ar vrezhonegerien. Embannet eo bet an dra-mañ e niverenn AR FALZ 63, ha kaset 'zo bet lizhiri da Vinistr an diabarzh ha d'ar Ch'entañ Ministr. Ur respont a zo bet roet deomp gant P. BEREGOVY : ne assant ket lakaad hor goulennoù en niveridigezh, med kennig a ra ober un enklask buan awalc'h. Embannet eo bet ganeomp ar c'helou-se, kaset eo bet d'an INSEE, ha aet eo an traoù buan goude-se, peogwir ez eus bet ur vodadeg aaset gant an INSEE e

Roazon e mis Gouehere ewid prederiañ war an doare da aosañ ur ragenklask.

Rebechet eo bet deomp gant tud zo, bezañ chomet heb gervel an dud da nac'hañ an niveridigezh. Ar pezh hon eus gwraet a oa bet kemennet deomp ganeoc'h e Bodadeg Veur Gwidel. N'eo ket bet didalvoud d'hor soñj, med gwir eo memestra, n'hon eus ket bet ar respont gortozet ewid an niveridigezh. Gwir eo iwe, ewidomp hag ewid lod all c'hoazh, c'hoant ganto gouzoud ped a vrezhonegerien a zo e Breizh pe e lec'h all, n'eo ket sur, tamm ebed, a vefe kavet da vad ar respont ewid se e-barzh an niveridigezh : nec'het e vefe an dud ewid respont dre ma ne vefe ket sklaer ewito ster ar goulennoù a-wechoù.

#### AN DISPAC'H HA GWIRIOU MAB DEN :

Laouen omp bet abaoe Bodadeg Veur Gwidel o weloud eo bet didamallet TOMASI. Goude 2 011 de-wezh prison diarbennus ! E mis Here eo bet barnet e BOURDEL. N'eo ket bet possibl d'AR FALZ mont da heuliañ ar proses, med bez omp bet a galon gantañ betek penn.

Dre all, e keñver lidadur deiz a bloaz an Dispac'h, en em c'houlennet hon eus, eveljust, penaos degass hon ger en abadenn olleg-se, heb bezañ dallet memestra gant al lid meur. Embann a raomp gant Nn 65/66 AR FALZ, un niverenn ispisial a-ziwoud an Dispac'h, kreisennadeg an Dispac'h, evel m'eo bet studiet aketus ha ressis tre gant Wolfgang GEIGER. Bez e vo iwe un niverenn Skol Vreizh da zont hebdale.

E brezhoneg emaoimp o soñj embann istorioù Yann Konan, un den eus an amzer-se.

#### KELENNADUREZH AR BREZHONEG :

Ar pezh hor boa votet e GWIDEL a zo bet embannet er gelaouenn AR FALZ. Skrivet hon eus penna-dou-harp ewid an DEUG, ewid ar skolioù diwezheg, ewid DIWAN, a beb tro pa 'z eo bet red ober. Kavet ho peus e-barzh "AR FALZ" ar rentañ-kont eus stad ar brezhoneg er skolioù hag eus digoradur skolañ Diwan. Galvet oc'h bet da vont d'ar manifestadegoù aaset gant ar studierien hag an U.G.B.

#### KANNADEREZH EWID AR FALZ E-PAD AR BLOAZ :

- Kusul Sevenadurel Breizh : bodadegoù en Oriant, e Redon, e Roazon.
- A.T.R. : Burew Teknikel ar Rannvro.
- Skol Uhel ar Vro.
- Strollad Embannerien Breizh. Niverus awalc'h eo bet ar bodadegoù labour, dreistoll da aosañ ur mare-vezh pemzgetez ewid al levrioù embannet e Breizh a-vremañ.
- Mediaoù.

### B) EMBANNADURIOU

#### I - AR FALZ :

- Nn 63 : Brezhoneg Bro Ouelo ; mennadoù ar Vodadeg Veur ; Breizh hag Europa.
- Nn 64 : Gwirioù mab den ; rentañ kont ar Vodadeg Veur hag ar staj ; c'hoari pedagogel ; doare ar skolioù ; digreissennadur.
- Nn 65/66 : Wolfgang GEIGER : "Paris accapareur".
- Niverennoù da zont : unan a ziwoud Bro Catalogn ; unan a ziwoud ar Vodadeg-mañ ha staj Kombrid ; unan ziwoud Erwan Person...

#### II - SKOL VREIZH :

- Kassedig kanaouennoù da vont da heul levr F. Favereau : "Etre dec'h hag arc'hoazh".
- "Teñzor Run ar Gov" (dastumadenn "an tri aval", Nn 2).
- "Mineurs de Bretagne", gant Anne Brulé (SV Nn 11).
- "Armand Robin, la quête de l'universel", J. Balcou, J. Bescond, P. Kombot (SV Nn 12).
- "Moulin à papier de Bretagne", gant Y.B. Kemener (SV Nn 13).
- "L'Europe celtique", un teulad pedagogel, a zo bet embannet gant C.R.D.P. Roazon ha skoazell Skol Vreizh.

Ha petra zo da zont bremañ ?

- Geriadur F. Favereau.
- An Atlas.

- Peder lodenn Istor Breizh a zo e ti ar mouler.
- "Bugel ar c'hoad", gant F. Peru ("an tri aval", Nn 3).

#### III - PLANEDENN :

- Un teulad diwarbenn Y.B. Kalloc'h a zo prest.
- "Tomas Morus" n'eo ket achu c'hoazh, med dont a raio emichañs hebdale er-maes, ha mall a zo ganecomp lenn an oberenn e brezhoneg, dre labour F. Morvanou.

#### C) AR STAJ (pennad en niverenn-mañ)

#### D) AOSADUR AL LABOUR

##### - AN TIER E MONTRouLES :

TI AR MARC'HALLAC'H : chom a ra skoulmet fall an afer, ha n'ousomp ket persontroc'h vo kavet.

6 STRAED HIR : possibl e vefe deomp chom ase c'hoazh martese, daoust ma 'z eo bet gwerzhet an ti, med red e vo klask un ti all, rag n'eo ket aes tamm ebed ewid hon labour.

##### - AN OUSTILHOU :

URZHIATER : n'hon eus nemed unan, ha labour zo ewid diw sekretoures.  
Ur c'harr a vank deomp rag kalz a levrioù 'vez da stlejañ alies.

##### - AN DUD :

AR C'HARGOU : lodennet int bet etre isili ar C'husul-Merañ, med lod a zo sammet-tre.  
AR SEKRETOURVA : diw sekretoures a zo bremañ o labourad ganecomp hag un objektour iwe. E Mezheven hon eus lavaret kenavo da Kristian Guyonvarc'h, ha trugerekaet hon eus aneñañ ewid al labour efedus kenañ en deus gwraet e-pad en amzer objektour bet e Montroules. Dibabet zo bet dija ur paotr yaouank all da zont en e blass.  
UN "DISTAGADUR" KELENNEREZH EWID AR FALZ ? Goulennet hon eus digant ministr an Deskadurezh distagañ un den, pe gentoc'h daou zen war daou hanter-bost kelenner, da labourad ewid SKOL VREIZH. N'eus bet respont ebed betek bremañ...

-oOo-

### ASSEMBLEE GENERALE DE COMBRIT

#### A) RAPPORT D'ACTIVITE

##### I - Coup d'oeil sur l'année écoulée

a) DANS LE MONDE : rappel de quelques événements importants survenus en cette année des Droits de l'Homme, par lesquels tout militant d'Ar Falz s'est senti concerné. Importance des soulèvements populaires qui ont marqué l'anniversaire de 1989, plus que les cérémonies.

b) EN EUROPE : les élections de juin. L'Europe est déjà en route. La nécessité de penser notre action à venir dans ce contexte élargi et encore gros de problèmes économiques, politiques et culturels.

c) EN FRANCE : cérémonies d'anniversaire partout. Nombreuses publications autour de 89. Elections municipales avec un certain nombre de changements de majorité. Transformations du système éducatif entrepris par M. Jospin. Deux points entre autres appellent notre attention :

- les langues étrangères à l'Ecole Élémentaire ;
- la formation des enseignants et la suppression des Ecoles Normales de J. Ferry, remplacées par des Instituts Universitaires dont nous ne savons rien encore. Quel sort y fera-t-on aux langues et cultures régionales ?

d) EN BRETAGNE :  
- problèmes économiques (agriculture, construction navale, relations d'affaires internationales, entreprises étrangères en Bretagne, tourisme...);  
- culture : année du DEUG, accroissement du nombre de classes bilingues et des effectifs ; collègue DIWAN ; positions des élus bretons ; STUMDI ;  
- recensement de 1990 et recensement des bretonnants ?  
- noms de lieux : un pas en avant de l'Equipement, semble-t-il, concernant les panneaux bilingues.

## B) LES ACTIVITES DE NOTRE MOUVEMENT

Luttes  
Editions  
Stage  
Organisation du travail

### I - LUTTES

a) ORIENTATION D'AR FALZ : la réflexion commencée à Guidel sur nos mots d'ordre, Bretagne, Socialisme, Laïcité, devra être poursuivie.

b) RECENSEMENT DE 1990 : AR FALZ fidèle au mandat de l'A.G. de Guidel, a demandé que soient introduites dans le questionnaire 4 questions sur les langues minoritaires (cf. Ar Falz n° 63 p. 1). Réponse de P. Bérégovoy, publiée dans la presse par Ar Falz, proposant une enquête en dehors du recensement. Enquête déjà en cours, faite par l'INSEE.

c) BICENTENAIRE et Droits de l'Homme :  
- satisfaction de voir se dénouer l'affaire Tomasi (procès en octobre après 2 011 jours de détention préventive dans le pays des Droits de l'Homme !);  
- AR FALZ pense avoir par ailleurs apporté un point de vue original en publiant l'étude de Wolfgang Geiger "Paris accapareur" (Ar Falz 65/66);  
- un numéro de Skol Vreizh se prépare concernant le découpage des départements ;  
- en breton nous pourrions lire bientôt un document exceptionnel de l'époque : les souvenirs de Jean Conan.

d) ENSEIGNEMENT : prises de position et participation aux manifestations pour le DEUG. Compte rendu du fonctionnement des classes bretonnantes.

e) Représentation d'Ar Falz dans diverses réunions.

### II - EDITIONS :

Ar Falz  
Skol Vreizh  
Planedenn

III - STAGE : (compte rendu dans ce numéro) L'A.G. peut prendre connaissance du programme. Environ 80 personnes.

### IV - ORGANISATION DU TRAVAIL :

- locaux  
- outils  
- personnel : militants, employés  
- demande de détachement au Ministère de l'Education.

-oOo-

## COMPTE RENDU DES COMMISSIONS

### Commission B

Politique globale d'édition - SKOL VREIZH

(rapporteur : Paolig COMBOT)

#### Rapport des ouvrages en cours :

##### \* Revue Skol Vreizh :

- Les moulins à papier (déjà imprimé) - Y.B. Kemener  
- De la Bretagne aux départements - Alain Pennec  
- Le lin en Trégor - J.Y. Andrieu et D. Giraudon  
- Les marais salants de Guérande - Gweltas Buron  
- Les saints vétérinaires bretons - Claude Millour  
- La littérature bretonnante depuis 1945 - Frañses Favereau

##### \* Autre ouvrage :

- Avanturio ar c'itroien Jean Conan a Voengamp (texte bilingue, 7 000 vers, pour 1990).

#### Discussion :

On se demande si Skol Vreizh ne se détourne pas de sa signification première, qui était de fournir des outils pédagogiques aux écoles de Bretagne.

En particulier, il existe actuellement un manque évident dans les domaines suivants :

- textes en breton simple pour les collèges (12-15 ans) ;  
- histoire, géographie, littérature pour les 6e-5e.

#### Propositions de la Commission :

a) Edition d'un choix de textes en breton moderne sur un thème donné (par ex. l'aventure), dans le cadre de la collection "Sterenn" (coordonnateur : F. Peru).

b) Edition d'une "histoire de la littérature en langue bretonne, des origines à nos jours", en français (coordonnateur : F. Favereau).

c) Edition d'un ouvrage de synthèse sur la Bretagne, pour classe de 6e-5e (éventuellement grand public et touristes, avec possibilité de traduction en anglais, allemand, italien, etc...), comportant les chapitres suivants :

- géographie,  
- histoire,  
- culture populaire (musique, danses, habitat, broderie, etc...); (coordonnateur : L. Péresse).

d) Edition d'un ouvrage sur la littérature du Moyen-Age d'inspiration bretonne et celtique (anthologie de "romans bretons").

#### QUESTIONS DIVERSES :

- Proposition des éditions Le Chasse-Marée (Ar Men) de coéditer l'ensemble de la collection Histoire, en conservant les textes mais en revoyant l'ensemble de l'iconographie. Des contacts seront pris par la Commission Histoire.

- Proposition d'Alan Raude, d'éditer son dictionnaire toponymique (500-600 p.), étude portant sur l'ensemble des communes de Bretagne, une commission sera mise sur pied pour étudier la faisabilité du projet.

- Proposition de J.C. Le Ruyet de traduire et d'éditer un livret (en breton) accompagnant un spectacle de théâtre. Prix de revient 20 F l'exemplaire. Tirage 1 000 exemplaires.

## Commission C

### Politique générale du mouvement : enseignement et média

(rapporteur : Michel LE ROY)

"Les langues européennes sont en péril et la disparition d'une langue c'est la disparition d'un peuple".  
Déclaration de François Mitterrand au Nouvel Observateur - N° du 27.07 au 2.08.1989.

#### ENSEIGNEMENT DU BRETON :

Le mouvement AR FALZ constate avec satisfaction :

- le soutien apporté au collège DIWAN par le Conseil Général du Finistère ;
- l'ouverture de classe de 6e bilingues français-breton dans les trois collèges à Quimper, Lannion et Rennes, d'une classe maternelle bilingue à Trégastel ;
- la création d'un DEUG de breton.

Il regrette le refus d'ouvertures à AURAY et REDON et souhaite qu'une solution immédiate soit trouvée à Douarnenez et Saint-Rivoal.

#### Formation initiale :

Le mouvement AR FALZ souligne la nécessité de l'ouverture d'une composante de l'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de l'Académie de Rennes dans les locaux d'une Ecole Normale de Basse-Bretagne. Ce centre proposerait une formation pour les instituteurs et professeurs se destinant à l'enseignement bilingue français-breton.

Il demande l'ouverture de postes d'instituteurs itinérants pour l'enseignement du breton à raison d'un par circonscription ; l'augmentation du nombre de postes mis au concours du CAPES.

#### LES MEDIAS :

Radio : RBO n'est pas reçue partout en Bretagne et dispose de moyens techniques insuffisants.

Radio Kreis Breizh et Radio Bro Wened, radios bilingues répondent à bien des besoins mais leurs zones de diffusion mériteraient d'être étendues.

Télévision : la situation est très insuffisante.

Il faudrait des émissions populaires en breton aux heures de grande écoute (jeux, musique, théâtre). Les manifestations culturelles bretonnes sont mal couvertes, en particulier les festivals d'été.

FR3 devrait renforcer son rôle régional à côté des chaînes généralistes : par exemple par des "décrochages" "flash d'info".

(voté à l'unanimité)

-oOo-

## Commission D

### Komission an doare-skriv

Isili Ar Falz, hag en o mesk skrivagnerion o doe goulnennet ma vehe embannet ged skol Vreizh oberennoù zo e peurunvan -hervez c'hoant an oberour- ewid me vehe gwerzhet muioc'h a levroù.

Daet eo ar gomz ar ar problem, ar pezh a vez santet vèl ur giladenn ged isili arall a zo. Med ar an dachenn-mañ eh eus dober a stourm Ar Falz.

Kennig a ra ar gommission embann pennadou e kelaouenn Ar Falz ewid lakaad he bis ar c'hudennoù, hag ewid diskouez penaos e c'heller o diskloumiñ.  
(A-du an oïl)

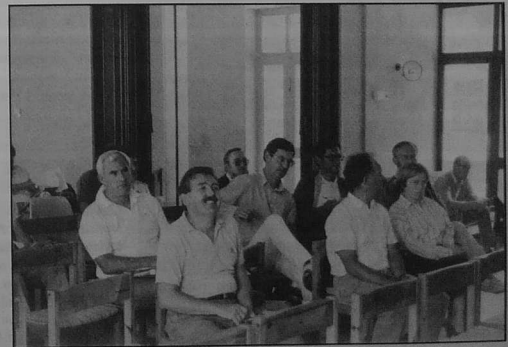
Setu perag e kavoc'h en niverenn-mañ daou bennad a-zivoud an Doare-skriv.

-oOo-

## MOTION VOTEE A L'UNANIMITE

L'Assemblée Générale d'Ar Falz mandate les membres du Conseil d'Administration pour qu'ils contactent les organisations culturelles et écologiques bretonnes afin d'organiser en commun, dans le courant de l'année 1991 (cinquième centenaire de l'accession d'Anne de Bretagne au trône de reine de France) une grande manifestation populaire sur les thèmes suivants : la Bretagne vit, crée et réalise pour demain dans sa diversité. Cinq siècles après, le peuple breton revendique ses droits.

Cette manifestation pourrait avoir lieu à Nantes, capitale du duché, pôle européen et symbole de l'arbitraire administratif dépassé de l'Etat français.





Le 4 juin 1989  
Monsieur MAHE, Adjoint au Maire de NANTES, remettant la médaille d'argent de la Ville de NANTES à Yves CADIOU, Président d'Honneur -l'un des fondateurs en juin 1935- de l'Amicale Educative et Récréative des Laïques de NANTES-SUD (ex - 4e canton).



Le 4 juin 1989  
Monsieur PAPON, Président de la Fédération des Amicales Laïques de la Loire-Atlantique, remettant à Yves CADIOU, Président d'Honneur de A.E.R.E.L. NANTES-SUD (dont il fut l'un des fondateurs en juin 1935) la médaille d'or de la Ligue Française de l'Enseignement.

## Distinction

### Yves CADIOU

Médaille d'argent  
de la ville de Nantes

Médaille d'or  
de la Ligue Française de l'Enseignement

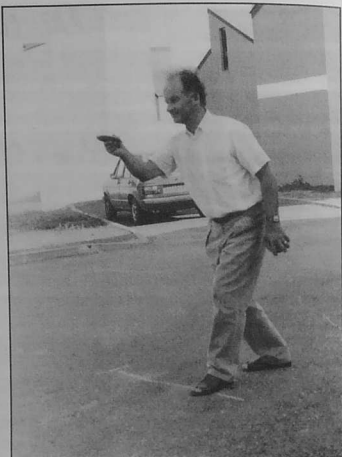
#### Hautes récompenses pour un militant d'Ar Falz

Tous les militants d'Ar Falz -ils sont nombreux, à connaître Yves Cadiou qui prend part à nos stages depuis des années- seront heureux d'apprendre les importantes distinctions dont il vient d'être honoré à la fois par la ville de Nantes et par la Ligue de l'Enseignement : médaille d'argent pour l'une, médaille d'or pour l'autre, remises solennellement le 4 juin 1989 à Nantes.

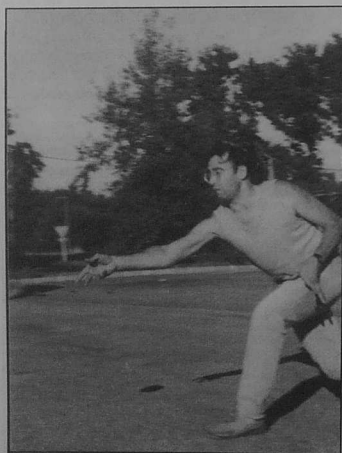
L'Assemblée Générale d'Ar Falz réunie à Combril en août 1989, a tenu, par la voix de la présidente, Yvonne Coz, à féliciter Yves Cadiou, en rendant hommage à l'oeuvre engagée, généreuse et droite que fut sa vie, et qui se trouve ainsi justement récompensée. Né à Saint Yvi près de Rosporden, le 10 septembre 1912, Yves Cadiou s'est installé en Loire Inférieure très jeune. Il s'y fait vite connaître sur le terrain des luttes syndicales, et il se révèle aussi un solide défenseur de la laïcité. Son nom reste en effet attaché à la création en juin 1935 de l'AEREL (Amicale Educative et Récréative des Ecoles Laïques de Nantes Sud). Il soutient l'organisation des colonies de vacances pour les enfants des Chantiers de Bretagne et de Sud Aviation. Il est pendant 22 ans directeur de Joncourt, l'école d'apprentissage de la S.N.I.A.S.

Avec un dynamisme infatigable que la retraite n'a pas affaibli, il participe encore, "dans l'enthousiasme", dit-il, aux activités de l'Association des modélistes nantais et rezeëns où ses compétences professionnelles sont précieuses. Il consacre une partie de son temps aux voyages, pour revoir des amis ou découvrir d'autres pays, mais il réserve aussi une semaine de son dynamisme, pour le stage annuel et l'Assemblée Générale d'Ar Falz, dont il soutient et partage l'idéal démocratique, laïque et tolérant, autant que la fidélité à la Bretagne. Nous sommes très heureux des récompenses qui viennent de lui être décernées officiellement, et tenons lui dire combien les militants d'Ar Falz s'honorent de sa présence dans l'Emsav.

Yvonne COZ  
Présidente d'Ar Falz



ATELIER GALOCHE



## Staj AR FALZ e Kombrid

### LE STAGE 1989 D'AR FALZ SKOL VREIZH EN PAYS BIGOUDEN

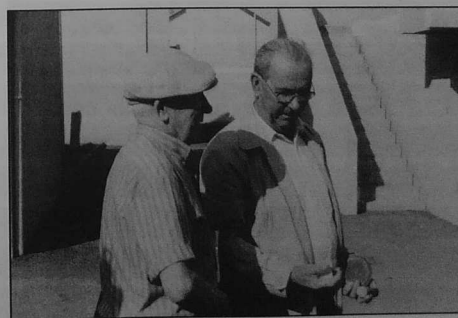
81 participants au stage organisé en Pays Bigouden, au Village de Vacances de Kerloc'h Gwenn en COMBRIT du 28 août au 2 septembre. Et on a dû refuser les inscriptions tardives à cause des limites de capacité d'hébergement.

La formule employée depuis quelques années continue à donner satisfaction : l'équilibre entre les activités linguistiques et culturelles.

Il y avait le choix entre cinq niveaux en langue bretonne allant du groupe de débutants à celui de création théâtrale, à raison de 4 heures par journée fractionnées en deux séquences, l'une le matin, l'autre l'après-midi.

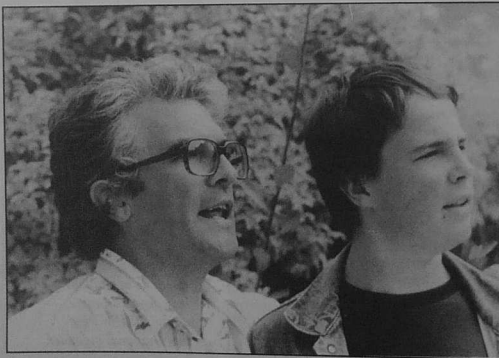


Le choix était encore proposé dans les activités d'ateliers : découverte guidée de l'environnement, histoire locale, toponymie, jeu de galoche bigoudenne, voile...



Jean LE BORGNE,  
président de la Galoche  
initie le doyen du stage,  
Monsieur BIZIEN Père  
au sport national bigouden.

Le souci de faire découvrir les spécificités bigoudennes se manifestait dans l'apprentissage des chants et des danses avec le concours d'animateurs du pays.



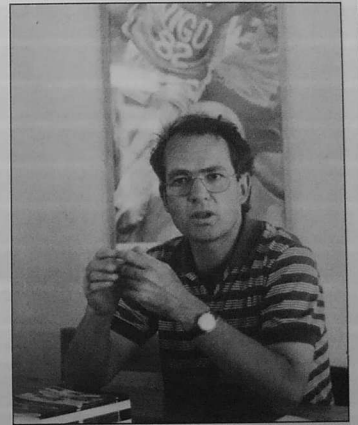
KAN HA DISKAN  
gant ar Gourmeloned

22



Gilles GOYAT

Les soirées, thématiques, étaient ouvertes à tous. Ainsi Marc ANDRO, économiste, a ouvert le cycle en présentant les aspects de la vitalité du Pays Bigouden ; Jakez CORNOU, historien local, est intervenu sur les aventures ou plutôt sur les mésaventures maritimes pendant la Révolution ; Nicole et Félix LE GARREC, cinéastes, ont présenté deux réalisations, "LANGUIVOA" et "LE NAVIRE DES DROITS DE L'HOMME".

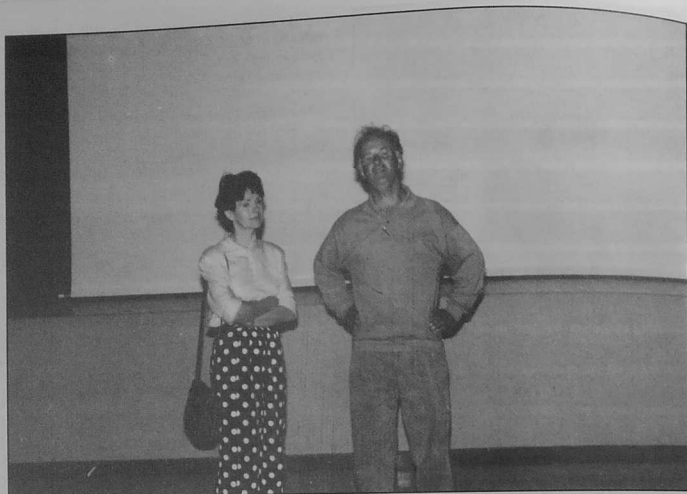


Jakez CORNOU



L'assistance

23

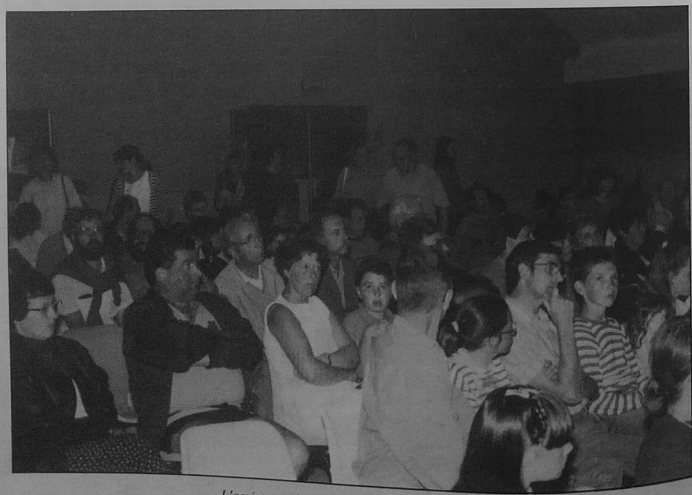


*Nicole LE GARREC et Michel LE ROY*

Le bicentenaire de la Révolution Française a été aussi commémoré dans une optique différente de la vision jacobine répandue, par les historiens Alain PENNEC et Wolfgang GEIGER venu spécialement présenter son ouvrage "PARIS ACCAPAREUR" publié dans la revue AR FALZ.



*Alain PENNEC & Wolfgang GEIGER*



*L'assistance lors de la projection des films*



*L'assistance*

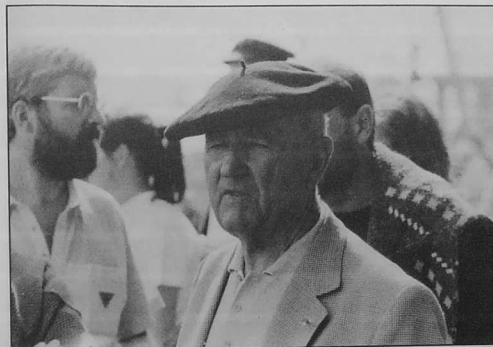
Une demi-journée a été réservée à l'approche de l'activité vitale du Pays Bigouden, la pêche, avec une tournée en car des ports. Halte prolongée au GUILVINEC où les participants ont été accueillis par deux professionnels : Eugène MOYSAN, patron-pêcheur en retraite, pionnier de la pêche au large au lendemain de la guerre, et Camille GOUZIEN, patron-armateur du chalutier hauturier FRANKIZ.



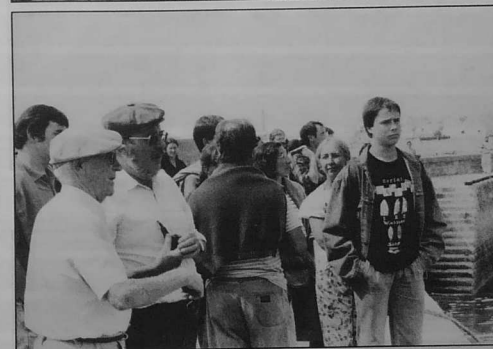
Au Guilvinec, avec 2 professionnels de la pêche : Camille GOUZIEN & Eugène MOYSAN (au centre)



Ar Gelveneg



Eugène MOYSAN

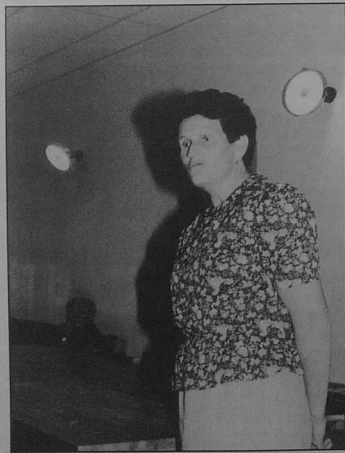


A gleiz :  
Ar Biziened tad ha mab





Ar voereb Mari BOISSEL eus Kerity Penmarc'h o kanañ,  
a-zehou, e merc'h André MEHAT.



Nicole POCHIC eus Keriti Penmarc'h

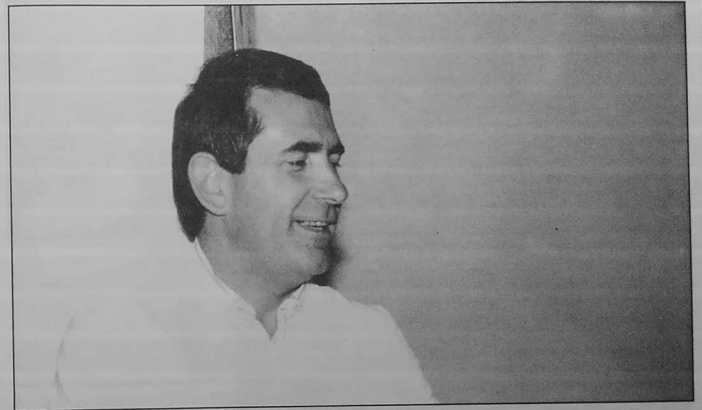


Yvon GOURMELON

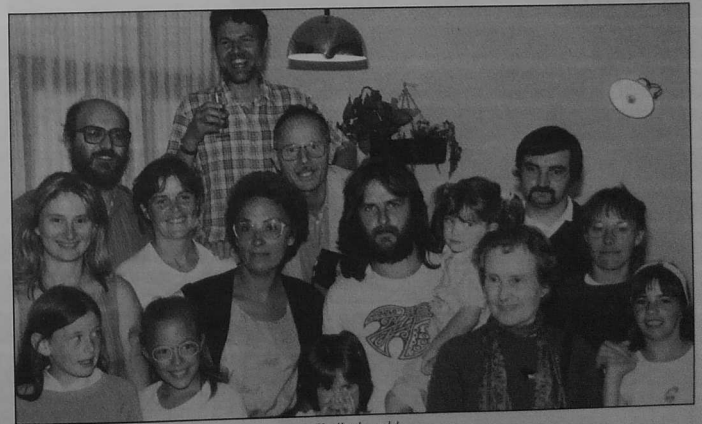
Sonneurs et chanteurs locaux ont animé le fest-noz du vendredi soir.

Et samedi au déjeuner, avant la séparation, le chef algologue Bruno MATIGNON a composé un délicieux menu aux algues qui a donné lieu à un concours de dénomination des différents plats en breton :

- Skumenig Arvorig (Berc'hed Ar Ruyet)
- Eost glas Breizh (Serj Ar Bozeg)
- Tommenn ar C'hoad Sakr (Paskal Rannou)
- Teuzerezh Erc'h er Mor Bras (Yann-Do Robin)
- Skornenn porphyra (Arzhela Boullé)



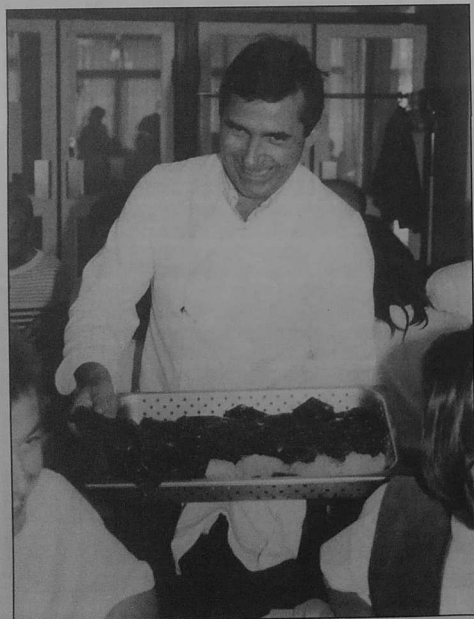
Bruno MATIGNON ar mestr-keginer



Yec'hed mad !



*Prezegenn an Aotrou Kadiou*



*Bruno MATIGNON o tiskouez ur meus gwraet gant bezhin.*

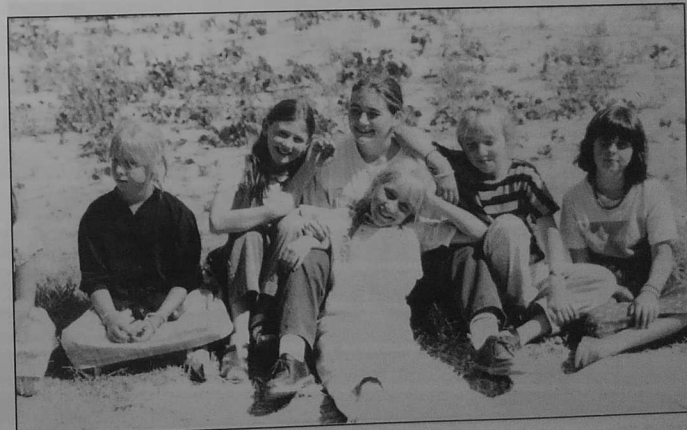
Le beau temps a favorisé la réussite du stage et il faut aussi noter la qualité de l'accueil, la compétence des intervenants.

Quelques réserves cependant : les repas en cafétéria -sauf le dernier- dispersaient les participants et les soirées auraient attiré plus de monde dans une agglomération.

Mais le courant a passé entre les stagiaires et les intervenants bigoudens. Et les média -presse, RBO- ont très bien couvert les activités.



*Riwanon ha Mona douzh mikro RBO, Radio ar Vro*



*Ar vugale gant Maelell*

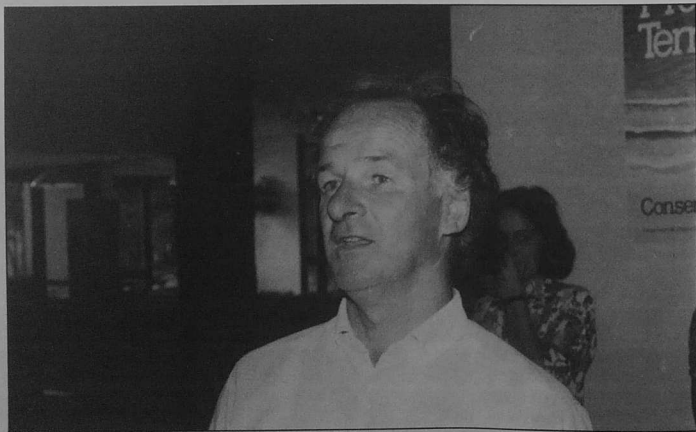


C'hoari e brezhoneg gant ar vugale - Jeu en breton pour les enfants

Terminons par le commentaire très bigouden d'un BIGOUDEN :

"UR STAJ DISPAR... N'EO KET EWID FOUGASSIÑ, KEN EWID LARED AR WIRIONEZ".

Mikael AR ROUE



Mestr ar staj

E brezhoneg mar plij !

# TOURISTA

— BRETECHER —

24-30 AOÛT 1989



16 LE NOUVEL OBSERVATEUR

Brezhoneg war an Nouvel Obs !

Ya, war an hent mad emamp, peogwir e vez digoret tamm ha tamm, gant ar c'helaouennoù bras, o fajennoù d'ar yezhoù bihan.

N'eus nemed un dra : daoust hag eñv ez eus ezomm, e ti an itron Bretecher, da gaoud ur gontell hag ur fourchetesenn ewid "debrin" gwin hag ur werenn ewid "evañ" bara ?

P.C.

-oOo-

Implijet e vez ar brezhoneg muioc'h mui er stalioù-koñvers dre ar vro, evel war ar skritell-mañ dirag ur stal bras e Gwengamp...



...pe dirag ur stal vihan e bourk Brasparzh.

-oOo-

Traoù newez 'zo e Plougastell. Goude an dachenn tro dro d'an ilis, goude ar vered, eo bet renowezet ar panelloù henchañ.

Da skwer ez eus ur panell newez "Le Rosier" (!! gant an anv brezhoneg "Roseg" dindan etre krommelloù e-kichen ar panell kozh "Rozeq" evel ma vez gwelet amañ war ar fotoioù.

E Plougastell n'eo ket pal an diwyzegezh lakaad ar brezhoneg da vezañ ofisiel med lazañ aneñ tamm ha tamm en ur lakaad an anv galleg en e blass evel ma vez dija ewid "Feunteun Wenn" hag a zo deuet "La Fontaine Blanche".

Daoust hag e vez red d'ar c'herioù -Plougastell zo deuet da vezañ bannleu Kêr Vrest- lemel kuit toud an anvioù brezhoneg pa vez renowezet aneho ? Labour zo ewid ar C'husul newez ! Chañs vad dehañ !

(clichés Wolfgang Geiger - Mis C'hwevrer/Février 1989)



-oOo-

Modernisation à la mode de Plougastell. Après l'enclos paroissial, le cimetière, voici la modernisation des noms de lieux.

"Le Rosier" remplace avantageusement (!! le nom de lieu breton "Roseg" qui est toutefois indiqué au-dessous entre parenthèses à côté du vieux panneau "Rozeq" !



(Clichés Wolfgang Geiger - Mis C'hwevrer / Février 1989)



Le bilinguisme à Plougastell n'a pas pour but la revalorisation des noms bretons mais leur suppression progressive. Il en est de même de "Feunteun Wenn" qui est devenu "La Fontaine Blanche". De nombreux exemples existent sur le plan "moderne" de la commune.

L'urbanisation à outrance -Plougastell devenant progressivement banlieue de Brest en faisant partie de la communauté urbaine- doit-elle passer automatiquement par la suppression des noms de lieux bretons ? Il y a du travail pour la nouvelle municipalité. Bonne chance !



Pannelloù heñchañ e brezhoneg a vez gwelet war vord an hent bras etre Mur ha Loudieg (bez ha chapel Sant Elouan) ha tro-dro da Vur (Sant Inan).

Pa vez gwelet e lec'hioù-zo an niver spontus a banelloù henchañ e galleg -hag abaoe ur bloaz ez eus muioc'h muiñ aneho !- ne c'hell dilennad ebet lavared n'eus ket moian da gaoud arc'hant ewid sevel panelloù diwyzegeg !

## KAN

Ressewet hon eus ur gwerz skrivet gant Eugène LUNVEN labourer-douar e Plougouzel hag en doa kemeret perzh e Skol Vreizh niverenn 6 diwarbenn ar c'hesege e Breizh.

### Va buhez gant ar c'hesege

A vec'h mont eus va c'havell  
Diouzhtu 'm boa taolet va daoulagad  
A boues mont kén nemed ur bugel  
war gesege va zad.

Kerken ma raen bale  
E krogen e-barzh ar c'hebest  
Hag ez aen difrae  
Da gerec'had ar c'hesege da bark ar mestr.

'Oan kén nemed ur moussig c'hoaz  
Ez aen d'ober tro ar foennog  
War gein ar gaseg glas  
A-boues ma vedo mor pennog.

Goudese pa oant diskollet,  
Abred diouzh ar mintin  
E oant kolliet ha starnet  
Ewid mont da charread bezhin.

Da boent ar palaradon  
Kerkent ma teue an deiz  
Kolo fresk pe foenn em botoù  
D'ober douar gwinis pe gounid heiz.

Goudese pa deue an cost  
E diw pe deir varr ar vederes  
Da vord an ed e vez dalc'hed tost  
Ar siblennoù gant ar vleugneres.

Pa deue poent an dorna(ñ)  
Etre pemp pe c'hwec'h e troen va foet  
Da lakaad aneho da zirouenna(ñ),  
Da loc'h 've(z) lakaet ar Rosette.

Pa ve(z) drevet koan  
Tud yaouank ha tud kozh  
Bodet toud e-tal an tan  
Beteg unneg eur pe hanternos.

Bremañ ar vuhez-se 'zo tremenet  
Ar c'hesege a vez kased da beuri(ñ)  
Nemed a re o deus dalc'het gwad keseg  
A dalc'h aneho da gonkouri(ñ)

Hag e c'heller gwelet aneho e Landivisio  
Deiz lun konkour ar Pantekost  
Un toullad tud war o zro  
O selled ficher o lost.

Eugène LUNVEN

## De la théorie...

### Le Courrier de l'Unesco juin 1989 Extrait de l'entretien de François Mitterand

La question est de savoir s'il en résultera, pour nos différentes cultures, un enrichissement propre et un dialogue plus fécond. Ou bien de nouveaux écartements, de nouvelles inégalités entre ceux qui maîtriseront les moyens de diffusion mondiale et les autres, ceux qui auront le pouvoir d'accéder au champ perpétuellement mouvant de la connaissance et les autres.

C'est là un paradoxe des temps modernes : nous savons que la richesse du monde tient aussi à la diversité de ses cultures, à la variété des sensibilités et des savoir-faire ; nous disposons de moyens fantastiques de mieux nous connaître, de mieux communiquer. Et voilà que, si l'on n'y prend garde, ces outils de coopération ne seront qu'instruments de domination. Et, sous la houlette économique ou politique des cultures les plus agressives, risque de prévaloir une ruineuse uniformisation.

Alors que faire ? - Ni renoncer à soi, ni se replier sur soi.

Ensuite, bien se convaincre de l'importance des enjeux : il n'y aura pas de développement économique durable, de progrès social, de démocratie solide, de paix pour le monde sans épanouissement de cultures assurées d'elles-mêmes et capables de s'enrichir mutuellement.

Enfin, rechercher des solidarités culturelles respectueuses de l'identité de chacun, coopérer sans arrogance...

### Le Nouvel Observateur - 27 juillet - 2 août 1989 Extrait de l'entretien avec François Mitterand

Nos langues européennes sont en péril, et la disparition d'une langue c'est la disparition d'un peuple.

- Si vous avez inscrit l'audiovisuel dans vos priorités, c'est que vous avez déjà une idée de ce que vous proposerez ?

F. Mitterand : Le développement extrêmement rapide des techniques du marché fait que, si on ne va pas vite, une situation sera créée dont il sera très difficile de sortir. Le nombre d'heures produites en Europe croît moins vite que le nombre d'heures diffusées ! Le risque est grand de n'avoir que des images américaines sur des techniques japonaises. C'est pourquoi j'ai proposé un "Eurêka audiovisuel" car nous avons besoin de mobiliser tous les moyens européens pour défendre notre identité culturelle.

Ce n'est pas que je considère la culture et les images américaines mauvaises par elles-mêmes. Il en est d'admirables. Mais nos langues, nos cultures européennes sont en péril et la disparition d'une langue, c'est la disparition d'un peuple. Les Russes l'ont compris. Ils s'intéressent à notre proposition parce que le danger est le même pour eux. Ils se sentent dès lors plus européens et prêts à s'inscrire dans une démarche commune. Encourageons ce mouvement.

### ... à la pratique

La nouvelle municipalité de gauche de QUIMPER supprime la subvention de 800 F qu'accordait l'ancienne municipalité de droite à Ar Falz.

Seuls deux conseillers généraux du PS refusent de prendre part au vote au sujet de DIWAN lors de la session d'octobre.

Pour LE BRIS, conseiller général de Concarneau, député suppléant de LE PENSEC, le débat en breton qui a précédé le vote était "du cinéma".

Ci-dessous la lettre d'Ar Falz en date du 17 novembre 1989 adressée à Monsieur Le Bris suivie de sa réponse du 24 novembre.

Monsieur le Conseiller Général,

Après avoir pris connaissance dans la presse régionale du déroulement de la séance du Conseil Général du Finistère du mois d'octobre où la discussion avait été tenue en breton et en français, le Conseil d'administration d'AR FALZ / SKOL VREIZH, tient à manifester son indignation devant vos commentaires, qu'il juge méprisants à l'égard de la langue bretonne.

Monsieur,

J'ai pris connaissance de votre courrier, comme d'autres qui m'ont été adressés dans le même esprit, et il me semble important de vous préciser quelques points qui manquent à votre totale information.

1) Je ne parle pas le breton qui n'est pas ma langue maternelle car je suis né à CONCARNEAU (en Ville-Close) et tous les historiens vous confirmeront que notre spécificité, et donc notre identité de Concarnois, est qu'on n'y parlait pas le breton.

2) Dans mon action d' élu, je soutiens les initiatives prises par les bretonnants pour la défense de leur langue dans les médias, l'enseignement, la culture ; je tiens à votre disposition mes nombreuses interventions en ce sens. Je considère en effet, et je me suis souvent exprimé sur ce thème, que défendre la langue et la culture bretonnes est une lutte indispensable pour préserver une réelle richesse de notre région.

3) Comment qualifiez-vous le fait de parler en breton dans l'enceinte du Conseil Général uniquement lorsque la radio est là et de préciser comme l'a fait un de mes collègues bretonnants que "c'est plus la peine de continuer" lorsque la radio est partie ?

J'ai qualifié cette attitude de "cinéma" et je ne le regrette pas.

J'ajoute qu'il est impoli pour les élus présents que certains aient un débat en breton sans traduction simultanée pour ceux qui ne comprennent pas.

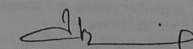
C'est donc la forme qui a justifié mon attitude de refus de prendre part au vote et non le fond du débat.

J'ai déjà eu l'occasion de le préciser par ailleurs mais il m'apparaissait nécessaire de vous apporter ces éléments.

Demeurant à votre disposition,

Veillez agréer, Monsieur, l'expression de mes sentiments distingués.

Le Député Maire,

  
Gilbert LE BRIS

40

## Filaj e Bro Gwened - Veillée Vannetaise

Amañ da heul e kavit kanaouennoù ha kontadennoù kanet ha kontet epad STAJ AR FALZ E BRO GWENED e Gwidel er bloawezh 1988. Aoset zo bet ur gassedig ganto hag e c'hellit prenañ homañ ewid 50 lur digant Camille OLLIVIER - 72 hent Chapel St Ewan - 56260 AN ARVOR.

### • AOSAJ AR GASSETENN

Tu A :

1. E-kreis an nos
2. Grass-mad Pier
3. Int a ya
4. Plous ha foenn
5. Ar c'hazh koed
6. Ar benveger burzhudus
7. Edan ur blé e timezin
8. Edan ur blé ma mamm dimezit-me
9. M'eus ket mui kén 'maed ur blank
10. Ar pilhotou
11. Daou avalig ruz
12. Ma c'halon a lár din...
13. Kalvez ar gourenour
14. Ur manac'hig yaouank
15. Jean Marie ar Galloù

Kanet gant :  
1 à 11 : J-Cl. Le Ruyet, Maurice Jouanno  
Camille Ollivier  
12 à 15 : Jean-Paul Runigo

### • KANENNOU

#### (1) E KREIS AN NOS

- 1 - E kreis an nos em eus gwelet ur boulomig du,  
Ur boulomig du, du, du ; ur boulomig du  
Ur boulomig du, du du ; evel al (ar) ludu
- 2 - ur maligorn du
- 3 - ur olifant du
- 4 - ul (ur) logodenn zu
- 5 - ur jirafenn zu

Tu B :

Kontadennoù :

1. Tri den abil An Alrae (Daniel Carré)
2. Foar hanter genveur an Henbont (Albin Ar Chenadeg)

Kanennoù :

1. 'Barzh ar velin e Bewi ar Pont (Jean Le Carrère)
2. Gwerso bras e klewan komz (J-P Runigo)
3. Pa oan-me denig yaouank (Annie Ebrel)
4. Gwerz Poullaouen (Solenn Piriou)
5. Polo (Denes Prigent)

#### (2) GRASS MAD PIER

- Grass mad Pier -o- galant, galant  
Grass mad Pier -o- mard oc'h kountant.
- 1 - Kentañ 'm oa choaset ma heni (2 wezh)  
'oa 'n ur filaj e Normandi.
  - 2 - Me oat ha goulennet (k) geti  
Plac'hig, ha dimezet (d) oc'h-c'hwi ?
  - 3 - Hi ma respont èl ur verc'h vad  
Marw eo ma mamm, marw eo ma zad.
  - 4 - Demad (t) deoc'h-c'hwi tud an ti-mañ  
Kerkoulz d'ar bras (z) èl d'ar bihan.
  - 5 - Ha deoc'h boulom e-tal an tan  
'Menn 'ma ar vinores (t) dre-mañ ?
  - 6 - Ema en he c'hampr é kousked  
Ha hi a lár ne savo ket.
  - 7 - Ha hi a lár ne savo ket  
Ken a sono kloc'h an Drinded.
  - 8 - E'id mont (t) d'an hañv d'ar pardonioù  
Ha da Veurlardez [m(v)alarde] d'ar festoù.

41

(3) INT (d) A YA

- 1 - Int (d) a ya, mignon, d'ar sulioù gouel-gae  
Da zañsal d'ar velin awel.
- 2 - Int (d) a ya, mignon, d'ar sulioù bras  
Da zañsal d'ar velin d'an dias.
- 3 - Int (d) a ya, mignon, d'an oferenn  
Da weled ar merc'hed kempenn.
- 4 - Int (d) a ya, mignon, dar gousperoù  
Da zañsal g'ar merc'hedigou.
- 5 - Int (d) a ya, mignon, d'ar festoù-nos  
Da zañsal ha da ober trous.
- 6 - Int (d) a ya, mignon, "teg "ar bouton"  
Ase 'vez lâret (d) ur pos son.
- 7 - Int (d) a ya, mignon, "teg bourc'h Landaol  
Ase 'vez c'hoazh evet (d) un taol.
- 8 - Boñjour deoc'h-c'hwi, mignon, toñtoñ Person  
Daet (d) omp da dañwaad ho terson.

(5) AR RAZH-KOED (AR C'HAZH) KOED

KENTAÑ LODENN

- 1 - Disul é vale dre ar c'hoed,  
IRI DEY TOU LARIDENO  
Setu tapet din ur razh-koed  
ITOU ITOU ITRA LA LA LA  
IRI DEY TOU LARIDENO
  - 2 - Setu ar razh-koed tapet din,  
Lakaet er soler da lardiñ.
  - 3 - Lakaet da lardiñ ged kanaoù  
Ha beb gwener krampouezh uioù.
  - 4 - Pa oa lardet ha lardet mad  
Daet ar bossar da labourad.
  - 5 - Mes ar razh-koed doc'h her gweled  
Beteg an doenn en deus sailhet.
  - 6 - Sailhet 'neus beteg an doenn  
Ha doc'h an treust faoutet e benn.
- EIL LODENN
- 7 - Ha setu heñv kouezet marw-mig  
Lakaet da zarew er billig,  
LARITOURI TEY GAE  
LARITOU LA LA, HOP HOP HOP,  
Lakaet da zarew er billig.

(4) PLOUS HA FOENN

- Plous ha plous, me 'gar-me plous, }  
Me gar me plous ha foenn e-kreis an hañv. } 2
- Foenn ha plous, foenn ha plous, foenn ha plous ken douss }  
Me gar me plous ha foenn e kreis an hañv. } 2

- 8 - A pand eo savet ar golo,  
Pegen c'hweg eo blas ar friko.

- 9 - E-pad ur mis, merenn ha koen, (koan)  
Friko razh-koed ged chistr melen.

- 10 - An tad, ar vamm, ar vugale,  
A lip o beg getoñ bemdez.

TEIRVED LODENN

- 11 - Ha da goroll pa 'n em lakaont  
'El razhed-koed sailhal a raont  
ITOU LALURON LURON LALURIG  
ITOU LALURON LURON LALURA

PEDERVED LODENN

- 12 - Mard it james d'eno un deiz, (bis)  
C'hwi o gwelo er Gemene  
LAROUDIG DIG DON, DAROU DIGADIG,  
LAROULONLA DON LAROUDIGADA.

- 13 - Ha pa vo digoret ar bal (bis)  
C'hwi o gwelo rac'h e tañsal

- 14 - Paotred ha merc'hed Gemene (bis)  
Friko razh-koed ra vad dehe.

(6) AR BENVENER BURZHUDUS

- 1) Annaig 'd eus (neus) ur c'hreion  
Ag a skriv ar pezh 'faot dehoñ  
Skriv a ra an amzer vraw  
Pa vez heol 'el pa vez glaw...

- Diskan : Pa'm behe me (2)  
Ur c'hreion\* 'mod-se (sort-se)  
Eid bragal 'vehe fiskal.

\* ou le mot qui convient au couplet

- 2) 'Maela 'd eus ur sac'h skol  
Ag a sailh edan an daol  
Pa faot dehoñ moned d'ar gêr  
E tastum levr ha kaier.

- 3) Mikael 'd eus ur fleüt  
'Harz an dud a voned kuit  
Ha pa 'n em laka da son  
Ne harz ket an dañserion.

- 4) Gwenn 'd eus ur ordinator  
Nad eo ket un divinour  
'n e unan n'hell ket kavoud  
Karg' e-raog emma r'd dehoñ boud.

- Pa' m behe-me, pa' m behe me  
Un dra vrein 'mod-se  
Eid bragal vehe ket tra 'walc'h.



(7)

- Edan ur blé e (d)timezin, nag ur (p)biljadur a (k)gavin (2)  
N'em bo ket netra d'ober, med chouk(ñ) àr (b)vord an oaled (2)  
Darew kaot ha gober tan, luskellad ha luskellad  
Darew kaot ha gober tan, luskellad an heni bihan.  
(ur blé, daou (b)vlé, tri blé, pewar blé, pemp blé, c'hwec'h (b)vlé...).

(8)

- Edan ur blé, ma mamm, dimezit-me (2)  
ma mamm, dimezit-me, ha ràit-din un intañv  
ma (ne) vo ket bras e vo bihan, tout doucement

(9)

- (n'e) m eus ket mui kén 'maed ur blank  
setu ma oll argant, setu ma oll argant  
setu ma oll dañvez, kemerit-me, kemerit-me,  
setu ma oll dañvez, kemerit-me pe laoskit-me.

(10)

- me 'm eus ur (m)verc'h da (d)zimeziñ, ar pilhotoù a sailh, o !  
ha (na) pa sailh an abellion, ar pilhotoù a sailh, o !  
ha (na) pa sailh an abellion, ar pilhotoù a sailh getoñ.

(11)

- 1 - daou avalig ruz a (g)jouarnan, lura (2)  
ewid gober ar les, é roulette é roula  
ewid gober ar les ha p'arruy an hañv
- 2 - ma daou aval, (n'e)m eus ket o debret (2)  
ha plac'h yaouank e(r)bed, é roulette é roula  
plac'h yaouank e(r)bed, (n'e)m eus ket c'hoazh kavet.

- 3 - ma zri aval
- 4 - ma fewar aval
- 5 - ma femp aval

(12) MA C'HALON A LAR DIN

- 1) Ma c'halon a lâr din kariñ ur vec'h yaouank  
Ma 'm behe un intañves me n'em bo ket ma c'hoant
- 2) 'benn em bo gounidet ar pezh am eus debret  
A davarn da davarn é lessad ar merc'hed
- 3) Hag eh an c'hoazh ur wezh da weled ma mestres  
Ha doc'h m'hi lâre ne zin ket mui james
- 4) Pa oan arru eno tostig da zouar he zad  
Me welas ma mestres er park é labourad
- 5) Boñjour deoc'h ma mestres setu me daet d'ho kweled  
Doc'h ar reskond a rae c'hwi ma lakay chifet
- 6) 'n doere denig yaouank n'ho lakay ket kountant  
Ker ne zimezin ket eneb d'am c'housantamant
- 7) 'r 14ved den yaouank zo bet doc'h ma c'havoud  
Ne garan maed unan ha ne garin biken
- 8) 'gaosit ket din plac'hig na 14 na 15  
Plac'hig kemerit me ha man disprisit ket
- 9) Arrestit den yaouank ur momandig hebkén  
Eh an da gavoud ma zad a zo barzh e jardin
- 10) Boñjour deoc'h c'hwi ma zad setu me daet d'ho kweled  
Da c'houlenn permission da zimeziñ mar karit.
- 11) Na mar dimezit ma merc'h eneb d'am c'housantamant  
M'ho kassay da Wengamp, da Wengamp d'ar c'hovant
- 12) Mard it c'hwi da Wengamp, da Wengamp da voud seures  
Me yay me da Wened da studi a veleg
- 13) 'tre Gwened ha Gwengamp é kerzhay al lizherioù  
Ne bassay ket un deiz n'em gaosehomp hon daou
- 14) An deiz 'vin beleet c'hwi 'zay c'hoazh d'am gweled  
Mes a-zal an deiz-se plac'hig 'n em welehomp ket
- 15) Pa oan doc'h an aoter hi oa doc'h an nor dall  
Droug 'rae ma c'halon din doc'h he c'hlewed é krial
- 16) Na tadoù na mammoù kalonoù kriz dinatur  
'laoskont ket o bugale d'zimeziñ d'o flijadur
- 17) Na tadoù na mammoù kalonoù kriz ha barbar  
'laoskont ket o bugal d'zimeziñ d'ar re o c'har.

Aimé JAFFRE

(13) KALVEZ AR GOURENOUR

Er blé naondeg ha kant ha tri-zeg ha tri-ugent  
ar bemp a ouel-Mikel 'oa gourenou e Kergozhleur.

"Kalvez" ar gourenour en doa bet hanter-c'hant vlé  
ha daousto d'é stokadoù, heñv 'gare c'hoazh ar gourenou.

P'arru ar gourenision, e Kergozhleur e oa bourrabl  
surtout a lâr Kalvez e oa gwin a volontez.

P'oa achu an dornadoù e komañs ar c'hrogadoù  
ar lamm kentañ en doa tapet. An Nestour en doa kollet.

Ar lamm kentañ en doa tapet, An Nestour en doa kollet,  
Kalvez g'e benn karrez, d'an ospital 'doa heñv kasset.

O ya, 'n Aotrou 'n Nestour eh oac'h bet ur gourenour,  
med ne zalc'hit ket doc'h Kalvez ha pand eo e soñj gounid.

Mar nend eo ket bet amañ champion a Vreizh-Isel,  
n'eo ket an nerzh en deus manket, an arbitred 'deus ket faotet.

(14) UR MANAC'HIG YAOUANK

Ur manac'hig yaouank, o, a gouvant an Alrae  
'deus kavet e vatezh ec'h ober he gwele.

E vroz du-hont, e vroz du-mañ,  
E vroz 'save, 'save, e vroz 'save g' an awel.

'deus kavet e vatezh ec'h ober he gwele,  
Ema ma gwele d'ober ha ma saout da c'hoerñ.

Ema ma gwele d'ober ha ma saout da c'hoerñ,  
Pa vehec'h ur manac'h mad, c'hwi 'sikourhe genin

Pa vehec'h ur manac'h mad, c'hwi rahe ur sikour din  
Heñv a dapas ur pod, ha gomañs da c'hoerñ.

Heñv 'gemeras ur pod, ha gomañs da c'hoerñ,  
Ar vuoc'h zu a oa fall, hi 'n em lakaas da skoñ.

Ar vuoc'h zu a oa fall, hi 'n em lakaas da skoñ  
Hi 'vountas ar manac'h er c'hraou ar lein e gein

'boud e vewhen kant vlé ha doc'h 'pezh em eus c'hoazh,  
ne yain ket mui james d'ober ar les d'ur plac'h.

(15) JEAN MARIE AR GALLOU

Selaouit tud yaouank, na c'hwi 'gleway ur son  
'zo savet ar blé-mañ 'ziar ar velinerion.

Jean Marie ar Galloù, meliner Kerkadeg  
med hennezh a lârer, 'oa ur braw a bratik.

Mes alafin 'elkent, ema tapet ar pichon  
ha laket da c'hwec'h mis er prison en Orient.

Na c'hwec'h mis a brison her lakaas da voud trist  
kasset eo da Wened dirag ar c'h-"Cour d'Assise".

Pa oa ar varnerion ar Galloù e Gwened  
gwashañ testou en doa 'oa alas ar merc'hed.

'r merc'hed-se a lâre : ni ho tigar Galloù  
c'hwi hoc'h eus hon dijablet 'ziar karget a draoù.

Galloù, en e yaouankis, 'n deus gwaet peb sort farsou  
ha barzh e gozñni a beb sort mirakloù.

Pa varway ar Galloù 'vo laket da voud sant  
hennezh 'sikour ar merc'hed, ar merc'hed heb argant.

## • KONTADENNOU

(1) TRI DEN ABIL AN ALRAE (kontet gant Daniel CARRE)

Komañsed a ra ar filaj troiñ (1) a bepre bremañ. Mall e vo mont un tammig donoc'h en istoerioù marse ha kontiñ traoù ag a zo traoù a n'int ket (2) "konerioù". Tuchantig em eus lâret "konerioù" deoc'h, mes bremañ (ne) vo ket mui lâret. Traoù gwirion a vo lâret ha traoù gwir penn da benn. Honnañ zo bet goulennet genin ged ar c'hamarad Jean-Paul-mañ. Honnezh (a) blij dehoñ ur bochad hag e... lâret (e) vo... enfin... essaet vo lâret ataw.

-oOo-

'El (3) ma oar lod-kaer ahanoc'h ehon é chom tostig d'an Alrae, e Brec'h. Hag en Alrae, ma zud vad, boud (e) oa betag deg vloaz-so bremañ un ostaleri, hag un ostaleri vras, hag a oa brudet. Ne oa ket un ostaleri ewid ar vreted, nann, mes ewid an dud ag a zae a ziavaes-vro, an dud o doa ur bochad argant, an dud pitaod. An ostaleri-se oa ostaleri ar "pavillon". Ne ouion ket ma (ho) 'peus anavet (4) an ostaleri-se en Alrae. E-kreis an Alrae (e) oa ar blassetenn, ur sakre mell ostaleri, hag unan vraw ! Hag ur wezh, un nosiad kentoc'h, o doa en em gavet ase en ostaleri-se, tri den. En em anavet (5) ket a-raog tamm ebed. Tri den é koniañ doc'h ar memes taol, toulet kaos o zri, hag e... dam ! Evet meur a lomm sur awalc'h ! Ha setu peb unan da grog d'ober fougeoù dehoñ e-unan :

- O ! -lâre unan- me, me (a) oui-me ur bochad traoù. Me am eus baleet partoud... 'm eus gwelet toud an traoù, toud ar c'herioù zo e Frañs.

- O ! -lâre an 'all- Ya mes me zo-me gwelloc'h c'hoazh ewidoc'h (6) 'm eus-me baleet kalz pelloc'h, ha 'm eus gwelet toud ar c'herioù zo en Europ.

- A beñ -lâre an drived- an dra-se n'eo ket kalz a dra —lâre—heñv-. Me zo-me oaet ur bochad pelloc'h, me zo-me oaet betag an Amerik -lâr heñv- ha me zo daet-en-dro.

- O ya ! -lâre an heni kentañ- mes mard oc'h (7) -c'hwî baleet pell, me oar-me gober traoù ne oar ket c'hwî gober.

- O ya -lâre an eil- mes me zo-me kountant da voned partefi (8) genoc'h e ouian gober traoù n'hellit ket c'hwî gober ho taou.

- A ya ? -lârent-hè-. A beñ daomp partefi ! Partefi ! Boñ ! —lârent-hè d'an heni kentañ- beñ diskouezit deomp ar pezh a c'hellit gober.

- Ya had (9) ! -lâre an heni kentañ- me zo kountant da voned partefi genoc'h e c'hellit... penaos... troc'hiñ ma dorn g' ur (10) goutell, he (11) zroc'hiñ, m'he (12) lako àr ar plad ha (a)-benn arc'hoazh da vitin e lakin anehi (13) en-dro.

- Hopala ! -lâre an daou all-. A beñ neuse had (14) !  
- O ya -lâre an eil- mes hopala ! Me zo-me kountant da vont partefi ganeoc'h e on koupabl da zigor ma bruched amañ, da lemel ma c'halon, da zistagiñ anehi. Me 'lakay anehi àr ur plad ha (a)-benn arc'hoazh vitin me lakay anehi en-dro en he flass hag e kerzhay !

- O yow ta ! -lâre an drived-. Me zo-me kountant da vont partefi genoc'h ho taou e on koupabl da lemel ma lagad, ma doulagad kentoc'h, da lakaad ma daoulagad àr ur plad ha (a)-benn arc'hoazh vitin me o lako en o flass en-dro.

- Ich ta ! -lârent-hè-. Boñ beñ daomp kwa ! (Peogwir e oant oaet partefi e oant oaet partefi heñ ! (Ne) oa ket moian kuliñ.

- Ale ! -lârent-hè d'an heni kentañ-. Deoc'h c'hwî an enor !  
- O ya had ! -lâre-heñv-. Ale Itron -lâre heñv- daiñ amañ, kassit deomp ur goutell ! (Ar paour-kaezh Itron-se (he) doa kasset dehoñ ur goutell, ya ur goutell (j)ust'el ma oa koutelloù en ostalerioù, koutelloù ewid...).

- A dam pas (unan) sort-se -lâre-heñv- ur goutell vras, ur goutell vasser ! Oaet da glask ur goutell vasser sur awalc'h.

- Ale ! Kassit ur plad ! -lâr-heñv-.  
Kasset ur mell plad dehoñ. (ne) oa ket "inox" eñ... ur plad argant oa. Hag a... Setu heñ tapet e dorn (15), e dorn (16) dehoñ, laket e dorn (17) dehoñ war an daol, ha ged an dorn kleiz, "witch" !... heskennet propr kwa eñ !... distaget an dorn doc'h an ilin dorn amañ, fiskal ! Laket an dorn àr ar plad.

Sur-awalc'h e tiwade eñ ! Sur eñ ! Laket un tamm lien, gronnet an traoù-se ged un tamm lien.  
- Ale -lâre-heñv d'e gensorted- deoc'h c'hwî bremañ !

- O yow ! -lâre an eil-. Boñ beñ, peogwir em an traoù 'el-se, daomp kwa !  
Ha heñv da gemer ar goutell iwe sur awalc'h ! Lammet e roched ha toud, wrag ! Ur sakre mell faout

amañ, lammet e galon er-maes, troc'het ar galon doc'h ar wazhiedenn (18) ha toud an traoù kwa sur awalc'h eñ ! Hag ur sakre mell kalon en doa, unan braw, unan propr kwa sur awalc'h a zivogede un tammig. Laket an traoù-se àr ar plad iwe ha serret e vruchet en dro.

- O yow ! -lâre ar re 'rall-. Moned a ra ?  
- O ya -lâr heñv-. Moned a ra mad ! (Ha dop ! diskennet unan).

- Ale ! -lârent-hè d'an drived-. Deoc'h c'hwî bremañ.

- O ya -lâr heñv-. Ne vin ket me pell dam !

Tapet ur goutell, unan lemm, unan fin ase... Ar lagad dehoñ àr ar plad, ar lagad kleiz, àr ar plad kwa eñ ! Ha heñv (a) 'frote goude en 'dese... ewid lakaad an traoù en dro. Ha lârent-hè "mont a ra mad ?".

- Ya -lâr-heñv-. Moned a ra mad, n'eus namaed un dra, ne welan ket mui !

- Boñ beñ -lârent-hè- beñ bremañ n'eus ket deomp namaed moned da gousked.

- A ya had ! -lârent-hè-. (Med (a)-benn ar fin an heni kentañ (a) lâre de gensorted memestra : "Ya -lâr-heñv- ma c'hensorted, mes lakit tahe unan bennag a-greis an nos da laerezh an traoù doc'hemp , e vehomp tapet braw !).

- A ya -lârent-hè- gwir eo ! Dav (e) vehe deomp kavoud unan bennag ewid diwall an traoù !

- Ya ! Piw (a) vo laket da ziwall ?

- Beñ red eo klask unan !

- Arru oa ouzhpenn unneg eur nos dija ha hê fardet er-maes sur awalc'h, er-maes ag an ostaleri, hag ase, paradis d'an ostaleri e oa un davarn. Ema ase ataw. Bremañ em "maison de la presse" a-barzh, mes bez o an davarn ase, a gent, pell zo, a gent a gent. Hag a... setu int ban davarn. Boud oa ase un tamm riboter, un tamm bambocher a vese gwraet Job anehoñ. Ar paour-kaezh Job (n'en) doa ket micher ebed, ne rae namaed lonkiñ. Hag an nosiad-se e oa dija rontig mad e votoù, c'hwî oui eñ ! ha, 'lâr-heñv : "Ale -lâr-heñv... 'lârent-hè kentoc'h... Ne garehec'h ket gounid kant skoed ?".

- O geo 'had -lâr-heñv-. Petra 'm eus d'ober ?

- Pas kalz a dra -lârent-hè-.

- Pas kalz a dra ! Ya, mes petra ?

- Beñ... (n'ho) peus ket namaed chom asezet un nosiad a bezh betag a-benn arc'hoazh vitin doc'h an daol ha diwall ur plad.

- Pas ouzhpenn ? -lâr-heñv-.

- Nann.

- Boñ, beñ akord !

Kasset anehoñ d'an ostaleri, laket anehoñ neusen dirag ar plad ase kwa, er sal sur awalc'h, ha lârent-hè : "diwallit a bas kousked, ne gouskit ket, kar mod arall...".

- Nann, nann -lâr-heñv- ne gouskin ket.

- Ma ya un dra bennag a voned kuit (a) benn arc'hoazh vitin, beñ dam "tampir" ewidoc'h, n'ho po ket ho kant skoed, mes dam c'hwî vo lakaet bar prison sur-awalc'h ha marse e vo troc'het ho penn ha toud !

- O ya -lâre-heñv- mes me (a) ray gward, c'hwî c'hell boud sur.

Ha hê pignet ged ar viñs sur-awalc'h.

Ar sakre Job-se, hennezh 'rae gward sur-awalc'h, mes é ma lâren deoc'h tuchantig e oa un tammig "chokolad", un tammig bras memes, ha rontig mad e votoù c'hoazh. A dam mil mallozh, dam, passet un eurad, passet diw eurad, "c'hwit !" oaet Job da bed an hunvreoù kaer. Ha hennezh, "roñroñ", a ziroc'he braw ase sur-awalc'h. Ne oa ket risk ebed, an ostaleri oa serret !... "Waeñw, waeñw !". Mallozh doue ! petra oa dindan, dindan ar gredañs ? Kazh ar c'heginer ! Hennezh (a) vese ase bemdeiz ! Bemdeiz, bemnos, an tamm kazh breindan se ! Leun, leun a voued ! (Nen) dae ket james er-maes ! Den ebed n'oa soñjet er c'hazh-se. Ha hennezh oa ase é kousked dindan ar gredañs. Dihunet a-greis toud sur-awalc'h, un tammig naon dehoñ moarvad, un tammig é hoant kwa eñ. "Waeñw" (e) oa hennezh é vale ase, e lost kromm getoñ (e) mod-se, blomm, blomm, blomm, a daol da daol... Bloup, bloup, bloup... Gast ya ! Mes ase em arestet. "Hum, hum, hum", hennezh sante mouezh mad. Hopala ! Fardet àr ar plad ! Hopala, ar galon oa mad... "Miam, miam, miam" debret ar galon. Goude, an daoulagad ne oa ket bet pell gete : gloup ! An dorn, gagn ! an dra-se (a) blijje dehoñ. Un tammig ponner oa, un tammig bras iwe. Ha moarvad ma o deus ar c'hezhiar un tammig spered, ne ouian ket, mes marse o deus un tammig spered memestra, (en) neus soñjet gober pourvez ged an dra-se, "provision" mar karit, ha (en) neus kasset an dorn getoñ dindan an armener en-dro, hag henn kuzhas ase. An arall oa ataw ase : "roñroñ".

Troioù ar mitin da darzh an deiz ase, setu heñv dihunet : "O Santes Anna ! -lâr-heñv- (E)-menn ema oadet ar sakre traoù oa àr ar plad amañ ? (E)-menn emaint oad, e-menn emaint oadet ?"... Kaer en noa troiñ ha distroñ ase, kaer en noa selled ha selled, ne wele ket netra.

- O ! -lâr-heñv-. Santes Mari benniget, me vo lazhet gete sur-awalc'h, me vo-me lazhet gete amañ, petra rin, petra rin ?

Kaer en noa troiñ ha distroñ, netra ebed ! Ha, a-benn ar fin memestra, ..."O ! -lâr-heñv-. Ur bosser zo ase er ru a ya trema an douar ruz du-se, ar bosser em eus heñv gwelet dec'h en neus lazhet ur pemoc'h, -lâr-heñv- sur-awalc'h en neus skouret e galon douzh un tach bennag, eh an da weled". Ha heñv da weled, par ma c'helle. Kavet sur awalc'h, penaos... Kalon ar pemoc'h skouret doc'h un treust a skribilh (19) douzh an treust. Tapet ar galon, c'hwrit en-dro, laket kalon ar pemoc'h àr ar plad.

- O -lâre-heñv-. Hag an dorn, hag an dorn, hag an dorn ? Pessort dorn ? Penaos e c'hellehen kavoud un dorn, penaos ? penaos ? penaos ? ...

- A geo ! -lâr-heñv- : En amzer-se : me a lâre dec'h, zo pell-zo a gent, pell, pell, pell-zo. An dra-se oa (e)-raog ar revolussion ; boud (20) oa en Alrae ur barner. Ha just awalc'h, barnet oa bet (21) unan da vout lazhet, da vout krouget. Mes setu, ne oa ket krouget an den peogwir e oa marw ar bourew an deiz-se mem. Ne ouian ket perag, mes marw e oa ar bourew. Hag ar bourew (j)ust 'el ma ouit (22) oa é chom trema Sant Sten (23) du-se ; ha den ebed ne gare ar bourew. Den ebed ne zae da weled anehoñ. Hag ar paour-kaezh den oa marw, hag e oa bet marskañvet en-e-unan e-mod-se en e di kwa ! Den ebed ne oa chomet d'her veilhiñ, den ebed.

- Noñ da touti ! (24) -lâr-heñv-. Eh an da weled !

Heñv e ru ar c'hastel d'an nias (25) trema Sant Sten, par ma c'helle ken (ma) strake e votoù àr an hent sur-awalc'h. Fardet e ti ar bourew, den ebed en ti namaed ar c'horv marskañvet kwa ! Diw c'houlouenn a beb tu, den ebed ! Ale ! lamet e goutell ag e sakod ; saak ! Troc'het dorn ar bourew, ha d'ar lein en-dro ! (bourew zo "bourreau"). Laket an dorn àr ar plad.

- Chom a ra an daoulagad ! penaos gober ? (Ar sapre gast daoulagad-se).

- "Rwaon !" Mallozh doue ! -lâr-heñv- Petra zo ase ?

Gwelet ar c'hazh dindan an armener, ale, skrapet ar c'hazh dre e lost, er-maes ! Hennezh a viaoñve awalc'h, mes "N'eo ket toud mioñvoud ha mioñvoud, mes ataw (e) vec'h... heñv...".

Ale, troc'het e benn d'ar c'hazh, lamet e zaoulagad d'ar c'hazh, laket (a)nehe àr ar plad. Mall bras e oa "noñ da touti", e oa an tri arall é tisken.

- Ale, -lârent-he- gwraet (ho) peus gward vad ?

- O ya, -lâre-heñv- sellit ema an traoù àr ar plad.

- Boñ beñ ya -lârent-hè- beñ med setu kant skoed (Ha heñv (a) achap sur-awalc'h !).

- Boñ -lâre an den abil kentañ neusen- Peogwir em eus troc'het ma dorn kentañ, din eo d'he lakaad kentañ.

- Ya, ya -lâre ar re arall-

Heñv kemer an dorn, lakaad an dorn en-dro : Fiskal ! An dorn a gerzhe. An arall a zigor e vruched en-dro, lak e galon en e lec'h pouf ! Hag e yae an traoù, fiskal ! An driven, an daoulagad, fiskal ! N'helle ket bout gwelloc'h.

- A beñ ya ! -lârent-hè- Setu un dra vad amañ, kerzhed a ra, ni zo-ni tri den abil, me daoustoc'h ma pa-do ?

- Beñ ya, -lârent-hè- dav vehe deomp en em weled en-dro ! Ya, lakaomp en em gavehemp amañ er memes ostaleri amañ en Alrae, 'benn ur blé avamañ, deiz ewid deiz.

- O ya ! Hag él-se (e) oa bet gwraet.

Ur blé goude, deiz ewid deiz, en em gave an tri den er "Pavillon" en-dro en Alrae.

- Ale ! -lârent-hè-. Penaos e ha ?

- Beñ... -lâre an heni en noa... lamet e zaoulagad... Genin-me e ya mad -lâr-heñv- a ya ! gwelad a ran splann peb tra, hag un dra zo -lâr-heñv-. Gwezharall e welen spis d'an deiz -lâr-heñv- mad bremañ (e) welan kenkouz d'an deiz ha d'an nos -lâr-heñv- ha memes, gwelad a ran spisoc'h d'an nos ewid d'an deiz ! Ha ge-

noc'h-c'hwil, penaos eh a ?

- Beñ -lâre an heni en noa lamet e galon-. Me (a) ya mad iwe, med boud zo un dra memestra a ra poan din !

- A ya ? Petra 'ta ?

- Beñ -lâr-heñv- me (e)n em gave un den mist awalc'h, un den propr a bepre, mes -lâr-heñv- bremañ, O ! Ma zud kaer, pa welan un tamm bouilhenn bennag, un tamm fank bennag, un toull doeur bennag, n'ouian ket petra zo, n'hellan ket parraad, ema red din en em daol(iñ) a-barzh. Jenet on ged an dra-se, ne ouian ket perag. An driven ne lâre ket netra.

- Ha c'hwil -lârent-hè- c'hwil ag ho peus lamet ho torn ?...

- O beñ -lâr-heñv- ma dorn-me ya mad awalc'h, kenkouz 'el e-raog, mes bez zo un dra, un dra ag a ra poan bras din : me en em gave un den mad, un den mad douzh ar re arall, ha bremañ a-wezhioù pa stardan dorn unan bennag arall, beñ e ta c'hoant din her lazhiñ.

Ha c'hwil a zo douzh ma seladoù ase, diwallit, pa stardit dorn unan bennag, ne vez ket james gouiet, mar-se vo trived den abil an Alrae e vo ! Ar pezh on sur, n'eo ket me eo !

-oOo-

#### NOTENNOU :

- (1) troiñ = treiñ
- (2) a n'int ket = nad int ket
- (3) 'El = evel
- (4) anavet, anavent : *forme contractée pour anavezet, anavezent*
- (5) id. n° 4
- (6) gwelloc'h ewidoc'h = gwelloc'h egedoc'h
- (7) mard oc'h baleet = ma ho peus baleet
- (8) partefi : *mot français - par défi, parier* : moned kaoustele, klaoustr, klaoustreañ...
- (9) had = avad, 'vad
- (10) g' ur = ged ur
- (1) *Le conteur a fait ici une erreur de genre : dorn est masculin et non féminin. Il fallait donc dire : hen troc'hiñ, m'hen lako, e lakin anehoñ...*
- (2) id.
- (3) id.
- (4) id. note n° 9
- (5) e dorn : *après l'adjectif possessif "e" il y a mutation D/Z, la forme régulière est donc "e zorn"*.
- (6) id.
- (7) id.
- (8) gwazhiedenn : *forme régulière gwazhienn, plur. gwazhiad, gwazhied.*
- (9) skribilh = istribilh
- (20) boud ou bien bez
- (2) Ha just awalc'h, barnet oa bet... *il serait plus correct de dire : Ha just awalc'h e oa bet barnet unan da vout lazhet...*
- (22) (j)ust él ma ouit = just evel ma ouit.
- (23) Sant Sten = *Saint Goustan*.
- (24) touti = doue.
- (25) an nias = an dias = ar Yas.

(2) FOAR HANTER GENVEUR AN HENBONT (kontet gant Albin Ar C'henadeg)

Boud zo un nebeudig mad a vleoù a c'houde e oan é terc'hel douar 'el ma lâred, mes ewidin-me e oa kentoc'h an douar ma dac'hle. Ha ni (hon) boa un tammig tachenn, ar vaoues ha me, un nebeudig loened, hag un tamm bugul saout. Ar bugul saout a vese é chouarn ar saout. Beñ ya ! Ne oa ket namaed c'hwec'h pe seizh vlié anehoñ.

Un tamm krenn 'el an heni oa amañ tuchant é c'hoarzhed amañ. Med ya ! Med komzit din (en)ta penaos heni (1) oa hennezh ! Heñv yae d'an armener, heñv laere suñkr d'ar vestres. Ma vese ur blank moneiz benag, heñ (a) dape hag henn lake en e fiched.

A ya ! Ar vaoues (a) lâre din : "(Nen) deus ket moian da zerc'hel e-mod-mañ douzh hennan. Ha c'hoazh gwelloc'h) ewid an traoù-se, heñv en doa laeret ar gwellañ buoc'h oa e ma c'hraoù hag he c'hasset da foar Sant Jili hag he gwerzhet eno.

Adaleg an deiz-se nen doa ket gwraet kozh askorn e ma zi anehoñ. Nann, ale 'm oa heñv kasset d'ar gêr. Hag ar vaoues lâre din : "Pa garehe deoc'h moned da foar hanter Genveur e Henbont, marse c'hwil (a) gawehe un tamm krenn baotre bennag c'hoazh ur sort ewid gouarn ma saout". Ha setu-me oadet deiz foar hanter Genveur. D'ar seiteg (e) vese foar hanter genveur. Me zo oadet. Hag e lec'h moned ar droad... Dam, ar blé-se oa daet... eu... heniou (2)... eu... "tan karriou", da lâred eo otoiou karr e galleg. Ha mes ar wezh kentañ oa din moned en un tan-karr. Me oadet ha kemer an tan-karr-se e korn ar vered e Langidig du-se, ma anavez(i)it.

A yay ! Ha me (a) lâre : "mes na aes eo beajiñ en amzer-mañ, mes na aes d'ho tiw beler ta ! Mes pezh (a) oa ar gwazhañ deoc'h oa tenniñ hoc'h yalc'h ewid paeñ, kar un den ne dese ket kalz a argant. Me oadet ataw ! (Ne) oa ket tamm pell ebed pa oamp douaraet e Henbont. Ha setu-me oadet ar blæssenn ar vugulion saout eno. A ya me (e) wele awalc'h (a) vese unan daou tri eno a vugulion saout.

- Ha pegement e koustia ? (e) c'houlennet ged e dad pe ged e vamm.  
- Kement-mañ.

- O ya -me (e) lâre- pas nen deus ket moian da c'hoprard en amzer-mañ ! Poues ur bugul en argant ! Ha c'hoazh pa chomehent genoc'h ha pa laerehent ket anehe ! O me (a) lâre :  
- Nen deus ket moian da c'hoprard den ebed, bugul ebed d'an amzer-mañ. Ha me zo oadet goude ar blæssenn ar roñsed neusen pelloc'h... ar roñsed eno ewid pass ma amzer. A ya, pob, pob, tra (e) ! Me oadet ha kavoud Marie-Joseb Kerpont eno a oa é klask ur vatezh iwe. A ya ! Ar c'hilask oa frank mes ar c'havoud ne oa ket stank ! Nann !  
- Ah ! -lâre Marie-Joseb- pas ne 'm bo ket matezh (e)bed !

Eh on-me oadet neusen da blæssenn ar saout eno, ha kavet ur c'henderv din a goste ar leiniou-se (3).  
- (Ne) glew(it) ket Albin -lâr-heñv-, mes da betra oc'h daet ?  
- A ! -me lâre dehoñ- eh on é klask ur bugul saout, mes (ne) 'm eus ket kavet heni...  
- A nann nen deus ket moian -lâr-heñv- en amzer-mañ.

Ha setu ni oadet da glask ur chopinad chistr d'an ti don. An ti don a pa arruer e Henbont, en tu dehoù ema c'hoazh eno, an ti don, mes ar pavaj zo lamet moarvad. Ha oadet ged ar c'henderv eno neuse d'ev(ed) ur chopinad chistr eno, tranquil awalc'h, é komz ag an dra-hont hag an dra-mañ. Ha setu arru unan da skoiñ ar ma skoaz. Heñv (a) lâre : "Mes (ne) glew(it) ket, mes mall e vo moned d'ar gêr kar ema an tan-karr edan moned kuit. Ah ! Ah me (a) lâre : "Ay...". Me oadet ha tapet un nebeudig moneiz... ??... Eno da baeñ ma chopinad chistr. Ha me er-maes ag an ti don dam 'el un tenn ! Boud oa pasennou eno ha pavaj Henbont oa diharag, (ne) ouien ket penaos em boa gwraet ma zraou, é moned ag an ti don, ar pavaj-se, me oadet ha... botoù koed a oa geniñ an amzer-se, botoù koed eñ ! Ne oa ket traoù sort-mañ en amzer-se, ha ged ar botoù koad me oadet ha trebaotet eno ha unan a ma botoù (en) doa... oadet "enfin" ma zroad zo daet 'maes, ha unan a ma botoù (en) doa passet adreist da ma fenn ha oadet da gouezhed e-mesk kant skudell (a) oa g'ar vaoues eno, ha torret ur skudell. Hag ar vaoues oa dañvez diw anchi pa vehe bet kempenet mad.

- O sakre baltas ! mes leun (eo) ho korv -hi lâre din- mes mezw oc'h, eh an da glask ar jandarmed, a gaos d'an traoù-se ema torret ma skudell.  
- O ! me 'lâre dehi-, (Ne) glew(it) ket maoues añ, 'm eus torret ho skudell, ma ya beñ mes ! 'M eus trebaotet eurusamant n'eo ket c'hoazh torret ma botes !  
- Beñ ya, mes c'hwil (a) baecy ma skudell din !

- Me (a) baecy ho skudell deoc'h ! eñ. Me lâre dehi : "Pegement eo ho skudell ?". "Deg real, hi a lâre, deg real". Ha deg real. Pegement 'ra an traoù-se ? Ugent real zo pegement ?  
- Daou gant hanter c'hant !  
- Deg real zo daou gant hanter c'hant, ugent real zo pemp lur.

(ugent real 5 F, deg real la moitié de 5 F : 2F50)  
Deg real boñ... Me oadet ha taped ur vilhetenn a ugent real da reiñ dehi. Ha me lâre dehi : "Rentit moneiz din, kar ema an tan karr edan moned kuit".  
Hi drouse he zamm davanter eno é klask moneiz... (ne) gave ket da rentiñ din.  
Ha me lâre dehi : "Touchit fonnabl, ema an tan-karr edan moned kuit !".  
- Touchit fonnabl, touchit fonnabl, sakre baltas ! Pa gave deoc'h pas boud torret ur skudell ne vehec'h ket 'barzh amañ é c'hortos ho moneiz !". Hi 'glaske ataw... (ne) gave ket, (ne) gave ket !  
- Me 'yay-me de rañjiñ ho traoù deoc'h (ne) vin ket pell !  
Me oadet ha boutiñ ur c'hennad (4) d'ur skudell arall, ha me (a) lâre dehi : "Setu ewid ugent real bre-mañ !" ha me partiet kuit !

Just oa ma zroad é voned en tan-karr pa oa é tiblass, mal oa din ! Ha kentizh ma oan oadet a-barzh, me lâred ma istoer d'am c'hensortet oa en tan-karr. Ha he lâre : "Albin hennañ ne vez ket pell é tiluziñ é gontoù anehon !". Mes ogosig e oan koutant eñ !

A Henbont da Langidig ne oa kén komz (na)maed ag ar sakre tamm skudell. Arru er gêr, me lâre d'ar vaoues : "(ne) ouitit ket petra zo arru genin e Henbont ?

- Nann.  
- (E)m eus torret ur skudell.  
- A ya ?...  
- A ya -lâr-hi- ... pegement oa ?  
- A ! deg real mes... 'm boa raet ur vilhetenn a ugent real dehi, he doa ket moneiz da rentiñ din, ha neusen me (a) lâre dehi "beñ gortai eh an da dorriñ un arall, an traoù-se ray... just ewid ugent real !  
Hag ar vaoues, hi (a) selle doc'hin ged daoulagad du 'el an deziou arne bras.  
- Sakre amiod, e-lec'h boud torret an eil skudell n'hellec'h ket he c'hassañ genoc'h pend eo gwir (ho) poa-hi paeet ?

-oOo-

- (1) (2) heni : *mot passe-partout servant à remplacer un mot que l'on n'a pas en tête. En français : machin, truc.*  
(3) ar lein, plur. leiniou : *ici le nord, les contrées situées au nord par rapport à là où l'on se trouve.*  
(4) ur c'hennad : genn : *coin (à fendre le bois) ; gennad : un coup de coin ; ici, un coup violent.*

• KANENNOU

(1) 'BARZH AR VELIN E BEWI AR PONT (Jean Le Carrère)

I

(E)'Barzh ar velin (e) Bewi ar Pont, ase eh eus diw blac'h yaouank (2) ;  
(E)' Barzh ar velin (e) Bewi ar Pont ase eh eus diw blac'h yaouank ;  
Gi (o d)eus botoù ler d'ar pemdeiz, àrnehe (doc'hte) bloukou argant.

II

Gi (o d)eus botoù ler d'ar pemdeiz, àrnehe bloukou argant ;  
Ewid diskoue(z)ñ d'ar baotred yaouank ase eh eus argant.

III

Ewid diskoue(z)ñ d'ar baotred yaouank ha d'ar re gozh iwe ;  
(E) Barzh ar velin (e) Bewi ar Pont ase eh eus danvez.

IV

Ar yaouankigañ oa aneche lâras d'he zad un deiz ;  
Ar yaouankigañ oa aneche, un deiz lâras d'he zad ;  
Ma faot ket deoc'h ma dimeziñ eh an-me d'ho kuitad.

V

Ma faot ket deoc'h ma dimeziñ ha reiñ din-me ma c'hoant ;  
Eh an-me da bleiñ ma dilhad ha moned d'ar c'houvant.

VI

Petra, petra, petra ma merc'h, petra rec'h er c'houvant ;  
Netra, netra, netra ma zad, netra rin er c'houvant ;  
Namaed brodegnal (1) ma dilhad, (é) soñjal e ma galant.

VII

(E)'Barzh ar c'houvant (e) Gwened ma merc'h d'eus ket a galanted.  
Ase eh eus namaed beleion, leanes ha bonseured.

-oOo-

Ton da respont, klewet ged tud a Vourieg (Moreac)  
e Santes-Anna e mis gourhelen 1988.

(1) brodiñ = *localement*

(2) GWERSO BRAS E KLEWAN KOMZ (J.P. Runigo)

Gwerso bras e klewan komz a dudchentiled mam bro,  
Un aval glas, na pand eo melen, o ma mamm,  
Nag a zo mad da zebrñ !

Un aval glas, pand eo melen, a zo mad da voud debret,  
Ur plac'h yaouank, a driwec'h vlé, o ma mamm,  
A zo mad da voud dime(z)et.

Ur plac'h yaouank, pand eo dime(z)et, durant he amzer ema jujet,  
Nag ur vatezh, a zo é c'hopraad, o ma mamm,  
Hiziw ema, àrc'hoazh nend eo ket.

Eh an da serriñ ma dilhad, da baketiñ ma c'hoefoù,  
Eh an da lâred kenavo da ma mamm.  
Hag adieu da ma c'hornad.

Trugarekaad ma zad, ma mamm, c'hwi hoc'h eus ma dessavet mad,  
C'hwi a save teir eur kent an deiz, o ma mamm,  
'Moned d'ar park da labourad.

E [Ma] savec'h e-raog an deiz, 'moned d'ar park da labourad  
Hag él-se ema red gober, o ma mamm,  
ewid dessav un tiad.

(3) PA OAN-ME DENIG YAOUANK (Annie Ebrél)

1

Pa oan-me denig yaouank é roulad ar pardonioù, é roulad ar pardonioù ;  
Em oa choaset ur vestres e maner ar c'hastelloù (2).

2

E maner ar c'hastelloù, eno em oa hi choaset, eno em oa hi choaset ;  
Ha den yaouank (e)bed 'maed din, heni 'bed 'yeas d'he gweled (2).

3

Ha den yaouank 'bed 'maed din, heni 'bed 'yeas d'he gweled, heni 'bed 'yeas d'he gweled.  
Mes ur martelod yaouank... hec'h anave(z)et (2).

4

(N'ho) peus ket a soñj o plac'hig yaouank da gala gouañv àrlene...  
E oan bet d'ho kass d'ar gêr, dañjer bras ar ma buhez (2).

5

E oan bet d'ho kass d'ar gêr tre betag toull dor ho tad, ...  
Ho poa din-me prometet o ya ha prometet mad (2).

6

Ho poa din-me prometet o ya ha prometet mad (2) ;  
Ho pehe [pije] ma c'hemeret pa vehec'h [vijec'h] arru en oad...

7

Pa vehec'h [vijec'h] arru en oad, ho pehe [pije] ma c'hemeret ;  
Mes bremañ ho peus kavet gwell, c'hwi ho peus ma dileset.

8

Mes bremañ ho peus kavet gwell, c'hwi ho peus ma dileset ;  
Me garche merc'h yaouank m'(b)jehe ket hoc'h anavet.

(4) GWERZ POUllAOUENN (Soleñ Piriou)

Ha neuse Gwerz Poullouenn pe Gwerz Lemeg (Lemezeg) ;  
Istor ur stankell pe ur "barrage" zo bet savet war ar rivier e kostez Poullouenn.

An tan a zo o c'horñiñ gorreg war vord stêr Aon tu Poullouenn ;  
An tan a zo o c'horñiñ gorreg tud Lemeg zo bras o anken.  
Bras o anken (e) vefe stankellaet an dour a red e touesk an derw.  
Bras o anken (e) vefe goloet douar Lemeg dindan dour c'hwerw.  
Me 'wel an teknisianed o toned o c'hoarziñ goap ouzh hon glac'har.  
Me 'wel an teknikourion o toned, na reont forzh ouzh hon douar.  
Evel kevnid o deus gwiadet irienn ar stankell en o fenn.  
Evel an naered o deus digoret o beg klakenn war an draonienn.  
Warni savo live an dour, traoniennig ken sioul ha divrud.  
Hag e-lec'h trous gwirion hol labour, touristed a raio tabut.  
An tan a zo o c'horñiñ gorreg war vord stêr Aon tu Poullouenn.  
An tan a zo o c'horñiñ gorreg tud Lemeg zo bras o anken.

(5) POLO (Bal fessel) (Denes Prigent)

Pa ya Polo da riboulad,  
E ya ataw war e zaou droad.  
Pa 'neus evet (1) ur banne gwin,  
Komañs a ra (2) diouzhtu da c'hoarziñ ;

Pa 'neus evet ur banne "pinard",  
Gouelañ a ra gant ar glac'har.  
Pa 'neus evet ur banne porto  
Komañs a ra diouzhtu da gana.

Pa 'neus evet ur banne kafe  
Komañs a ra diouzhtu da gana.  
Pa 'neus evet ur banne kalva  
Komañs a ra diouzhtu da gana.

Goude ar banne diwezha  
C'hoant n'eus diouzhtu mont da verc'heta.  
Pa ya Polo da riboulad  
E ya ataw war e daou droad (3).  
Pa teu (4) en-dro Paolig kourkou  
E teu ataw heb e votou.

-oOo-

(Me 'm (b)ijje gelllet lavar iwe : "Pa 'neus evet ur banne limonade, komañs 'ra diouzhtu da staotaad")

-oOo-

- (1) "Pa 'neus evet" : *il aurait été préférable d'utiliser le présent d'habitude* : "Pa 'n dez evet", ou "Pa 'nez evet".
- (2) *D'après la règle selon laquelle le verbe conjugué se place toujours en 2<sup>e</sup> position, il n'est pas correct d'utiliser ce type de conjugaison (avec auxiliaire), la conjugaison personnelle s'impose comme dans la première phrase il faut donc dire* : "Pa 'nez evet ur banne gwin e komañs (a) diouzhtu da c'hoarziñ".
- (3) e zaou droad.
- (4) pa zeu - pa za.

# AN DOARE-SKRIV ARRE

Pa vez hanw a gempenn doare-skriv ar galleg e chom tabou heni ar brezhoneg. Arabad menegiñ an afer-mañ en Emsav. Traoù siriussoc'h zo d'ober pa vez hor yezh en arvar bras, a glewer lared lies pa greder atersiñ. El Gwenedourion neozh e kavomp dipitus boud oblijet ober ged ar peurunvan -e stad m'ema- pa we-lomp pegen pell e chom diouzh ar gwenedeg, ha pa ouïomp e vehe tu d'her c'hempenn ewid ma vehe adassoc'h.

Rag hervez e hanw -Peurunvan (1)- e vehe red d'an oll boud akord ged an doare-skriv-se. Maleurusa-mant, emglew 1941 n'eo ket oaet beteg penn, hag ar bodadegoù aaset etre 1973 ha 1974 n'o deus ket bet disorc'h ebed (2).

Bremañ e chom ar Wenedourion é tortal etre daou sistem :

- 1) **AR SKOLVEURIEG** (1956), ennoñ daou zoare-skriv : unan ewid ar KLT, unan ewid ar gwenedeg, é heu-lijañ mui pe vui doare-skriv hengounel ar Wenedourion.
- 2) **AR PEURUNVAN** (1941). Perzh mad an doare-skriv-mañ zo e youl unvaniñ an oll rannyezhoù, enkontet ar gwenedeg. Mes en desped d'ar ZH e vank ennoñ ur yoc'h traou ag a ziskouezhe ema bet degemeret ha kenstaget merkoù ar gwenedeg. Er mod-mañ iwe e leser ar gwenedeg a-gostez. Tortal etre daou sistem a lâromp, ya, en desped d'an ETRERANNYEZHED boud sistem ofissiel AR FALZ a-c'houde 1974.

Rag piw a oui gober ged an doare-skriv ETRERANNYEZHED ? Kentañ penn n'eus ket 'maed AR FALZ ec'h ober getoñ hiziv-an-deiz (3). Med bihan a isili AR FALZ henn anav mad. Hag ouhpenn kement-se setu bremañ SKOL VREIZH ec'h embann iwe levrù e peurunvan (4), ewid ma vint gwerzhet, hervez c'hoant o oberour !

Ewid moned ar hent an unvanadur olleg e voe bet kenniget an ETRERANNYEZHED. Siwazh, ar fesson ma oa ganet her c'houssias en desped d'e bouell ha d'e lojik (3).

Gwell e vehe bet a dra sur un emglew gwirion, med e mod-se ema an traoù.  
Moian vehe plegiñ -vae vietis l- hag ewid boutiñ ar gwenedeg er sistem, her gwallgassiñ hag henn distressiñ vèl ma vez gwraet ged meur a unan (5). Gwell eo genimp-ni stourm ewid dedenniñ ewezh ar yezhoniu-urion hag ar gelennerion ar ur gudenn a zo bet diluziet mad a-walc'h, a sonjomp, -ne lâromp ket ema parfet ha direbech- ged an ETRERANNYEZHED.

Petra ober ? N'eo ket hor pal difenn ar gwenedeg vèl ur rannyezh sakr. Merwel a ray, evel ma warvo ar rannyezhoù arall. Diwar o marw e chomo bew ar brezhoneg mar gellomp, ged an Emsav a-bezh, ledanaad e gellennadurezh. Ar pezh a faot dimp zo kavoud, er brezhoneg unvanet-se, pe standard vèl ma lârer iwe, lod ar gwenedeg e-tal lod ar leoneg, heni an tregerieg ha heni ar c'herneweg. Med n'eur ket ar an hent mad ewid kement-se.

Daou du zo ewid lakaad ar gwenedeg da dreusveviñ.

- 1) Implij gerioù gwenedeg, troioù lavar gwenedeg, ha displegadur gwenedeg ar verboù. Ha labour ar Wenedourion da gentañ eo hennañ. Med n'eo ket difennet da heni ober ged ar gerioù gwenedeg ewid pinvidikaad ar brezhoneg ! (6)

Gwir eo e c'heller ober ged ar gerioù e ne vern pessort doare-skriv : moian zo skriv e-menn e-lec'h pe-lec'h, gouiañv e-lec'h goañv, istoer e-lec'h istor, kadoer e-lec'h kador hag a-choude e-lec'h abaoe, ged ma vo digor a-walc'h ar yezh lennegel d'an hañvalsterioù. Med klaskit ar gerioù-se e geriadur Roparzh Hemon : ar lod muiañ n'int ket e-barzh. Piw a gelenn ech eus daou ziazez d'ar verb doned : deu ewid ar C'H.L.T (deuit, deut, me a zeu) ha da ewid ar gwenedeg (dait, daet, me a zo) ; daou ziazez iwe ewid ar verb gortos : gortos ha gorta (gortosit ! gortait ! gortoset em eus, gortoset em eus).

2) Med aessoc'h e vo iwe d'ar gwenedeg treusveviñ ma vo respetet e zistagadur, seul gwezh ma vo tu, ha seul gwezh ma vo a-boues. Amañ e c'houlennomp heni komzet, ha n'eo ket douzh ar leoneg hebken. Ma n'eus ket kudenn ewid ar saosneg, daoust d'e zoare-skriv boud diot a-walc'h, ema a-gaos ma c'hell boud harpet ged niver ar saosnegourion, ar pezh n'eo ket mui possibl hiziv ewid ar brezhoneg. Piw a zistago arriw [arɪw], achiw [aʃiɪ] a pa vo skrivet erru, echu hebken ? Amañ e kennigomp arru, achu er yezh skrivet : stummoù etrerannyezhel rik int !

Reishoc'h iwe e vehe skriv yein e-lec'h yen, evel ma skriver mein : [mɛjn], [maj], [mi:n], rag distaget e vez [jɛjn], [jaj], [ji:n] (cf. Kernoweg : yejn).

Ne welomp ket iwe perag e vez gouarnet an dibenn-liester -ien, pa vez -ion ar stumm orin (cf. Kem-braeg : dynion, tud ; Kernoweg : Kernowis). An -ion a c'helle boud distaget [-jən] (cf. relijion [rɛlɪj jən], komission [kɔmisjən]), med diaes eo kelenn ar c'hontrel. Ha bras eo leveson an dra skrivet : Kanerion an Oriant zo daet da vout Kanerion an Oriant ha distagiñ a ra kanourion ar c'hor-se [kanerjən anorjən].

e-lec'h [kãnarjõ an orjãt] !

En e levrig "Le Vannetais Unifié" savet e 1943 hag adembannet tri blé so ged HOR YEZH e skrive Ro-perzh ar MASSON kement-mañ :

"L'originalité du dialecte de Vannes est particulièrement forte. En renonçant à l'écriture phonétique qui lui était traditionnelle, le vannetais a fait à la communauté le sacrifice le plus lourd, d'autant plus que sa littérature est riche et qu'elle devra être rééditée. Une étude particulière s'impose donc pour faciliter aux Vannetais l'adoption de l'orthographe unifiée et aussi pour faciliter aux autres Bretons l'assimilation de la littérature vannetaise".

Ar pezh a c'houlennomp n'eo ket ur statud spessiel ewid ar gwenedeg, ur statud ag a vehe evel ur "strapon-tin", vèl ma vez lâret e galleg. Goulenn a raomp ma vo gwraet lec'h d'ar gwenedeg er yezh standard ha len-negel, ma vo dalc'het muioc'h a gont ag hor rannyezh, ag a c'hell degass, herwez Leon Fleuriot, ur bern traoù dedennus d'ar brezhoneg.

Ha klewet e vimp ?

Ha klewet e vimp ged oll isili AR FALZ ha ged an Emsav a-bezh ?

Un afer a badogieghez eo da gentañ un doare-skriv. N'en deus ket poueset a-walc'h AR FALZ-SKOL VREIZH ar an dachenn-mañ. Klask a raomp amañ ingal displegiñ hor sav-boent ewid ma vo liammet un deiz benneg ar gwenedeg douzh ar C'HL.L.T, hag an abretañ e vo ar gwellañ, rag dober zo ag un doare-skriv a-fesson ewid kelenn a-vras ar brezhoneg.

Jean-Claude LE RUYET

Skolaer e skol diweyzezh BRECH

Maoris JOUANNO

Skolaer e skol diweyzezh PONDY

Kamilh OLLIVIER

Kusulier pedagogel brezhoneg er MORBIHAN

#### Notennoù :

- Ewid ma vo splann d'an oll dud, peurunvan a sinifi unvanet groñs, unvanet a-grenn !
- Ur roll poentoù akord a voe bet savet. Med torret e voe bet an traoù e-raog achamant ar labour. Lenn pelloc'h roll ar poentoù akord-se.
- Embannadur an Assimil brezhoneg oa bet kaos a dorridigezh an emglew, herwez ar pezh a ouiomp. En Assimil e oa bet dalc'het kont ag ar poentoù votet, hag ouzhpenn dibabet traoù na oant ket bet diviset c'hoazh (SS da skwer).
- En dastumadenn STERENN ema bet embannet 3 lev'r e peurunvan.
- Setu skwerioù tennet a :
  - Yann ar baluc'hen  
jav e-lec'h jao (un diforc'h zo etre jao [ʒãw] ha paw [pãw] - Roparz Hemon a skriv jav evel pav)  
viaouet e-lec'h viaouet  
kelien e-lec'h kelion  
gortozomp e-lec'h gortaomp  
aet e-lec'h oaet  
seurt e-lec'h sort  
razh e-lec'h rac'h...
  - Ewid ket ha netra  
ur mintin e oa deuet soñj dezhañ ewid ur mitin e oa daet soñj dehoñ.
- Paour bras eo ar gwenedeg e-keñver ar levroù kelenn. Da skwer, setu penaos e labour Kelc'h Sevenadurel Gwened ar ble-mañ en e gentelioù nos :
  - débutants KLT : Herve ha Nora, tome 1
  - débutants Vannetais : cours élémentaire de breton de Roparz Hemon
  - continuants vannetais : Brezhoneg buan hag aes, de Per Denez
  - continuants KLT : Brezhoneg buan hag aes, de Per Denez

Pa ouier plass ar gwenedeg er levroù-se !...

POENTOU VOTET 22 a vis Mezheven 1974 (embannet e Supplément Skol Vreizh n° 38 oct./déc. 74).

1) Lakad b, d ha g e-lec'h p, t, k e dibenn ar gerioù, herwez an deveradur, heb diforc'h ebed etre hanw-kadarn hag hanw-gwan.

2) Kudenn ar c'h.

Skrivan c'h warlerc'h ar, ur, er er gerioù é krogiñ ged k.

3) An dibenn verboù

a- Skrivañ -mp e-lec'h -m (gwelomp e-lec'h gwelom).

b- Skrivañ -añ (preañ), -iñ (debrñ) e-lec'h -a (prena) hag -i (debr).

c- Skrivañ ema e-lec'h emañ.

4) Skrivañ -añ (gwellañ) e-lec'h -a (gwella) en derez uhellañ.

5) Ar ger-mell

Skrivañ un, ul, ur e-lec'h eun, eul, eur.

6) Chom heb skrivañ ar c'hemmadurioù S/Z, F/F', ch/j, c'h/h.

7) Ar liesterioù en "ou" pe "où" :

Skrivañ -où (stumm red ewid ar levroù-skol).

8) An -ao/-ô-

Skrivañ -ao (paotr e-lec'h pôtr)

9) An ae/ê/ée

a- Skrivañ dael, impalaer, paeron, maeron, daer (daerou), laer, naer, kaer gant ae.

b- Skrivañ ae en oll hanvioù namaed ar re meneget uhelloc'h.

c- er verboù : skrivañ ae e-lec'h ee pe é.

10) An -iv/-iou/-w... an -ev/-eo... an -av/-ao

a- lakad ur V e-lec'h un o e gerioù zo : lev'r, rev'r, gavr...

b- war-lerc'h ur vogalenn

1) e dibenn ar gerioù, skrivañ W (braw, hiziw pe hiriw, tew, piw, liw, ataw...) namaed sav, fav, gov, trev (dav ?, skrev ?).

2) e-kreis ar gerioù, skrivañ V (bevet, bravoc'h, livet...) namaed delwenn.

c- war-lerc'h ur gensonenn e dibenn ar gerioù :

1) miroud ar V war-lerc'h un L (galv, palv, malv...)

2) O pe W goude ar c'hensonennoù all (baro, barw ; dero, derw ; maro, marw ; mezo, mezw ; azo, azw ; ano, anw ; garo, garw ; karo, karw ; taro, tarw ; bero, berw ; ero, erw ; c'hwero, c'hwerw ; bano, banw ; lano, lanw ; bezo, bezw...)

11) Kudenn ar c'h

a- Skrivañ plac'h, palc'hig e-lec'h plah, plahig.

b- Skrivañ c'h war-lerc'h ar, ur, er er gerioù é krogiñ gant g.

c- Skrivañ c'h goude da, ne, pa... med skrivañ h war-lerc'h ur gensonenn oaet da get ar vogalenn war he lerc'h (d', n', p') : ne c'hellan ket med n'hellan ket ; da c'houlenn, med d'houlenn ; da c'houndid med d'houndid ; pa c'hellan med p'hellan..

12) Kudenn ar zh

Kroget eo bet da studiiñ kudenn ar zh (S/Z ha zh) hag e vo kendalc'het.

Un nebeud kudennoù a chom c'hoazh da vout diluziet : an il/iñh ; displegadur ar verboù kaoud ha be-zañ ; kennigoù ar Wenedourien...

N.B. : e mem niverenn AR FALZ/SKOL VREIZH e kaver da heul ar mennad votet ged bodadeg veur AR FALZ a ziskle-ria e ray AR FALZ ged ar poentoù-se diviset, hag a vo neuse yezh ofisiel AR FALZ.

Ewid ar poentoù mad int ket bet studiet e vo moian da beb unan gober e soñj (d.s. : koz/kozh pe koh...).

## A NOUVEAU L'ORTHOGRAPHE

Alors qu'on nous rebat les oreilles avec un éventuel toilettage de l'orthographe française, la question de l'orthographe du breton reste tabou. Surtout ne pas en parler dans l'Emsav ! A l'heure où la langue est en péril il y a d'autres choses à faire, bien plus sérieuses, s'entend-on dire souvent.

Pourtant, en tant que Vannetais nous trouvons très dommage d'être obligés d'utiliser le Peurunvan - dans son état actuel- alors qu'il est si éloigné du parler vannetais, quand on sait en outre qu'il est très possible de rendre cette orthographe plus adéquate.

A en croire le nom -peurunvan signifie totalement unifié- le ralliement de tous les bretons à ce système ne devrait pas poser problème. Mais l'accord de 1941 malheureusement n'est pas allé au fond des choses, et les réunions de travail des années 1973-1974 n'ont pas eu de résultat satisfaisant.

Aujourd'hui les Vannetais ont le choix entre deux systèmes :

1) L'UNIVERSITAIRE (1956), qui propose lui-même deux sous-systèmes : l'un pour le KLT, l'autre pour le vannetais, celui-ci proche quant à lui de l'orthographe traditionnelle de ce dialecte.

C'est là une manière d'isoler le vannetais. Comment en effet les Vannetais pourraient-ils seuls s'en sortir dans l'édition de livres ou de revues si ces publications leur sont exclusivement réservées. L'impasse est certaine.

2) Le PEURUNVAN (1941). La qualité première de ce système est sa volonté d'unifier l'orthographe des dialectes, vannetais compris. Mais hormis le ZH il est loin d'avoir réussi l'intégration des parlers morbihannais. C'est aussi une façon d'abandonner le vannetais à son sort.

Nous avons mentionné deux systèmes laissés au choix des Vannetais, malgré le fait que l'INTERDIALECTAL soit l'orthographe officielle d'AR FALZ depuis 1974.

Car qui sait l'utiliser ? Au premier chef il n'y a que le mouvement AR FALZ à s'en servir, et parmi ses propres membres peu connaissent bien cette orthographe. De plus, SKOL VREIZH a récemment commencé à publier également en peurunvan afin de vendre davantage, suivant en cela les désirs de certains auteurs.

L'INTERDIALECTAL avait été proposé dans un souci d'unification plus complète. Hélas, les circonstances de son apparition l'ont rendu circonspect en dépit de son bon sens et de sa logique.

Bien entendu, un accord en bonne et due forme aurait été grandement préférable, mais les faits sont là.

Nous pourrions nous incliner -vae victis- et nous efforcer de faire entrer le vannetais dans le système, sans craindre de le maltraiter ou de le défigurer comme le font certains. Nous préférons essayer d'attirer l'attention des linguistes et des enseignants sur une question qui, à notre sens, a été résolue d'une façon satisfaisante par l'INTERDIALECTAL - nous ne disons pas pour autant qu'il est parfait et sans défaut.

Que faire ? Notre but n'est pas de défendre le vannetais en tant que tel, comme s'il s'agissait d'une langue sacrée. Comme les autres dialectes, le vannetais périt.

Mais si nous pouvons, avec l'ensemble du mouvement breton, étendre l'enseignement de la langue, le breton restera en vie par delà ces morts dialectales. Ce que nous voulons c'est que le vannetais apporte sa part à la langue unifiée ainsi que le font le léonais, le trégorrois et le cornouaillais. Mais ce n'est pas dans cette direction que nous voyons les choses s'engager.

Il y a deux façons de permettre au vannetais de survivre :

1. Employer les mots Vannetais, les tournures vannetaises, la conjugaison vannetaise des verbes. C'est bien sûr le travail des Vannetais eux-mêmes que de promouvoir ainsi leurs richesses, mais il n'est interdit à personne d'y puiser pour que ces richesses profitent au breton dans son ensemble.

Il est vrai que cet emploi dépasse le problème purement orthographique. On peut écrire *e-menn* au lieu de *pelec'h*, *gouiañv* au lieu de *goañv*, *istoer* pour *istor*, *kadoer* pour *kador* et *a-c'houde* au lieu de *abaou*, pourvu que la langue littéraire accepte les synonymes et les doublets. Mais cherchez ces mots dans le dictionnaire de Roparz Hemon : la plupart n'y sont pas... Qui prend la peine d'enseigner qu'il y a deux bases au verbe *doned* : *deu* pour le KLT (*deuit*, *deut*, *me a zeu*) et *da* pour le vannetais (*dait*, *daet*, *me a za*) ; deux bases également au verbe *gortos* : *gortos* et *gorta* (*gortosit* ! = *gortait* ! ; *gortoset* 'm eus = *gortait* 'm eus) ?

2. Mais il sera également plus facile au vannetais de survivre si sa prononciation est respectée autant que faire se peut, chaque fois que cela importera. Ainsi demandons-nous que la langue écrite soit suffisamment proche de la langue parlée, et pas seulement du léonais.

Si l'anglais n'est pas handicapé par son orthographe relativement fantaisiste, c'est parce que le nombre important de locuteurs impose la correction, ce qui n'est plus le cas du breton aujourd'hui.

Les étudiants sont portés à prononcer comme c'est écrit. Qui prononcera *arriv* [a.r.i.v], *achiv* [a.ʃ.i.v] quand les seules formes écrites seront *erru*, *echu* ? Nous proposons ici *arru*, *achu* pour la langue écrite : deux exemples typiques de formes interdialecrales !

De même serait-il plus correct d'écrire *yein* au lieu de *yen*, suivant en cela le cas de *mein* : [m.e.i.n], [m.a.ŋ]. [m.i.n] car les prononciations en sont [j.e.j.n], [j.ə.ŋ], [j.ɛ.ŋ] (cf. corrique : *yeyn*).

Pourquoi également conserver la désinence plurielle *-ien* alors que la forme d'origine est *-ion* (cf. gallois : *dynion*, *gens* ; corrique : *kernowyon*, *gens* du Cornwall). Il est possible de prononcer la forme *-ion* [j.ɔ̃] (cf. *religion* [r.ə.lj.ɔ̃.j.ɔ̃.n] ; *kommision* [k.ɔ̃.m.j.ɔ̃.j.ɔ̃.n]) mais enseigner l'inverse est difficile !

Et l'influence de l'écrit est considérable : *Kanerien an Oriant* est devenu *Kanerien an Oriant* et les chanteurs de cette chorale prononcent unanimement [k.a.n.e.rj.ɛ.n a.n.o.rj.ɛ.t] là où il convient de dire [k.a.n.e.rj.ɛ.n a.n.o.rj.ɛ.t] !

Voici ce qu'écrivait Roperzh ar Masson en 1943, dans sa petite plaquette "Le Vannetais Unifié" rééditée voilà 3 ans par HOR YEZH :

"L'originalité du dialecte de Vannes est particulièrement forte. En renonçant à l'écriture phonétique qui lui était traditionnelle, le vannetais a fait à la communauté le plus lourd, d'autant plus que sa littérature est riche et qu'elle devra être rééditée. Une étude particulière s'impose donc pour faciliter aux Vannetais l'adoption de l'orthographe unifiée et aussi pour faciliter aux autres Bretons l'assimilation de la littérature vannetaise".

Ce n'est pas un statut spécial que nous revendiquons pour le vannetais, et qui serait une espèce de stra-

pontin. Nous demandons que le vannetais soit intégré à la langue standard et littéraire, que l'on tienne davantage en considération notre dialecte qui peut apporter, selon Léon Fleuriot, quantité d'éléments intéressants au breton.

Serons-nous entendus ?

Serons-nous entendus des membres d'AR FALZ et du mouvement breton dans son ensemble ?

Une orthographe est d'abord une affaire de pédagogie, et Ar Falz/Skol Vreizh n'a pas suffisamment appuyé sur ce point. Nous essaierons ici, régulièrement de présenter notre point de vue afin que soit relié un jour le vannetais au KLT, et le plus tôt sera le mieux car le besoin est grand d'une orthographe adéquate pour enseigner le breton sur une grande échelle.

J.Cl. Le Ruyet, instituteur classe bilingue-BREC'H  
Maoris Jouanno, instituteur classe bilingue-PONTIVY  
Kamilh Ollivier, conseiller pédagogique de breton-Morbihan.

## LA FIXITE ORTHOGRAPHIQUE

Une idée arrêtée règne dans certains cénacles bretonnants : la nécessité d'une fixité orthographique.

Cette idée n'a pas été inventée par R. Hemon, mais il a puissamment contribué à l'imposer.

Elle part d'une observation : le français et l'anglais se sont imposés bien que leurs "orthographe" soient irrationnelles, incohérentes. Elles ont un point en commun : leurs graphies sont imposées, sans tolérance de déviation de la règle. D'où l'idée que le succès d'une langue exigeait la fixité orthographique. Une observation supplémentaire corroborait ce diagnostic : bien que les graphies du français et de l'anglais soient fort loin de fournir une information phonétique précise, la prononciation ne posait pas de problème pédagogique insurmontable : elle était imposée par l'usage des masses de locuteurs qui la transmettaient aux enfants et aux étudiants. (Ceci est d'ailleurs une vue superficielle des choses, car le défaut de lien entre phonétique et graphie pose bien des problèmes en français et en anglais.)

En 1925 la question de la prononciation du breton n'était pas ressentie comme un problème : une masse de 1,3 millions de bretonnants lui assurait un minimum de norme traditionnelle, et son extinction n'était pas en vue. Le problème ressenti était "Comment faire lire le breton par les bretonnants ?". L'idée du cercle de Gwalarn était que la fixité graphique était l'une des conditions requises pour que les locuteurs bretons deviennent des lecteurs du breton. Sur ce plan l'échec fut complet. Le breton cultivé resta étranger aux bretonnants oraux et la fixité graphique ne servit rigoureusement à rien.

Entre-temps la transmission héréditaire du breton s'est à peu près tarie et la masse des bretonnants a été remplacée par des flots bilingues qui n'imposent plus leur prononciation, d'ailleurs souvent altérée. Comme les graphies existantes majoritaires correspondent de façon très inégale à la prononciation, il n'existe pratiquement plus de repère pour maintenir une prononciation correcte de la langue. Quand on entend l'une des figures de plus de la pédagogie bretonne prononcer "ne ket aes" avec un t, l'un des plus érudits chercheurs dire "le-vriou" en trois syllabes, on se rend compte que le règne des graphies actuelles met le breton dans une situation désespérée. Le fait est que la majorité des néo-bretonnants, diplômés ou non, jargonnet une caricature de breton où l'accent français (c'est-à-dire parisien) donne le ton majeur dans un flot constellé de fautes de prononciation. Nous assistons au massacre de la langue.

Le fait indiscutable est que seule une orthographe représentant correctement la langue parlée peut donner un avenir à une langue bretonne authentique.

Les tenants de la graphie dite "peurunvan" objecteront que le nombre de leurs publications interdit toute nouvelle orientation. De fait, c'est la situation qu'ils ont délibérément cherchée, mais chaque nouvelle publication de leur part ne fait qu'accroître leur culpabilité dans la perversion de la langue. L'argument de la fixité orthographique n'est pas plus valable aujourd'hui qu'hier. Au siècle dernier, par exemple, les bretonnants "faisaient avec" plusieurs graphies largement fluctuantes et gardaient leur langue. Aujourd'hui l'ignorance et l'obscurité imposent des graphies inadéquates, et cependant quiconque sait lire se débrouille avec les autres. En ce qui concerne la lecture, on est donc très loin de la fixité prétendue indispensable.

Aucun argument valable ne peut être opposé à l'exigence d'une graphie rationnelle. Le trouble du changement n'est rien, comparé aux dégâts causés par l'illogisme actuel.

Un autre mauvais argument avancé par certains est qu'il serait impossible d'avoir une orthographe parfaite du breton. C'est là une pétition de principe qu'il faudrait d'abord démontrer. Je soutiens que cela est faux et qu'une bonne orthographe du breton est à portée de la main. Seul l'ignorantisme peut y faire obstacle.

## LE CONTRAT DE 1941

L'entente (Emglew) de 1941 est la base contractuelle de la graphie dite "peurunvan". Mais ce contrat n'a pas été appliqué. Les signataires avaient constitué un conseil d'écrivains et de grammairiens, habilité à prendre des décisions ultérieures.

L'entente ne donnait pas un blanc-seing à R. Hemon pour établir la nouvelle norme. Or, ce conseil n'a jamais été réuni et R. Hemon a, tout seul, publié un dictionnaire correspondant à sa seule interprétation personnelle de l'entente, dictionnaire émaillé de méprises et de choix arbitraires.

En droit strict l'accord de 1941 est tombé en désuétude et n'engage personne aujourd'hui.

### S et Z - Le Z muet

Un des points les plus frappants de la graphie de Gwalarn - 1941 est l'usage d'un Z qui n'existe pas dans les trois quarts du pays bretonnant. Ainsi on écrit **noz ha dez** avec un premier Z prononcé partout dans **noz** et un second Z "muet" en Kernew, Treger et Gwened dans **de(i)z**. En KTGw on dit **nos a de**. En écrivant **nos (h)a dez** on a une graphie traditionnelle et immédiatement compréhensible pour tous les écoliers.

Le Z léonais est généralement présenté comme une caractéristique ancienne conservée en Léon et perdue dans les autres parlers. C'est une erreur, car le Z du moyen-breton était une spirante dentale, alors que le Z Léonais est une sibilante. Le Léonais n'est donc pas plus fidèle que les autres parlers, la spirante ancienne est partout remplacée, en Léon par un Z français, en KTGw par zéro.

Représenter l'ancien S et l'ancien Z par le même signe est donc briser la tradition, violenter la majorité des parlers et rendre impossible leur explication rationnelle pour les élèves. C'est aussi appauvrir la langue : en créant des homonymes artificiels on installe une ambiguïté qui condamne certains mots à la désuétude. Dans la graphie de 1941 on n'a plus de différence entre **kleis**, "mouron" et **kleiz**, "gauche", entre **kros**, "murmure" et **kroz**, "rude", entre **gwaz**, "homme" et **gwaz**, "oie", entre **mes**, "glands" et **mez**, "hydromel", entre **ras**, "détroit" et **raz**, "chaux".

Le fait que cette erreur remonte à Le Gonidec ne peut être une excuse pour la pérenniser. C'est la persévérance dans l'erreur qui est diabolique.

### Le W

Le W est une lettre normalement utilisée en breton. Outre dans le signe composé GW on le trouve dans des mots tels que **awalc'h**, **diwall**, **diwan**, **diwez**, dans la graphie d'Al Liamm etc. On sait qu'en Léon on prononce **avalaec'h**, **divez**, de même que **me a well**. C'est donc une règle simple que le W de pleine tradition, bien conservé en Trégor et en Vannes, est prononcé V en léonais. Ainsi le bon sens commande d'écrire **awel**, "vent", **newez**, "nouveau", pour la simple raison que dans l'enseignement la règle simple ci-dessus est utilisable, alors qu'inversement il est impossible de donner une règle pour enseigner lesquels des V "peurunvan" doivent se prononcer W en Trégor et en Vannes.

Il est évidemment possible (et certains y pensent) de décréter sommairement que tous les V seront prononcés V et que la prononciation W est exclue. Il faudrait donc dire **atav**, **marv**, **lanv**. Ce serait jeter au feu tout réflexe de raison, s'être soumis perinde ac cadaver, car c'est bien le W qui est ancien et authentique et le supprimer est mutiler la langue à tort et à travers, au hasard des inspirations qui ont imposé les graphies des dictionnaires hémoniens.

On observera que l'emploi du W s'impose aussi pour différencier les prononciations en 1 ou 2 syllabes : **skwèr**, "équerre, exemple" (1 syllabe), contre **spoue**, "éponge" (2 syllabes). Le gwalarneg écrit indistinctement **oa** dans **goap**, "moquerie", **koad**, "bois", **hinnoal**, "braire", alors que l'on prononce **gwab**, **koad** (ou **koed**), **hinnoal**. Une école bretonnante est incompatible avec la graphie dite "peurunvan".

Dans le groupe de voyelles AOU il n'y a aucun moyen de distinguer entre la diphtongue OW (valeur la plus fréquente) et le dissyllabe AOU que l'on a dans **glour** "bave" (gallois **glavoer**), **glannaour** "purificateur", etc.

### LES CONSONNES SPIRANTES

Il existe, en phonologie bretonne, une règle simple :

"Les consonnes spirantes anciennes, en position intervocalique (ce qui inclut le cas où elles suivent R, L, N) sont prononcées douces"

Exemples :	labiales :	difenn, ifern
	dentales :	treitha (treizhañ)
	vélaires :	kloc'hig
	sibilantes :	rosenn, brasig

On a une spirante forte lorsqu'il y a un renforcement par un suffixe comportant un H (-had, infinitif, -hoc'h, comparatif, -ha(ñ), superlatif, -hed (ou -had), exclamatif, ou un sandhi consonnantique : **brassoc'h**, **reizoc'h**, **sechoc'h**, **diforc'h** (dis + f-).

Il suffit de consulter les grammaires bretonnes des diverses graphies pour constater que ce fait, simple à représenter, et donc à enseigner, est escamoté ou exposé de façon confuse et inadéquate. Le résultat est que, pédagogiquement, on est dans l'impossibilité de transmettre un breton correct, authentique.

On observera que dans la graphie "universitaire" on a fait à cette occasion une entorse à la grammaire en inventant une pseudo-mutation S/Z. Il est en effet faux d'enseigner qu'on a un masculin **ar sant** auquel correspondrait un féminin **ar zantez**. Là où l'on prononce avec un S adouci cela est vrai pour **ar sant** comme pour **ar santes**. On enseigne donc une fausse règle de grammaire au lieu d'une importante règle de phonétique.

### LES "ADJECTIFS" à finale forte

La graphie "peurunvan", comme l'ancienne graphie de l'Emglew ar Skrivagnerien, distingue les "adjectifs" des substantifs en écrivant, à la finale des premiers (sauf exception), p, t, k, s au lieu de b, d, g, z. Or les grammairiens modernes reconnaissent que la distinction entre "adjectif" et "substantif" correspond à une fonction, non à la nature du mot. Tout nom peut être adjectif (ex. **ar baner so toull**). Les rédacteurs de dictionnaires sont dans l'embarras : faut-il changer la règle graphique ou recenser des différences imaginaires ?

### DISTINCTION DES HIATUS

Le défaut de signe pour marquer les hiatus est fréquent et particulièrement nuisible. Les néo-bretonnants ignorent le nombre de syllabes dans bien des mots. Ainsi on ne sait pas que **binioù** a trois syllabes, alors que **lewrioù** n'en a que 2, comme **hebioù** (cacographié "e-biou"). **Oriant** est prononcé en 2 syllabes, alors qu'il en a 3. On entend prononcer /diw:φs/ "lèvres", alors que le nom correct est **diweus** en 3 syllabes. On dit /di:φb/, "libre", alors qu'il s'agit de **dieub**, variante trégorroise de **diac'hub**. Ici le massacre de la langue se généralise.

Hiatus et diphtongues sont aussi confondus : comment enseigner à distinguer **ew** de **eo** (2 syllabes) si on écrit **eo** aussi bien pour **ewl**, "huile", **gewl** "gueule" et pour **reol** "règle", **beol** "cuve" qui ont 2 syllabes ?

Cas isolés : on indique le hiatus par un accent circonflexe dans **skoët**, **tôenn** (mieux vaudrait **skoët**, **toënn**).

Mais on écrit **poent**, qui a la même diphtongue que **roue**, **skouer** (qui est **skwèr**), **kouent** (qui est **kouët**).

### POINTS LOGIQUES DANS L'ANCIENNE GRAPHIE VANNETAISE

Le vannetais, tel qu'il était écrit avant la seconde guerre mondiale, avait sa logique propre, souvent en avance sur les graphies du KLT.

Cela est illustré par la comparaison des graphies des diptongues dans diverses graphies :

Léon	Trégor	ZH	Vannes	Galles	
iou	iou	iv	iù	iw	(liw "couleur")
eo	e(o)	ev, eo	éù	ew	(rew "gelée")
ao	ô	av, ao	aù	aw	(naw "9")
aou	aou	aou	eù	divergent	(low "poux")

On voit que la simplicité et la logique sont du côté vannetais. Le W y est représenté toujours de la même manière. Les changements essayés par Dihunamb, pour **aw** et **ow**, pour rapprocher le vannetais écrit du KLT (ao pour **au**, aou pour **ow**) allaient dans le mauvais sens en adoptant pour le vannetais des graphies patoisantes destinées à se différencier de la graphie officielle du français en admettant sa valeur de norme. De même on a écrit **haot** et **haout** en gallo, alors que c'est celui-ci qui a conservé la prononciation ancienne de **haut** /haw(t)/.

La consonne "yod" différenciait aussi la graphie vannetaise de celle du KLT. Elle s'écrivait :

	KLT	vannetais	gallois
à l'initiale	Y (yar)	I (iar)	I (iar)
interne	I (de(iz)iou)	I (deieù)	I (dyddiau)
finale	Y (me ' ray)	I (me ' hrei)	I (tai)
	I (Lotei)		

Il n'y a aucun bon sens à écrire le même son différemment selon qu'il est en début de mot, à la fin ou à l'intérieur. L'usage de Y n'est qu'une imitation du français qui écrit des yeux.

La consonne M donnait aussi lieu à une différence.

De même que le gallois écrit **tamm**, **twym**, **flam**, le vannetais écrivait **tam**, **tuem**, **flam**, etc. Le doublement du M est inutile, puisque cette consonne est toujours forte.

En Gwalarneg, par contre, certains M sont écrits simples (**kemer**, **kemenn**, **kement**, etc.), alors que certains autres sont doublés, de façon arbitraire, sans aucun repère logique, avec pour effet que certains néo-bretonnants font entendre des voyelles longues devant un M simple !

Tout cela n'est pas grave tant que l'on a seulement des dilettantes écrivant pour d'autres dilettantes, mais lorsque l'on fait du breton une langue d'enseignement il est temps d'y mettre de l'ordre, sinon ce n'est plus de la négligence, cela est du sabotage.

Alan RAUDE

## D.E.U.G.

### LE NOUVEAU D.E.U.G. DE BRETON : COMMENT ET POURQUOI

On trouvera ci-joint l'organigramme du D.E.U.G. préparé à Rennes 2 et donc nouvellement mis en place à la rentrée 89.

\* L'enseignement est assuré par trois professeurs (Per Denez, Y.B. Piriou, Gwenael Le Duc), trois maîtres de conférence (Ch. Guyonvarc'h, L. Kergoat, F. Favereau), des chargés de cours (Gwenole Le Menn, Gwendal Denez, A. Botrel et Herve Le Bihan), ainsi que des lecteurs (gallois : Morwena Jenkin, irlandais : Diarmuid Johnson, tous deux bretonnants), avec la collaboration d'enseignants d'autres disciplines : J.Y. Urien en linguistique etc... Pour les non-assidus, l'enseignement à distance est assuré par le S.E.D de l'U.H.B. qui propose donc diverses U.V. du D.E.U.G. de breton, 1e et 2e années.

\* Les étudiant(e)s inscrits au D.E.U.G. sont près d'une centaine, dont un bon nombre d'assidus, ce qui montre à l'évidence que la revendication répondait à une attente et à un besoin de formation spécifique. Et ces besoins existent effectivement dans plusieurs domaines : l'enseignement, tant avec DIWAN, que dans le primaire bilingue ou dans l'initiation (en primaire) et l'optionnel (secondaire des collèges et des lycées), mais également dans l'audio-visuel et certains média, ainsi que certains secteurs "pointus" (ou bien délimités il est vrai) de l'édition et du milieu associatif. Ce sont là d'ailleurs les branches qui intéressent les étudiant(e)s inscrits en D.E.U.G. de breton.

\* Les perspectives de carrière ou d'emploi devraient encore être améliorées ou élargies si l'Etat et les collectivités territoriales assuraient une meilleure prise en compte de la langue et de la culture bretonne, et si, à notre avis, les associations bretonnes et le mouvement breton en général, voulaient bien dégager certaines priorités pour la préparation des Plans institutionnels, comme pour la revendication. On peut ainsi énumérer, sans être exhaustif, et sans retomber dans les plateformes "fourre-tout" des décennies passées :

- la multiplication des postes d'instituteurs itinérants, notoirement insuffisants (un en C.d.N et en Morbihan, par exemple), ce qui est lié bien sûr à la formation initiale et continue des instituteurs ;

- l'augmentation notable des postes au C.A.P.E.S., de l'ordre du nombre proposé lors des premiers concours, au moins, puisqu'à la rentrée 89, le Rectorat affirmait manquer d'enseignants et nous sollicitait pour proposer des noms (Carhaix, Guingamp, quant à moi, mais aussi ailleurs en Léon, Trégor, etc...);

- le développement de la production et de la diffusion télévisée avec, par exemple, des flashes quotidiens (que le studio de Brest semble en mesure d'assurer) ou des émissions pour les enfants le mercredi (que la station de Rennes pourrait produire), le tout en langue bretonne, bien entendu.

Ce ne sont là que quelques suggestions que je ne fais d'ailleurs que reprendre et qui me paraissent être dans le domaine du possible, "au niveau revendicatif" comme l'on dit !

Sans doute en reparlerons-nous !

Notons que pour ceux qui voudraient s'inscrire au D.E.U.G. l'an prochain (non-étudiants), les demandes doivent être faites à l'Université (scolarité) à partir de la mi-mai 1990.

F. Favereau

## D.E.U.G. de BRETON

Le D.E.U.G. est présenté en U.V. de 2 heures hebdomadaires.  
Il comprend :

### 8 U.V. obligatoires de breton.

Première année :

- 1 - Compréhension : version et grammaire.
- 2 - Thème et expression écrite.
- 3 - Phonétique et breton oral.
- 4 - Au choix :
  - . Initiation à la Civilisation Populaire et à la littérature ou
  - . vocabulaire et pédagogie.

Deuxième année :

- 1 - Initiation à la technique de la version et expression orale.
- 2 - Initiation à la technique du thème.
- 3 - Littérature bretonne I.
- 4 - Au choix :
  - . Connaissance de la Bretagne contemporaine ou
  - . Histoire et géographie de la Bretagne.

### 4 U.V. obligatoires autres que le breton :

à prendre indifféremment en 1<sup>e</sup> ou en 2<sup>e</sup> année :

- 1 - Français ou Littérature bretonne de langue française.
- 2 - Langue vivante II.
- 3 - Option A
- 4 - Option B

Ces deux options à choisir entre :

- Langue vivante II, niveau 2
- Langue vivante III, niveau 1
- Langue vivante III, niveau 2
- Questions européennes
- Connaissance des Pays Celtiques
- Littératures Celtiques de langue anglaise
- Littérature du Moyen Age
- Littérature bretonne de langue latine
- Introduction aux Sciences du langage (Linguistique générale)
- Audio-visuel et communication

(Avec la collaboration des UER de Français - Lettres Modernes et Lettres Classiques - Anglais, Espagnol, Langues et Littératures Etrangères, Langage, Psychologie, Sociologie et Sciences de l'Education).

### 4 U.V. libres :

à prendre indifféremment en 1<sup>e</sup> ou en 2<sup>e</sup> année.  
Toute U.V. de l'Université de Rennes-2.

Il s'agit d'un D.E.U.G. de 800 H.

## Pezh-c'hoari - Pièce de théâtre

Epad 21ved kendalc'h-studi brezhoneg AR FALZ/SKOL VREIZH e Kombrid ez eus bet savet ur pezh c'hoari hag a zo bet c'hoariet ur wech nemedken e dibenn ar staj d'ar sadorn 2 a vis Gwengolo 1989.

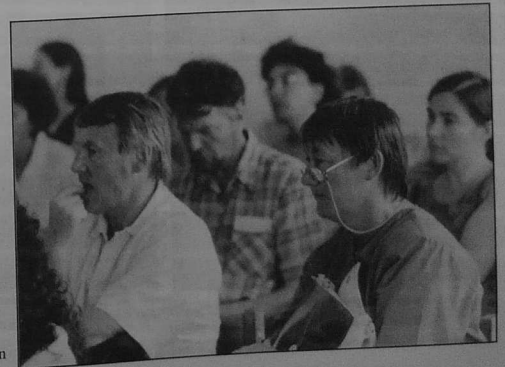
-oOo-

### \* AR C'HOARIERIEN :

Ar person, an drouis : Yannig Gourmelon  
An aotrou Maer, Jakes ar Reun, president ar c'hoari galoj : Gérard Borvon  
Komiser Ar Men : Annaig Kere  
Ur gusulier, gwreg an Aotrou Maer : Denise Thouément  
Ar vestres-skol : Simone Marot



"Gouennit ar program !"



An arvesterien



Kusul ar barres

### ARVEST 1

[Kusul ar barres]

- An Aotrou Maer : Kendalc'homp gant ul lizher am eus ressewet dec'h, ul lizher skrivet braw gant ur skritur person !

- Ur c'husulieres : E latin neuse ha c'hwezhañ a ra an esañs.

- An Aotrou Maer : N'eo ket ! Mont a ran da lenn aneñañ deoc'h.

- Ur c'husulier all : Med gant piw eo bet skrivet ?

- Ar Maer : Gant ar person, eveljust ! [Trous] Gortozit ! [lenn a ra al lizher] "Aotrou Maer, Aotrounes, Evel ma ousoc'h, tour hon ilis a zo en ur stad truezus awalc'h. Prest eo da gouezañ ha displuet ar c'hilhog braw ! Un daiñjer ewid an dud ! Mont ar ra kuit ar mein glas..."

- Ar c'husul : Ha neuse ?...

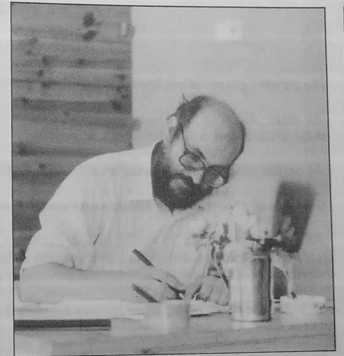
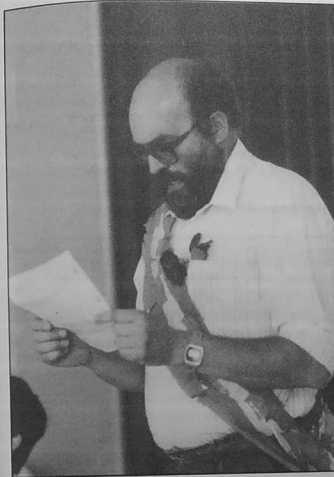
[Ar maer a zalc'h da lenn] "... Red e vefe kempenn an ilis ha lakaad arc'hant ewid reparañ an tour, araoz ma ne vefe egis tour Lanvern !". Bennigañ a ra ahanomp ha hetañ a ra deomp ar barados e fin hor buhez... hag all... hag all...

- Ur c'husulieres : N'eus ket arc'hant ewid an dra-se. Hentoù 'zo da zigeriñ, Ti ar Bobl 'zo en ur stad trist iwe !

- Ur c'husulier all : Me gav din memestra, n'eo ket propr lesel monumentoù ar barres da freusañ.

[Trous adarre]

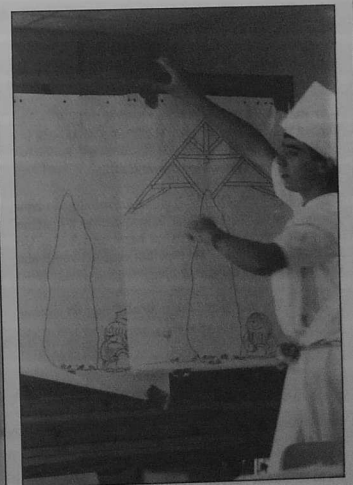
- Ar maer : Peoc'h b'ar jeu, Re ziwезд eo ! Gwelet 'vo ar wezh a zeu !



An Aotrou Maer (Gérard Borvon)



"Un nebeud amzer warlerc'h e teu ar vestres skol (Simone MAROT) fachtet".



Glasc'hlan ar Glaouareg : "Kement a dud a deu d'ober o devoision douzh ar peulvan dindan an amzer. Poent bras eo lakaad un doenn warnañ !"

## ARVEST 2

[En ti kêr. Dont a ra ar person]

- Ar person : gwraet 'm eus kont ar frejoù. Taolit ur sell !

- Ar maer : Me, n'on ket a-eneb, med ker eo ! Tud ar c'husul ne oant ket a-du ! Gwall nec'het on. Klask a rin lakaad aneho d'ober o soñj. Telefonñ a rin deoc'h.

- Ar person : Fiziañs am eus ennoc'h e troio an traoù da vad.

[Mont a ra ar person kuit. Un nebeud amzer warlerc'h e teu ar vestres skol fachtet]

- Ar vestres-skol : Petra 'm eus klevet ? Arc'hant 'vo roet ewid reparañ an ilis ? Se 'zo ober goap douzh ar spered laik. E kehid-se ema paour kaezh gwezenn ar frankis o tisec'hañ, abalamour d'ar chass o staotañ outi, d'ar vugale o pignad enni. Poent bras eo sevel ur voger en-dro dehi, unan uhel !

- Ar maer : Re wir ar pezh 'lâret ! Me n'on ket kontrol. Gwall nec'het on, med berr eo an arc'hant. Telefonñ a rin deoc'h !

- Ar vestres-skol : N'eus ket moian da gaoud fiziañs e re ros disliw [o vont kuit].

[pellgomz]

- Ar maer : Alo ! Ya ? Piv ? Presidant ar c'hoari galoj ? Penaos ez a ar bed ? Petra ? Kaoltariñ ar blassen a newez ? Med daou vloaz 'zo e oa bet gwraet dija ! Re wir ar pezh 'peus lâret ! Me, n'on ket kontrol ! Gwall nec'het on ! Telefonñ a rin deoc'h !

- Galse'hlan ar Glaouareg : [o tont] Me Glasc'hlan ar Glaouareg, petra 'm eus klevet ? Reifñ arc'hant ewid reparañ an ilis ha netra ewid relijion goshañ ar vro ? Kement a dud a deu d'ober o devoñsion douzh ar peulvan dindan an amzer. Poent bras eo lakaad un doenn warnañ !

- Ar maer : Re wir ar pezh 'peus lâret ! Me, n'on ket kontrol ! Gwall nec'het on ! Telefonñ a rin deoc'h !

[Glasc'hlan ar Glaouareg o vont kuit]

- Ar maer [e-hunan ; o pellgomz] Alo, Aotrou Person ; ne vo ket aes ! Ur bern tud zo o c'houlenn arc'hant ; med dont a rin da benn emichañs. Un nebeud bloawezhioù 'zo e oa bet roet subventionoù d'ar brotestanted ewid o zempl.

["Pan" - Un taol pistolenn o strakal hag an Aotrou Maer o kouezoud war al leur]

## ARVEST 3

[Gwreg an Aotrou Maer o tont]

- chi ! Paour kaezh Tin Boulc'h ! Petra 'zo c'hoarvezet ganit ? Pelec'h 'peus bet droug ? Marw eo ! O, Jesus ! Ur medissin ! Ur medissin ! Emichañs n'eo ket marw !



Gwreg an Aotrou Maer (Denise THOUEMENT) : "Marw eo ! O, Jesus !"

68

## ARVEST 4

- Komeresed

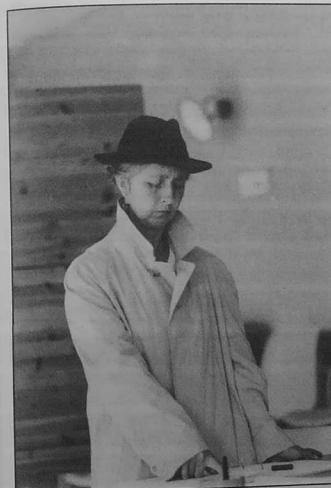
- Hon Aotrou Maer, allas, zo bet lazeta !

- Ha den ne c'hell, heb mar, lâred piv 'n eus gwraet !

- Bremañ eo red d'ar c'homisser Ar Men d'ober e enklask.

## ARVEST 5

[Dont a ra ar c'homisser Mimi, gwreg an Aotrou Maer hag an Aotrou Person zo gantañ]



Ar c'homisser (Annaig KERE) : "Petra 'zo c'hoarvezet ?"

- Ar c'homisser : Petra zo c'hoarvezet ? N'ho peus ket touchet da netra ? Piv en deus gwelet anehañ da ziwezañ ? Da ziw eur hanter, an Aotrou Person : da deir eur, an demesell Fulup, ar vestres skol ; da deir eur hanter en deus bet ur taol telefon. Ha piv c'hoazh ? Glasc'hlan ar Glaouareg, an drouis meur -pa n'eo ket ur anw kristen !- Da gentañ ez an da c'hervel aneho.

- An Aotrou person : Hag ouzhpenn n'eo ket skrivet war an agenda. Bet 'm eus bet un taol telefon a-berzh an Aotrou Maer ewid lâred din en doa fiziañs da gavoud arc'hant ewid tour an ilis. Perag eo bet lazeta ? Hennezh a oa ur sant e-toues chass ruz ar C'husul !

- Ar c'homisser : Ya, perag eo bet lazeta ?

- Mimi : Chi, paour kaezh den ! Ne velin ket anehañ kén ! Ur gwas mad anehañ ! Un tad, e-gis ne vez ket kavet kén, ewid ar vugale !

- Ar c'homisser : Mimi, kerzhit er-maes 'ta !

- Aotrou person : Strafulhet oc'h toud gant ar glac'har !

- Ar c'homisser : Ken strafuilhet eo, paour kaezh Mimi, ken eo aet a-dreus he lostenn ganti !

- Aotrou person : Aotrou Komisser, setu an Demesell Fulup o tont ! [An Aotrou person o vont]

## ARVEST 6

- Ar c'homisser : Asezit Demesell ! Da bed eur ho poa gwelet an Aotrou Maer ?

- An demesell : Da deir eur, epad rekreation ar re vihan. Tremenet e oan hebiou d'ar person a oa o vont kuit. Deuet e oa adarre da hegassiñ ar maer, sur awalc'h !

- Ar c'homisser : Pessort kaos zo bet ganeoc'h ?

- An demesell : Goulennet 'm boa digantañ sevel ur voger en-dro da wezenn ar Frankis, kentoc'h ewid mont da zispignañ arc'hant ewid tour an ilis.

69

- Ar c'homisser : Gouzoud a rit, Demesell, ne oa ket, tamm ebed, ar maer o soñjal reiñ arc'hant deoc'h ewid ar voger ?

- An demesell (estonet) : Ha penaos e ouesit an dra-se, c'hwi ?

- Ar c'homisser : Skrivet eo war an agenda !

- An demesell (fuloret) : Gouzoud a ran. Henezh a oa nemed un treitour ! Mad zo bet gwraet dehañ !

- Ar c'homisser : Honnezh a c'hellfe bezañ kablus. Ar paour kaezh den ! Ne c'helle ket gousañv ar paour kaezh den.

### ARVEST 7

[Setu Jakes Ar Reun, president ar c'hoari galoj, o tont]

- Ar c'homisser : Demat deoc'h, Aotrou Ar Reun !

- Jakes Ar Reun : Perag ho peus galvet ahanon, Aotrou Komisser ?

- Ar c'homisser : An Aotrou Maer 'zo bet drouglazet ha chikan a oa etresoc'h abalamour d'an hent da gaoltariñ. Petra e oac'h oc'h ober etre ho taol pellgomz ha pemp eur nemed kard ?

- Jakes Ar Reun : Deuet on da gerc'had ma bugale da skol ha chomet on da gaoseal gant an demesell Fulup epad pemp munut.

- Ar c'homisser : Ah ! ah ! Amzer ho pefec'h bet d'ober an torfed !

- Jakes Ar Reun : Med perag 'ta ?

- Ar c'homisser : Peogwir e ouesit mad e vije bet roet arc'hant an ti-kêr d'ar person ewid reparañ an ilis.

- Jakes Ar Reun : Ne ouien ket sort-se. Forzh penaos e oa ma mab ganin-me ! Goulennit digantañ.

- Ar c'homisser : Gant ar vugale n'eus ket moian da c'houzoud. Koulskoude eo bet gwelet hoc'h oto e-tal an ti-kêr !

- Jakes Ar Reun : Diskred 'zo warnañ, me, president ar c'hoari galoj med ne c'hellit ket prouiñ tra ebed !  
[hag o vont kuit]

### ARVEST 8

- Ar c'homisser : [e hunan] A-benn ar fin ne vo ket aes. Dav eo din gweled Glasc'hlan ar Glaouareg.

[Glasc'hlan ar Glaouareg o tont]

- Glasc'hlan Ar Glaouareg : Kouezet eo an oabl war e benn ! Kastiset eo bet, peogwir n'eus ket sikouret relijion goshañ ar vro !

- Ar c'homisser : Komzet ho peus gantañ ! Deuet



Jakez AR REUN, president ar C'hoari Galoj

oc'h da weled anehañ da beder eur ha c'hwi an heni eo en deus gwelet anehañ da ziwezed.

- Glasc'hlan Ar Glaouareg : N'ho peus ket mez, komisser bihan, tamall ar muntr-se din-me, Glasc'hlan ar Glaouareg ?

[Kouezañ a ra ul lizher diouzh e ievr sakr]

Boulc'hurun ha tan !

- Ar c'homisser : Roit din al lizher-mañ ! Med skrivet eo bet gant Mimi !

[Lenn a ra al lizher] Kit da gerc'had Mimi diouzhtu !

[Dont a ra Mimi gant he lostenn a-dreus]

- Ar c'homisser : Al lizher-mañ 'zo bet skrivet ganeoc'h ?

- Mimi : Ya, karantez 'zo etresomp.

- Ar c'homisser [d'an arvesterien] : Marw ar maer a zo un afer vad evito ! Un... [mont a ra hag e teu en-dro] un dra iskis a zo en he gwiskamant. Mallozh Doue, he lostenn, ataw a-dreus ! Mimi, petra 'zo en ho sakod ?

- Mimi : Ma mouchoer eveljust !

[Kouezañ a ra ur bistolenn]

- Glasc'hlan Ar Glaouareg : Boulc'hurun ha tan, Mimi, petra 'peus gwraet ?

- Mimi : Ya, me an heni eo ! Lazet 'm eus ma gwas.

- Ar c'homisser : C'hwi 'zo kablus, Mimi, med daoust hag hoc'h bet sikouret gant Glasc'hlan Ar Glaouareg ?

- Mimi : Ne ouie ket ! Me an heni eo, me va hunan ! Abaoe ugent bloaz en doa prometet din mont gantañ da vodadeg vras an drouised, ar Gorsedd, ha beb bloaz e oan rediet da chom gant va gwas ewid kermes bras ar PS. Ne oa ket possubl kén ! Setu perag 'm eus lazet anehañ.

[kanet gant ar c'hoarierien]

Ab'lamour d'ar Gorsedd ?  
Chom a raomp souezhet,  
Med an traou a oa treñket  
etre ar priedoù  
Ha deuet eo an Ankou  
da falc'hañ ez laouen  
'vel m'henn kavas Ar Men  
ar maer sod a vennas  
klevet ingal beb bloaz,  
heb mar,  
ha ne vo ket un hasar  
Ar gaos nerzhus a-raog  
Gwraet gant Michel Rocard !

## Kemmennadennoù - Communiqués

### Strivadenn an EMGLEO evid LEZENN ar YEZOU OUSPENN PEVAR-HANT A VENNADOU KUZULIOU TIEZ-KER a-du gand eul LEZENN-STUR evid ar "Yezou ha Kulturioù-rannvro"

Abaoe bloaz bremañ eo krog an Emgleo evid Lezenn ar Yezou da bedi Mèred Breiz-Izel kinnig d'o Huzulioù Tiez-Kêr mond a-du gand eur Mennad o houlenñ ma vefe savet eur "statut" pe Lezenn-stur diwar-benn gwirioù ar brezoneg, kultur Breiz, yezou ha kulturioù Rannvroioù Bro-Hall.

Setu aze eun dra hag emañ a-du gantañ ar peb muia euz ar Vretoned, n'eus forz euz peseurt kostezenn pe gredenn e vefent. Ha strivou e-leiz a zo bet greet beteg-henn hag a zalher da gas en-dro evid ma vefe, a-benn ar fin, diskleriet gand ar Stad or gwirioù sevenadurel hag evid ma vefent lakeet da vad da dalvoud. Stourmou nevez a ranker beb bloaz kas war-raog o klask kaoud al lezenn-dre-vras bet goulennet dija ken aliez hag a vefe embannet enni ar plas dleet rei d'ar "yezou rannvro" war tachennoù an Deskadurez, ar Media, ar Mererez, an Endro.

Warlene, da heul eur goulenn a-berz an "Emgleo evid Lezenn ar Yezou", e oa bet goulennet adarre ar seurt lezenn-ze tro-ha-tro gant Kuzulioù Penn-ar-Bed, Aochou-an-Hanternoz, ar Morbihan, ar C.E.S ha Kuzul-Breiz, dindan stumm eur skrid-mennad diskleriet mad-tre ennañ abegou ar goulenn nevez.

Kinnig a reas neuze an Emgleo evid Lezenn ar Yezou ouz eun toullad Mèred goulenn digand o Huzulioù mond a-du gand skrid an departamantioù ha Kuzul-Breiz. Digemeret brao-tre e oe goulenn an Emgleo peogwir e oe dastumet evel-se eun daou-ugent bennag a Vennadoù Kuzulioù Tiez-Kêr. Divizet e oa neuze kas ar memez goulenn da oll Vèred Breiz-Izel, gand eur skrid berrohog o houlenñ ive al Lezenn-stur hag oh harpa or Huzulioù-Meur a Vreiz.

Goude eur bloaveziad labour stard ha dibaouez kaset en-dro heb ober brud, e hell bremañ an Emgleo evid Lezenn ar Yezou rei da houzoud peleh emañ erru en e gest Mennadoù Tiez-Kêr :

- Beteg bremañ, beteg deveziou kenta miz du, 411 a Guzulioù-Komun o-deus roet kelou e oa bet votet ganto eur Mennad oh harpa Asambleoù Departamantioù ha Kuzul-Breiz o houlenñ eul Lezenn-stur evid ar "Yezou ha Kulturioù-rannvro", evel ma reer diouto. Bez' ez eus avad ouspenn meur a Vennad, bet votet, ha n'int ket bet kaset deom, evid ar mare : beb miz ez erru ganeom digemer meur a hini... bet moueziet tri pe c'hweh miz kentoh !

- War ar 411 Mennad anavezet ganeom, 349 a deu digand komuniou a Vreiz-Izel, da lavared eo digant 60 % euz ar 580 komun a gontet eno ;

- A-douez an 349 Mennad-se, 202 a deu euz departamant Penn-ar-Bed, da lavared eo int bet moueziet gant 71 % euz e Guzulioù Tiez-Kêr (283 anezo) ;

- Evid lodenn vrezoneg departamant Aochou-an-Hanternoz (pe... Aochou-an-Arvor, an ano nevez a vo da implij heg dale), 60 % euz he 167 Komun o-deus, beteg-henn, roet o asant. E lodenn "vrezoneg" ar Morbihan, -hag a zo bet kaset eno lizer-goulenn an "Emgleo" diwezathog eged en daou departamant all, n'eo ket tizet evid c'hoaz an hanter euz niver ar homuniou a zo enni (130), nemed, gand ar promesaou bet roet deom e vo tizet ar 55 % heb re a zale ;

- Dleet eo menegi eo bet moueziet ive skrid an Emgleo evid Lezenn ar Yezou gant 62 komun euz Breiz-Uhel, youl ganto harpa Tiez-Kêr Breiz-Izel. Ha darn anezo o-deus war eun dro lavaret e tle beza divennet ive ar zevenadur "gallo", unan euz stummoù sevenadur Breiz. Red eo, a-hend-all, rei da houd n'eo ket bet posubl beteg bremañ d'an Emgleo kas e liziri hag e zanzev-mennad (meneg ennañ euz ar zevenadur gallo) nemed d'eun darn vihan-tre euz Mèred Breiz-Izel. Ha darn anezo o-deus war eun dro lavaret e tle beza divennet ive ar zevenadur "gallo", unan euz stummoù sevenadur Breiz. Red eo, a-hend-all, rei da houd n'eo ket bet posubl beteg bremañ d'an Emgleo kas e liziri hag e zanzev-mennad (meneg ennañ euz ar zevenadur gallo) nemed d'eun darn vihan-tre euz Mèred Breiz-Uhel. Ar pez a hello beza greet er miziou a zeu.

- Ar chifrou roet amañ uheloh a vo kresket eun tamm mad a-raog ma vo echu strivadenn pe "kampagn" an "Emgleo evid Lezenn ar Yezou". Gortozom dibenn ar bloaz, hag e vo gwelet !

Gand ar chifrou-ze, avad, e weler braoig a-walh dija pebez "eostad" mad a Vennadoù a zo bet greet gand on Emgleo, o tigas da oll divennourien or Yez an testenñ emañ ar peb muia euz dilennidi or Homuniou a-du da vad evid ma vo, a-benn an diwez, sevenet gwirioù sevenadurel ar Vretoned. Gand se eta digaset zo deom eun abeg muioh da gaoud fiziñs en amzer-da-zond, da lavared eo da zehel startoh evid biskoaz gand or stourm !

5.11.1989 (skritur skolveurieg Brest)

Sekretourien an EMGLEO EVID LEZENN AR YEZOU (Comité Breton pour un Statut des langues et cultures de France)  
40 bis, rue de la République - 29200 Brest

72

## COMITE BRETON POUR UN STATUT DES LANGUES & CULTURES DE FRANCE

Statut des langues et cultures régionales

Plus de 400 voeux de conseils municipaux bretons !

Répondant à une invitation lancée par le Comité Breton "Emgleo evid Lezenn ar Yezou" (l'Entente pour la Loi des Langues), 411 Municipalités de Bretagne avaient, fin octobre, exprimé leur appui aux voeux émis par les trois Conseils Généraux du Finistère, des Côtes-du-Nord et du Morbihan, par le Comité Economique et Social et le Conseil Régional de Bretagne "en faveur du statut à reconnaître à la langue et à la culture bretonne ainsi qu'aux autres langues et cultures régionales de France", "une cause qui est soutenue par les diverses tendances de l'opinion".

Après une année d'une campagne méthodique, conduite jusqu'à présent sans intervention médiatique, le moment est venu, pour le "Comité Breton", de faire le point sur les suites de son invitation adressée à tous les Maires de la Basse-Bretagne, zone traditionnelle de l'usage populaire du breton (à l'ouest d'une ligne Plouha-Caurel-Vannes). Le bilan actuel de cette campagne est particulièrement encourageant :

- sur les 411 délibérations de soutien aux résolutions de nos Assemblées départementales et régionales, 349 émanent des 580 communes de Basse-Bretagne, soit 60,17 % de cette partie de la Région, et ce pourcentage est appelé à progresser dans les semaines à venir ;

- sur les 349 voeux, 202 émanent du Finistère, soit 71,37 % des 283 communes du département (et toute une série d'autres voeux sont promis ou assurés) ;

- dans la partie bretonnante des Côtes-du-Nord, 60 % des communes concernées se sont prononcées dans le même sens, tandis que, dans le Morbihan, où le lancement de la campagne a été plus tardif, les 55 % seront bientôt atteints ;

- il est à souligner qu'en Pays gallo, 62 Conseils Municipaux ont adopté un texte de soutien, faisant généralement état de la culture galloise, l'une des formes de la culture populaire bretonne (mais, pour encore, il n'a été possible de toucher qu'un petit nombre des Maires de Haute-Bretagne).

Au total, ce sont là des résultats très encourageants pour tous les défenseurs des valeurs culturelles bretonnes. Lors de la clôture de la campagne en cours, dans quelques semaines, le dossier des délibérations municipales bretonnes relatives à la loi générale demandée sera communiqué aux Conseils Généraux et Régional et aux Parlementaires de Bretagne pour être défendu près du Gouvernement. L'objectif étant de faire avancer l'examen et la discussion des diverses propositions de loi concernant les langues et cultures de France, en souffrance au Parlement... A moins que, comme vient de le suggérer un Conseil Municipal du Morbihan, le Gouvernement décide de mettre à l'ordre du jour un projet de loi allant dans le sens défendu par nos Assemblées élues de Bretagne et celles des autres Régions concernées.

6.11.1989

-oOo-

## LE COMITE BRETON POUR UN STATUT DES LANGUES & CULTURES DE FRANCE

Secrétariat général et Finistère :  
Comité Breton, 40 bis rue de la République, 29200 Brest

Côtes-du-Nord :  
Arr. Guingamp-Lannion : R. LE VOT, Kerieg, 22660 Trélévern  
Arr. St-Brieuc-Dinan : M. OIRY, Roche Jaune, Plougiel, 22220 Tréguier

Morbihan : Mme G. KERVARREC, 62 rue de Talhoët, 56700 Hennebont

73

Madame, Monsieur,

Nous savons l'intérêt que vous portez à la langue et à la culture de votre Communauté, à leur enseignement comme à leur place dans la société, votre attachement à son identité et à son patrimoine, et le souci que vous avez de voir persévérer la qualité des conditions de vie de sa population.

Ce même état d'esprit nous anime et inspire le projet que nous vous soumettons.

Dans la perspective de la construction de l'Europe, nous vous proposons de mettre en œuvre un moyen concret de soutenir nos efforts : il s'agit d'organiser avant 1993, dans chacune de nos Communautés, un réseau de "Maisons de Pays", ces réseaux étant fédérés dans une Fédération Européenne. Une réalisation qui sera largement ouverte et laissera à chacun et à chaque établissement sa liberté et son indépendance.

Divers contacts pris à ce jour montrent que ce projet est partout bien accueilli. Il convient d'aborder rapidement la phase préliminaire : la constitution, dans chaque Communauté, d'un Comité d'Initiative.

**COMITE D'INITIATIVE  
POUR UNE FEDERATION EUROPEENNE  
DES MAISONS DE PAYS**  
11 allée Dolce Farniente  
06110 LE CANNET (France)  
Tél. : 93.38.86.57

## **KORRIKA en EUSKADI**

Pour la sixième fois depuis 1980, les Basques, ce printemps, ont couru pour leur langue, l'euskara. La Korrika est une course relais, mélange de sport et de culture, qui traverse nuit et jour tout le Pays Basque pendant neuf jours et sur plus de 2 000 km. Des millions de gens y participent et prouvent ainsi un attachement à leur langue, à leur identité et soutiennent la rebasquisation des jeunes et des adultes.

A chaque kilomètre le bâton-témoin est porté soit par une personnalité culturelle, sportive, politique ou autre, soit par une association, un club sportif, un comité, un organisme, un syndicat, une radio... Korrika n'est pas une compétition, le seul vainqueur de cette course est l'euskara, la langue basque. Chaque participant finance le kilomètre qu'il va courir et apporte ainsi son soutien économique à A.E.K. (Alfabetatze euskalduntze koordinakundea), l'association organisatrice, dans sa tâche de rebasquisation. Les entreprises, banques, commerces sont également invités à s'associer à l'effort populaire.

Korrika répond à trois objectifs principaux que s'étaient fixés A.E.K. en 1980 :

- créer une grande campagne populaire de sensibilisation et de mobilisation en faveur de la langue nationale des Basques et pour la rebasquisation ;

- promouvoir dans le sillage de Korrika une expression tous azimuts de la culture en basque sous ses aspects les plus divers à travers des animations dans chaque ville et village traversé, et rendre ainsi à la culture basque son sens profond (un mode de vie) et à l'euskara sa fonction (la trame de cette vie) ;

- imaginer un système de collecte de fonds la plus large possible qui interpelle tous les secteurs de la vie en Pays Basque et qui permette à A.E.K. de poursuivre grâce à cet autofinancement son action d'alphabétisation.

En 1988, la course a relié Pampelune (Navarre) à Saint-Sébastien (Guipuscoa) entre le 14 et le 23 avril. Comme à son habitude, les participants indifférents aux frontières dressées par les Etats, ont sillonné les sept provinces basques, y compris la Navarre et les trois provinces "françaises" du nord.

En Euskadi, la langue basque est plus que jamais dans la course. La Bretagne n'est certes pas le Pays Basque, mais il est des exemples positifs qui démontrent qu'un peuple, une langue humiliés et niés peuvent reprendre confiance et se relever.

## **Buan ha berr**

Vient de paraître "Récits et traditions de la Montagne Noire" de Fernand COURRIERE (1876-1960) aux éditions GARAE/FOLKLORE ; 91 rue Jules Sauzède - 11000 CARCASSONNE (75 F - 120 p.).

-oOo-

BRETAGNE GALLESE - Le Bourg - 56430 CONCORET vient de publier un ouvrage de 104 pages : "Le gallo et les langues celtiques" de Claude CAPELLE, préfacé par Léon FLEURIOT (90 F + 15 F de port). Le premier ouvrage de Claude CAPELLE "Répertoire des glossaires gallo" est toujours disponible à la même adresse moyennant la somme de 70 F + 15 F de port.

-oOo-

E niverenn 176 HOR YEZH (Genveur 1988) eil rummad lizheroù Roparz Hemon da Varc'harid Gourlaouenn.

-oOo-

ATOUTS-BRETAGNE, une nouvelle revue trimestrielle de 50 pages, consacrée à la science, la technique et le développement vient de paraître en 1989. Dans le N° 1 une présentation du livre de Per RHUN "Bretagne et Grand Ouest", dans le second une étude de 7 pages menée par Anne Brûlé sur la tradition ignorée des mines de Bretagne. Dans ce même numéro : la glycémie sous haute-surveillance ; l'innovation, nouvelle matière première ; TV - la bataille des normes, étudiants sans frontières, le lait du progrès ... articles accompagnés de nombreux documents et photographies en couleur.  
Abonnement : 1 an, 4 numéros : 120 F.

ATOUTS BRETAGNE  
ABRET - B.P. 13  
22560 PLEUMEUR-BODOU

-oOo-

Charles FLOQUET vient de publier son douzième ouvrage : "CHATEAUX ET MANOIRS BRETONS DES ROHAN" aux éditions Yves SALMON, 27, rue Pasteur ; 22600 LOUDEAC. En 420 pages il passe au crible 61 châteaux et manoirs à l'aide de documents anciens, plans et photos.

-oOo-

"Les Ouessantines", tel est le titre d'une pièce de théâtre, conçue comme un roman par Michel LE LOUET aux éditions "Imprérite", 6 Rue de la Folie-Régnauld ; 75011 PARIS. L'action se déroule à la fin du VIe siècle. La famine menace Ouessant à cause de la sécheresse ; un maltôtier veut faire rentrer les impôts diocésains et les barbares saxons menacent l'île. Finalement, grâce aux Ouessantines tout rentrera dans l'ordre. (Prix 79 F)

-oOo-

Donatien Laurent vient de publier un ouvrage de 340 pages aux éditions AR MEN "Aux Sources du Barzaz-Breizh" où il étudie minutieusement les carnets manuscrits de LA VILLEMARQUÉ qu'il a retrouvés en 1964. Cette étude gigantesque débouche en 1975 sur une thèse de doctorat d'Etat dont le présent ouvrage est l'aboutissement. 150 ans après la parution du Barzaz-Breizh il est indispensable à tout breton soucieux de connaître sa culture.  
Prix 390 F.

LE CHASSE MARÉE  
ABRI DU MARIN  
B.P. 159  
29171 DOUARNENEZ Cedex

-oOo-

"DETOURS BRETAGNE 1989" tel est le titre du précis des Patrimoines Bretons qui vient de paraître avec comme sous-titre "En Bretagne, l'art d'éviter les sentiers battus". La présentation très soignée avec de très nombreuses photos en couleur nous fait connaître la Bretagne à 5 départements dans ses sites les plus pittoresques, ses arts vivants, son architecture, ses arts et littérature, l'archéologie, la mer, et les traditions. A la fin de l'ouvrage nous sont proposés un certain nombre de circuits, une bibliographie, ainsi que la liste des revues spécialisées dans la matière bretonne où figurent entre autres Ar Falz et Skol Breizh.  
En vente dans toutes les librairies ou auprès de la Délégation Régionale à l'Architecture et à l'Environnement de Bretagne

16, rue des Dames  
35000 RENNES  
Tél. : 99.31.58.59

-oOo-

E niverenn 177 HOR YEZH ur studiaden glock tre diwarbenn brezhoneg ar mor hag ar bigi savet gant Gweltas AR BIHAN.  
HOR YEZH : komanant ewid peder niverenn : 80 lur  
1 plassen Charles Péguy 29260 LESNEVEN

Deuet'zo er maes ur gassedig "AN NAMNEDIZ EN ERGE-VIHAN" savet gant tonioù bet enrollet 15 bloaz zo dija en Erge-Vihan. Vient de sortir une cassette avec des chants enregistrés il y a 15 ans lors d'un spectacle public du groupe de folk-song breton "AN NAMNEDIZ" à Ergué-Armel.

renseignements :

Tugdual KALVEZ  
Ar Grec'henn Avel, la Grée  
56250 SAINT-NOLFF/SENOLF  
ELVEN

-oOo-

La bibliothèque Municipale de Brest a organisé du 24 janvier au 31 mars 1989 une exposition sur le travail littéraire de l'école GWALARN. A cette occasion une plaquette bilingue d'une cinquantaine de pages a été éditée. C'est un exemple à suivre pour les autres bibliothèques de Bretagne qui se doivent de présenter à leur public tout ce qui fait la richesse de la Bretagne dans tous les domaines.

-oOo-

Paru en décembre 1988 le tome VIII de la publication fondée par l'entente culturelle du pays de Dinan intitulée "Le Pays de Dinan". Attirent particulièrement notre attention un article de 8 pages écrit par Michel RENOARD, consacré à Pierre OMNES (1900-1988), en réalité de son vrai nom François COADOU, né à Kerity-Paimpol le 11 février 1900 et qui vient de s'éteindre le 7 janvier 1988. C'était une figure connue de Dinan. Libraire, papetier, marchand de cartes routières, il écrivit essentiellement six romans de 1934 à 1968 "L'Appel des Flots", "Double exil", "Le Vagabond des Bruyères", "Balles Perdues" et "Cantegrive", ces cinq romans furent publiés à compte d'auteur, mais le premier "La Meule" fut publié par AR FALZ au cours de l'été 1934. Ce roman est, comme le souligne Yann SOHIER, le 1er octobre 1934 "le premier livre d'extrême gauche favorable aux idées bretonnes".

"Le Pays de Dinan"  
Bibliothèque Municipale  
Manoir de Ferron  
22100 DINAN

-oOo-

Newez deuet er-maes LARA, ul levr danevellou a-vremañ skrivet en ur yezh eeun ha gwevn gant Goulc'han KERVELLA (233 pajenn - 75 lur embannadurioù Al Liamm).

-oOo-

"PENN AR BED" - Nr 129, le bulletin trimestriel de la SEPNB est entièrement consacré aux oiseaux de mer : fulmar, pétrel tempête, puffin, fou, cormoran, guillemot, pingouin torda, macareux.

SEPNB  
B.P. 32  
186 rue Anatole France  
29200 BREST  
Tél./pg. 98.49.07.18

-oOo-

PAYSANS, PARENTS, PARTISANS  
Dans les Monts d'Arrée

Cet ouvrage de Patrick LE GUIRRIEC étudie la société rurale bretonne de Scrignac dans le Finistère et il nous montre comment elle parvient à exprimer son identité dans ce territoire particulier qu'est les Monts d'Arrée.

192 pages - Prix 130 F

Editions BELTAN  
29190 BRASPARTS  
Tél./pg. 98.81.43.03

-oOo-

Vient de paraître le n° 3 d'ATOUTS BRETAGNE : littoral : la côte d'alerte ; les neurones au secours de l'ordinateur, le télégraphe en Bretagne : les mots en l'air du citoyen Chappe (abonnement 120 F par ans (4 numéros) ; ABRET - B.P. 13 - 22560 PLEUMEUR-BODOU).

-oOo-

BRETONS ou CHOUANS ? - Les Bretons dans la peinture d'histoire d'inspiration révolutionnaire au XIX<sup>e</sup> siècle- tel est le titre de l'exposition qui se tiendra au Nouveau Musée de Saint-Brieuc du 16 décembre 1989 au 18 février 1990.

-oOo-

76

Le musée des Beaux-Arts de Quimper présente :

\* du 30 décembre 1989 au 29 janvier 1990, les oeuvres du peintre breton François VALENTIN, originaire de Guingamp qui s'est surtout consacré à la peinture religieuse et historique.

\* du 8 février au 26 mars 1990, celles d'Olivier PERRIN, né à Rostrenen.

-oOo-

"Breizh e Paris", le journal des Bretons de Paris tiré à 9 500 exemplaires paraît deux fois par mois sur 16 pages. Abonnement ordinaire : 90 F (soutien 200 F) pour un an.

Breizh e Paris  
45 avenue du Maine  
75014-PARIS

-oOo-

Les cahiers du Tregor qui paraissent depuis 1982 sont devenus une référence pour tous ceux qui s'intéressent à l'histoire du Tregor, ses traditions, sites et monuments.

Abonnement : 90 F pour 4 numéros.

Club d'Histoire  
MJC  
22140 BEGARD

-oOo-

Dans le cadre du 150<sup>e</sup> anniversaire du Barzaz Breizh vient de paraître dans une édition bilingue breton-français une étude de 26 contes et légendes inédits recueillis au XIX<sup>e</sup> siècle réalisée par Guy CASTEL sous le titre "Marc'hard Fulup". Cet ouvrage de 208 pages, illustré de 16 photos est en vente à la MJC - Club d'Histoire - 22140 BEGARD

-oOo-

Pour mieux connaître le Pays Basque abonnez-vous à la revue "Euskadi Information" qui paraît tous les deux mois (100 F les 6 numéros).

EKIN  
B.P. 193  
64104 BAYONNE CEDEX

-oOo-

Le numéro 55/56 des "Cahiers de La Baule" vient de paraître. Au milieu d'innombrables poésies, un article de 4 pages de Per Rhun "La stratégie régionale de Nantes".

Abonnement : 120 F (1 an, 4 numéros) auprès de Marcel RIO ; "Citadelle"; 7 avenue Paul Valéry ; 44500 LA BAULE.

-oOo-

Kenurzhiet e vez an darempredoù etre Breizh hag Albania war an dachenn sewenadurel gant ar gevredigezh BREIZH-SHQIPERI, 17 straed Dr Korson, 22200 GWENGAMP - Pg. 96.43.76.00.

L'Association Bretagne/Albanie, 17 rue Docteur Corson, 22200 GUINGAMP projette des échanges culturels entre ces deux pays dans les domaines du cinéma, de la musique traditionnelle, de la littérature et des questions linguistiques.

-oOo-

A l'occasion du Xe Festival International du Film et de la Télévision des Pays Celtiques qui s'est tenue en mars 1989 à Roscoff a été présenté au public le n° 0 de TORC, Buletin de l'Association du Film et de la Télévision Celtiques qui aura pour but d'informer le public sur la situation de l'audiovisuel dans les différents pays celtiques et de promouvoir la production audiovisuelle de ces pays.

Contact :

TORC  
The Library - Farraline Park  
Inverness IV 11 LS  
SCOTLAND (Royaume-Uni)

-oOo-

"La toponymie celtique", tel est le titre d'un ouvrage de 230 pages (120 F TTC) que vient de publier Jean-Marie PLONEIS, docteur ès lettres, aux Editions du FELIN, 42 rue Servan, 75011 PARIS (tél. 48.05.80.71).  
Notre compatriote y étudie des noms de lieu bretons qui révèlent le mode de vie et l'environnement de nos ancêtres ; mais cette étude élargie aux noms de lieu romans, permet également, sur le plan linguistique, de mieux apprécier la place du celtique dans notre patrimoine, sa richesse et sa diversité.

-oOo-

77

Le livre-album "40 écrivains en Bretagne" photographiés par Geneviève HOFMAN est paru le jour de la fête du livre, les 21 et 22 octobre 1989.

Ce travail va aussi donner lieu à une exposition présentée dans les grandes villes de Lorient, Brest, Rennes, Nantes, St-Brieuc. On a récemment recensé plus d'un millier d'auteurs vivants originaires de Bretagne ou bien y habitant. Le choix d'une quarantaine d'entre eux réalisé par l'Agence de Coopération des Bibliothèques de Bretagne (COBB) et l'Institut Culturel de Bretagne ne fut donc pas simple et prètera certainement à discussion, certains écrivains sollicités ayant également refusé d'y figurer. Pour ce qui est des auteurs de langue bretonne nous mentionnerons Per Denez, Youenn Gwernig, Per Jakes Hélias, Ronan Huon, Paol Keineg, Goulc'hann Kervella, Naig Rozmor.

De très belles photos, un respect des différents genres que sont poésie, roman, théâtre etc. quelques lignes de la main des auteurs, notes biographiques en font un fort bel ouvrage, dans l'attente d'un prochain numéro de la revue Skol Vreizh réalisé par Francis Favereau consacré exclusivement aux auteurs de langue bretonne depuis 1945.

-oOo-

Le 28 mai 1988, Robert JOACHIM met à deux reprises une pièce dans un parcimètre de sa ville de HAGUENAU. L'appareil ne fonctionne pas et une contravention de 75 F lui est infligée. Alors qu'il essaie de s'expliquer en allemand alsacien qui est en usage dans sa ville depuis des siècles, il est jeté à la porte du commissariat par un policier qui ne parle que français.

Malgré les recommandations adoptées par le Parlement Européen visant le développement des langues régionales ainsi que le soutien de nombreux élus, l'utilisation des langues régionales est toujours réprimée de façon insidieuse et sournoise, dès qu'un citoyen tente de l'utiliser dans sa vie quotidienne. Il faut donc dénoncer ces difficultés et organiser une action d'envergure au grand jour.

"Les Alsaciens Lorrains veulent participer à part entière à la construction européenne et à la culture universelle. Pour cela, il est indispensable que l'allemand soit introduit pour tous dans les écoles dès la maternelle et son usage introduit au quotidien dans la vie publique et officielle (écriteaux, panneaux, médias, lieux de travail, administrations, scènes culturelles, police, etc...)".

Exprimez votre solidarité à Robert JOACHIM en lui écrivant :

2 rue des Roses,  
67500 HAGUENAU  
Tél. : 88.73.16.67

-oOo-

La radio Régionale Libre Dreyeckland, radio associative alsacienne fondée en 1977, indépendante, sans publicité, ouverte à l'ensemble de la population et fonctionnant à l'aide de bénévoles est actuellement confrontée à une entreprise de "normalisation" tentée par une autorité "démocratique" de tutelle.

Une éviction des ondes est actuellement littéralement organisée depuis Paris par l'intermédiaire de la CNCL puis du CSA qui "contrôle la liberté des ondes". Un procès est même intenté à la présidente de l'association qui gère la station de radio, Melle Nicole BURG, pour émissions illicites.

Cependant Radio Libre Dreyeckland ne veut pas subir ces procès et veut faire échouer les tentatives légales de contrôle et de mainmise sur les instruments d'expression et de communication et ce avec l'appui d'élus européens, tels Max Siméoni et M. Vandemeulebroucke.

Pour tout contact :

Radio Libre Dreyeckland  
5 rue des Fourmis  
67500 HAGUENAU  
(tél. : 88.73.16.67)

-oOo-

Le numéro 7 de "Keleier ar Vro" vient de sortir. Il fait le point sur quatre années d'existence d'Emglev Bro an Oriant et sur la signalisation bilingue.

Abonnement : 40 F pour 6 numéros auprès de :

Emglev Bro an Oriant  
5 straed Dr Letry  
56100 AN ORIENT  
(pg. 97.83.66.26 ; 97.85.22.01)

-oOo-

"DEIZIOU AN EMGLEW", les journées culturelles du Pays de Lorient auront lieu le vendredi 19 janvier 1990 (20 H 30 : cantique à Melilla par Strollad ar Vro Bagan), samedi 20 janvier (15 H : la question irlandaise et ateliers, 20 H 30 : Barzhaz, 21 H 30 : Fest-nos) et dimanche 21 janvier (15 H : Kevrenn an Alre).

-oOo-

Des cours de breton ont lieu à GROIX organisés par le Cercle Barde Bleimor (pg. 97.05.84.87) ; LANESTER organisés par Dastumerton (pg. 97.76.62.44 ; 97.76.76.48) et à PLOEMEUR organisés par Dastumerton et le Conservatoire (pg. 97.86.32.08).

-oOo-

78

Digor eo al levraoueg keltieg e PLANVOUR d'ar meurzh betek ar sadorn etre 10 eur ha kreisteiz hag etre 3 eur ha 6 eur diouzh an abardaeg.

La bibliothèque celtique est ouverte à Ploemeur du mardi au samedi de 10 H à 12 H et de 15 H à 18 H.

Adresse : Conservatoire Régional de Musique Traditionnelle SOYE - 56270 PLOEMEUR/PLANVOUR (pg. 97.85.22.02).

-oOo-

Des contacts permanents ont lieu dans le Mor-Bihan entre AR FALZ, l'Association des Enseignants de Breton, les syndicats de l'Education SGEN-CFDT, SNI, SNES, SDEN-CGT et SNETAA sur l'enseignement du Breton. Un exemple à suivre dans d'autres départements.

-oOo-

Journée d'étude : La Bretagne "découpée" : 1789-1989 du département à la Région.

Organisée par le Comité pour l'Unité Administrative de la Bretagne.

Intervenants : Jean CEVAER, Secrétaire du Conseil Culturel de Bretagne ; Pierre-Yves LE RHUN, Géographe à l'Université de Nantes.

Date : dimanche 28 janvier 1990 de 9h30 à 17h.

Lieu : Ti Keltiek, 3 rue Harouys à Nantes.

Inscription : 50 F. Date limitée : 18 janvier.

Renseignements et inscriptions : CUAB, 12 rue des Renards, 44300 Nantes.

Une deuxième journée aura lieu ultérieurement et permettra d'analyser la situation actuelle et d'aborder l'aspect de la réunification de la Bretagne.

-oOo-

Newez deuet er-maes gant KEIT VIMP BEV - 29164 LAZ ur vandenn dreset 48 pajenn e liv e brezhoneg hag e galleg : "KLASKERIEH VARA AR PARDONIOU", savet gant Jean-Michel LICHOU.

\* 75 lur dre lizher digant Keit Vimp Bev.

Une nouvelle création de bande dessinée vient de voir le jour. Elle est l'oeuvre de Jean-Michel LICHOU et a pour titre "LES MENDIANTS DES PARDONS". Cette bande dessinée de 48 pages en couleurs existe en deux versions : en breton et en français.

Prix : 75 F franco, auprès de Keit Vimp Bev - 29164 LAZ (pg. 98.73.80.11).

-oOo-

D'an 20 a vis Du 1989 eo bet sinet en ONU e New-York feuremglew "Gwirioù ar Yaouankis". Poues eo diskouez d'ar Vrezhonegerien ha d'ar re vihan dreistoll, e pessor stad e vev ur bern bugale deus o doad e peb lec'h er bed.

Setu perag he deus embannet "Keit Vimp Bev" ul levtr savet ha treset gant ar zourerien eus ar broioù paour : Indonèsia, India, Filipines ha... "MICHEROURIEN DA ZEG VLOAZ" e anv.

Ul lodenn eus an arc'hant gounezet gant an embann a servijo da sikour embann ar memes levr e yezh ar broioù paour, ewid ma c'hellfe ar brassañ niver a dud eno prennañ al levtr-se hag a servijo da gelaouiñ ha da stourmañ a-eneb korvoerezh ar vugale.

Pris al levtr : 60 lur dre ar post digant Keit Vimp Bev - 29164 LAZ

Vient de paraître aux éditions Keit Vimp Bev, 29164 LAZ un livre en breton réalisé et illustré par des artistes de pays pauvres : Inde, Indonésie, Philippines, etc... "MICHEROURIEN DA ZEG VLOAZ" (Travailleurs à dix ans). Ce livre veut sensibiliser les bretonnants et en particulier les jeunes aux conditions de travail d'un grand nombre d'enfants de leur âge dans le monde.

Une partie de l'argent recueilli servira à l'édition du même album dans les pays du Tiers Monde de façon à informer et à lutter contre l'exploitation des enfants.

Prix : 60 F franco.

-oOo-

Deuet eo er-maes deiziatet 1990 Skol an Emsav, ur bern titouroù ennañ evel kustum. 30 lur an tamm + 6 lur misoù-kass.

L'agenda de Skol an Emsav entièrement en breton pour 1990 vient de paraître. 30 F l'exemplaire + 6 F de port.

Skol an Emsav, 8 straed Hoche, 35000 ROAZON/RENNES.

-oOo-

Newez deuet er-maes ul levtr a 350 pajennad skrivet gant Elisabeth COIN e brezhoneg : "Revue de Bretagne et de Vendée". Ar studiaden war ar gelaouenn-mañ eus 1857 da 1886 hag un dibab pennoù ha barzhonegoù brezhoneg ha galleg zo bet embannet gant Hor Yezh.

-oOo-

Stajoù ha vakañsoù e brezhoneg ewid ar vugale, krennarded, tud deuet en Oaled 29870 TREGLONOU.

Goulenit ar program !

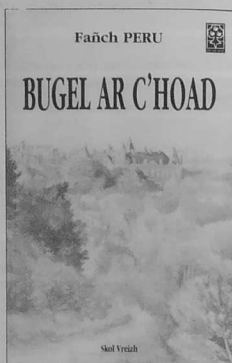
Stages et vacances en breton ou bilingues breton-français : demandez le programme : An Oaled 29870 TREGLONOU.

79

## Embannadurioù SKOL VREIZH

Newez deuet er-maes e ti-embann Skol Vreizh, ul levr (N<sup>o</sup> 3 er rummad "An tri aval" ewid ar grennarded) skrivet gant Fañch PERU ha skeudennet gant Ifig Troadeg : "BUGEL AR C'HOAD".  
72 pajennad - 40 lur + 10 lur misoù-kass.  
Vient de paraître aux Editions Skol Vreizh "Bugel ar C'hoad" une nouvelle entièrement en langue bretonne écrite par Fañch Peru et illustrée par Ifig Troadeg. C'est le n<sup>o</sup> 3 de la nouvelle série de nouvelles pour adolescents "An tri aval".  
72 pages - 40 F + 10 F de port.

Skol Vreizh, 6 strada Hir, 29600 MONTRouLES



\*\*\*

Les éditions SKOL-VREIZH / IMPRAM viennent de sortir la quatrième partie du Trésor du breton parlé. Afin de fêter à sa manière le bicentenaire de la Révolution Française ; le centenaire linguiste trégorrois Jules Gros ajoute de nouvelles glanes à sa longue cueillette d'expressions figurées, tournures originales, spirituelles et pittoresques, métaphores, proverbes et dictons populaires.

Tous les amoureux de la langue bretonne trouveront plaisir à parcourir cet ouvrage. Les uns, natifs du terroir de la Côte de Granit Rose et autres bretonnants y reconnaîtront les saveurs de l'idiome du pays, les autres, étudiants et chercheurs, compléteront l'exceptionnel corpus établi au cours d'une longue vie par un homme dévoué corps et âme à la langue de son cœur, le brezhoneg.

L'auteur formule le souhait qu'à la lecture de ses ouvrages, il se trouve de nouveaux passionnés pour continuer cette collecte qui permettra aux générations futures d'entretenir un patrimoine culturel qui a encore de beaux jours à vivre en Trégor.

\*\*\*

Préfacé par D. Giraudon, l'ouvrage comporte 150 pages avec un portrait de l'auteur. Prix à l'unité : 70,00 F + 10,00 F de port.  
Editions SKOL VREIZH, 6 rue Longue 29600 Morlaix.  
Veuillez m'adresser ..... exemplaires(s) du quatrième volume du Trésor du breton parlé.

Ci-joint mon règlement de Frs : .....  
Nom : ..... Prénom : .....  
Adresse : .....



## Sommaire

<i>Edito</i> .....	p. 1
<i>Niveridigezh — Recensement — 1990</i> .....	p. 3
<i>Bodadeg veur — Assemblée générale — 1989</i> .....	p. 9
<i>Distinction : Yves Cadiou</i> .....	p. 19
<i>Staj Ar Falz e Kombrid</i> .....	p. 21
<i>E brezhoneg mar plij !</i> .....	p. 35
<i>Kan</i> .....	p. 38
<i>De la théorie...</i> .....	p. 39
<i>Filaj e Bro Gwened - Veillée Vannetaise</i> .....	p. 41
<i>An Doare-skriv arre</i> .....	p. 55
<i>D.E.U.G.</i> .....	p. 63
<i>Pezh-c'hoari — Pièce de théâtre</i> .....	p. 69
<i>Korrika en Euskadi</i> .....	p. 74
<i>Kemmennadennoù — Communiqués</i> .....	p. 77
<i>Buan ha berr</i> .....	p. 75
<i>Embannadurioù Skol-Vreizh</i> .....	p. 80

